

Travail de fin d'études[BR]- Travail de fin d'études: "Travail du sexe chez les étudiant-e-s francophones en Belgique : enquête sur la définition de l'activité, l'expérience, les facteurs d'entrée et de maintien dans le secteur, et les perceptions d'avenir."[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Bonhomme, Eline

Promoteur(s) : André, Sophie

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en criminologie à finalité spécialisée en organisations criminelles et analyse du crime

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/20135>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

ENTRETIEN 04/04/24

Locuteur 1

Donc voilà, normalement l'enregistrement est bien lancé, hop. Donc, ben, commençons par le début. Si tu peux commencer par te présenter un petit peu, voilà, ton âge, d'où tu viens, si tu as des frères et sœurs, un peu parler de ta famille, et cetera.

Locuteur 2

OK bah du coup moi c'est... d'abord je m'appelle *** donc j'ai 24 ans, j'ai un petit bébé de quelques mois. Actuellement, je vis avec ma maman. Mais j'ai 2 sœurs. Je suis étudiante en ***. Et voilà, et je suis avec le papa de mon bébé.

Locuteur 1

Ok, et il vit avec vous ?

Locuteur 2

Non. Enfin c'est... non. Non, c'est ça, c'est compliqué, mais c'est moi qui ai à la charge 100% du petit donc non on vit pas ensemble.

Locuteur 1

Ok, Ok.

Locuteur 2

On est ensemble mais on vit pas ensemble non.

Locuteur 1

OK et alors, donc tu vis chez ta maman, et donc tes sœurs ne sont pas non plus avec toi ?

Locuteur 2

Non elles vivent chacune de leur côté.

Locuteur 1

OK bah voilà, comme ça j'en sais un peu plus. Ben du coup on va commencer directement dans le sujet. Pour toi, comment définis-tu le métier de travailleuse du sexe?

Locuteur 2

Bah c'est vaste, mais pour faire simple, je pense qu'on peut dire que c'est donner de sa, de son corps, de sa personne, à d'autres personnes dans un but, dans un but monétaire, la plupart du temps en tout cas.

Moi, c'est comme ça que je pense que je le définirai.

Locuteur 1

Et est-ce que tu, du coup, est ce que tu t'identifies comme une travailleuse du sexe en tant que telle ?

Locuteur 2

Ouais, par définition oui. Et ressenti heu... un peu, oui.

Locuteur 1

Et comment est-ce que tu en parles en général ? Enfin genre par exemple ici dans l'entretien, est-ce que si j'utilise le terme travailleuse du sexe ça te va ou est-ce que, en général, tu te qualifies autrement qu'avec ce terme-là ?

Locuteur 2

Non ça me va. Moi je suis escorte. Après j'en parle pas autour de moi, mais je veux dire...

Locuteur 1

Oui.

Locuteur 2

Escorte, oui, c'est le mot que j'utilise le plus.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Mais peu importe l'adjectif, heu, le mot, ça, ça me...

Locuteur 1

Ça va, oui, donc tu oui tu t'identifies en tant en tant que travailleuse du sexe. Donc finalement c'est en concordance. Et alors ? Depuis combien de temps as-tu commencé ces activités-là ? Donc l'escorting du coup ?

Locuteur 2

Bah en fait... Il y a... Je veux dire, il y a 2 ans, mais c'est un peu par hasard, c'était pas vraiment dans ce but-là. C'était plus avec mon copain, on est vraiment très ouvert d'esprit, donc c'était plutôt dans des plans à plusieurs et cetera. Et au départ, moi je savais pas que c'était monétisé. Je savais pas, je l'ai appris par après. Et puis vraiment, j'ai commencé en septembre.

Locuteur 1

Ici, OK.

Locuteur 2

C'était vraiment plus concret, on va dire septembre.

Locuteur 1

Ok, et donc c'est vraiment tout à fait par hasard que tu as commencé ces activités-là, c'est ça que tu me dis un peu ?

Locuteur 2

Ouais, c'est ça ouais.

Locuteur 1

Et quand, quand tu l'as rendu officiel entre guillemets, donc en septembre, je sais pas comment, comment ça s'est passé, est-ce que c'est parce que tu t'es inscrite sur des sites, ou est-ce que c'est via des gens qui t'ont dit « Bah tiens, tu peux faire comme ça » ? Enfin ?

Locuteur 2

Non, en fait, comme on faisait enfin souvent. Non, je veux pas dire souvent, c'est pas vrai, mais on a fait quelques fois des plans. Y avait beaucoup de demandes de ce que... c'est à lui qui, c'est lui qui s'occupait de ça. Donc il y avait quand même pas mal de demandes. Et notamment pour des... pour juste être avec moi en fait, pas avec les d'autres personnes, juste moi et l'autre homme. Et au départ, je refusais tout le temps. Ben en fait, en fait moi, ce qui m'intéressait, c'était vraiment... on s'amusait tous ensemble, enfin je veux dire avec mon copain, et cetera, on s'amusait, mais toute seule, ça m'intéressait pas. Et puis je finis par tester un jour, toute seule avec... Et ça, c'était vraiment pour moi. J'ai pas pris d'argent ou quoi que ce soit, avec un homme qui me plaisait bien et j'ai bien aimé et du coup j'ai accepté pour d'autres. Donc voilà comment je suis tombée vraiment dans ça. C'est plutôt comme ça que j'ai dit « Ah bah OK, ça c'est pas si mal, pourquoi pas tester ? »

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

J'avais une grosse appréhension en fait...

Locuteur 1

Oui, de l'inconnu, de tester tout ça au début...

Locuteur 2

Ouais, exact. D'être toute seule... Oui donc c'est ça qui me stressait un peu.

Locuteur 1

Oui je comprends, je comprends. Surtout si de base, oui c'est un truc commun avec ton copain... C'est.. oui s'écarter de ce schéma. Et donc tu fais que de l'escorting tu m'as dit ?

Locuteur 2

Ah oui, oui.

Locuteur 1

Et donc tes études tu fais ***, je sais pas, t'es en quantième ?

Locuteur 2

En 2e. 2e ouais en fait, comme j'étais enceinte, et cetera, l'accouchement, ça a été un peu compliqué l'année passée donc j'ai raté une année. Donc au final, ouais, je suis quand même en 2e.

Locuteur 1

Oui, je vois et... Oui attends je vérifie que mon enregistrement fonctionne, tout va bien. Comment est-ce que t'organises un peu donc cette vie d'étudiante, de maman et du coup d'escorte, comment est-ce que tu arrives à allier un peu les 3 ?

Locuteur 2

Bah en général, le côté maman, c'est la journée. Jusque janvier. En fait, il était gardé une ou 2 fois par semaine et parfois ça permettait d'aller travailler entre guillemets, d'aller faire de l'escorte. Mais il y a très peu de demandes en journée notamment, c'est plutôt rare. Et du coup, du coup ben la journée... voilà, soit je m'occupe de lui, soit j'étudie. Et puis le soir, globalement, j'étudie aussi puisque bon, c'est plus facile quand il dort. Et ici, j'ai pas repris depuis janvier, mais j'aimerais bien reprendre le soir quelquefois, une fois par semaine, par exemple, le soir de l'escort, ce serait là où il y a le plus de demandes, en tout cas, oui.

Locuteur 1

Donc actuellement c'est pas c'est pas régulier quoi.

Locuteur 2

Non pas du tout. Pour l'instant, c'est difficile d'être régulière.

Locuteur 1

Bah oui avec avec le petit j'imagine... Il y a déjà beaucoup d'occupation. Et alors, avant que, avant que, avant que ce soit officiel, c'était fréquent ? Enfin, c'était une fois par semaine ou c'était tous les soirs ou... ?

Locuteur 2

Non bah du coup ça arrivait peut-être 3,4 fois.

Locuteur 1

C'est ça, c'est quand ça se mettait finalement.

Locuteur 2

Oui voilà. Voilà. Parce qu'au départ en fait, je savais pas du tout qu'il y avait de l'argent au jeu. Pour moi c'était voilà, c'était un truc où on s'amusait et, et un jour mon copain il m'a dit « Bah j'ai été payé, est-ce que ça t'intéresse de toucher l'argent ? » Et j'ai dit oui, pourquoi pas. Et du coup, voilà, j'ai appris, on a fait moitié-moitié. Ce qu'on fait toujours en fait, moitié moitié.

Locuteur 1

Ok, donc c'est lui qui organise tes rencontres ?

Locuteur 2

Oui, ben c'est ça.

Locuteur 1

Ok ça va. Et donc t'es pas sur des sites ? Ou quand même ?

Locuteur 2

En fait, si y avait le site vivastreet, j'ai été plusieurs fois, c'est extrêmement pénible. Parce qu'on reçoit beaucoup de mails avec des demandes, enfin des gens qui disent « Ah oui j'aimerais ça, ça... » Et puis des activités, puis le jour même ils répondent plus et ils viennent pas donc c'est assez pénible. Ou alors ils posent des questions un peu bêtes quoi. Alors que tout est noté, ils vont redemander. Donc là c'est

assez difficile alors je l'ai fait quelques fois et... Mais globalement, je préfère que ce soit mon copain qui s'en charge. Ça facilite.

Locuteur 1

Déjà assez de de trucs à organiser à côté quoi.

Locuteur 2

Oui, c'est ça en fait.

Locuteur r 1

Non, j' imagine bien et..

Locuteur 2

Ah si il y a un site qui avait... j'ai essayé Tinder mais je me suis vite fait bannir. Je ne mettais pas des photos de moi je précise sur Tinder. En tout cas, pas des photos de moi, des photos... des photos de mannequins, on va dire que j'ai trouvé des photos d'influenceuses, mais de ce que j'ai pu comprendre les gens savaient pourquoi c'était donc voilà.

Locuteur 1

Ouais, ça m'étonne pas que ce soit des applications qui bannissent dès que ça sort un peu...

Locuteur 2

Oui ou alors c'est... C'est les gens, enfin les hommes qui sont pas contents, on leur dit non, alors ils bloquent et tu te fais bannir.

Locuteur 1

Ouais, c'est ça, ils signalent.

Locuteur 2

Oui c'est ça, bah moi je crois. Je suis restée dessus 24h avant de me faire bannir

Locuteur 1

Ah oui, c'était court.

Locuteur 2

Voilà.

Locuteur 1

OK, et comment tu définis toi alors juste l'escorting ? En tant que tel.

Locuteur 2

Ah bah moi donc c'est juste que.... Je suis pas sûre que ce soit le bon terme d'ailleurs que j'utilise, mais c'est le terme qu'on a utilisé. C'est... soit l'hôtel, où on fait toutes sortes, enfin toutes sortes d'activités je veux dire. Je peux proposer des massages, du sexe oral et cetera. Voilà comment je définirais. Mais je crois que l'escorte, c'est un peu plus que ça fait aussi des sorties au resto, et cetera. Je suis pas certaine en fait.

Locuteur 1

J'avoue que même moi j'ai un peu du mal entre escorting et tout ce qui est sugardating tu vois ? Je pense que là, je pense que c'est un peu le même genre, mais qu'une sugarbaby elle va, ça va être sur le long terme, tout le temps avec le même homme. Mais après je pense que c'est une définition tellement large que ça peut, ça peut s'arrêter à ça. Et puis ça peut aller aussi plus loin, des restaurants, des rendez-vous importants. Je pense que ça dépend un peu de chacun.

Locuteur 2

Ouais, c'est ça.

Locuteur 1

Et donc c'est, est-ce que c'est une activité cachée, à part du coup avec ton conjoint, ou est-ce que ta famille est au courant, tes amis ?

Locuteur 2

Non, caché.

Locuteur 1

Ok c'est secret. Et qu'est-ce que tu penses que les gens ont comme regard sur ce genre d'activité ? Que ce soit dans la société ou dans ton entourage, de manière générale.

Locuteur 2

Bah dans mon entourage je sais pas exactement parce que c'est pas le sujet le plus discuté. Je pense... Je pense qu'il y a quand même une vision négative, que ce soit de la famille ou de ou de la société, comme une vision assez négative. Que c'est en gros... On est vraiment, je veux dire, la fille qui traîne sur les trottoirs, et cetera, alors que bah c'est quand même bien différent. Que, enfin je sais pas exactement, j'essaie d'y réfléchir moi, mes appréhen... Enfin ma vision avant. Je pense que c'était celle qui enchaîne 10 gars sur la sur la soirée, enfin toutes sortes de choses comme ça en fait je sais pas exactement comment je... je sais pas exactement, mais c'est dans une vision globalement négative.

Locuteur 1

Oui, je pense qu'on a, on a principalement avant de, enfin, avant de connaître un peu, juste la vision de la prostitution de rue, celles qui font les vitrines et que là oui, qui enchaînent, qui ont un quota à faire par soir.

Locuteur 2

Oui, les filles droguées même.

Locuteur 1

Voilà exactement alors que finalement il y a tellement bien plus que cette vision-là.

Locuteur 2

Ouais, ouais, c'est ça.

Locuteur 1

Et le fait de vivre du coup avec ta maman c'est pas compliqué de... ou peut être qu'avant si tu vivais pas là, mais comment tu fais pour qu'elle se doute de rien quand tu pars comme ça ?

Locuteur 2

Bah quand c'est en journée elle se doute pas. Et c'est en soirée ben je dis simplement, je vais avec mon copain. Ce qui est en soi vrai, en partie. Oui. Je dis pas plus.

Locuteur 1

Oui, oui c'est vrai qu'à ton âge à mon avis elle doit pas faire un interrogatoire, c'est plus tranquille. Et donc au niveau de... pour revenir sur la conciliation de vie d'escorte, de maman et d'étudiante. Qu'est-ce que tu trouves le plus compliqué ? Enfin du coup tu me dis qu'en ce moment t'arrives pas trop à faire les 3 en même temps. C'est uniquement une question d'organisation du temps ou il y a d'autres choses que tu trouves un peu compliquées ?

Locuteur 2

En fait, c'est principalement l'organisation du temps en fait, parce que la nuit, si je dors pas, ça fait des heures que je dors pas et c'est difficile de les rattraper en journée fatalement. Oui, c'est la gestion du temps et du sommeil qui est difficile à gérer. Mais bon, je pense que vers une fois, une fois ou 2 fois par semaine, ça peut rester gérable pour moi ouais.

Locuteur 1

Oui, si c'est organisé.

Locuteur 2

Oui, voilà.

Locuteur 1

Et est-ce que tu connais d'autres personnes dans ce secteur-là ? Ou pas spécialement non. T'as pas des proches ou des amis qui en ont déjà parlé ? Ou c'est très secret.

Locuteur 2

Non. Secret oui. Bon en tout cas personne ne m'en a jamais parlé. Je pense qu'au premier abord on se doute pas... Pour te dire, avant que j'annonce ma grossesse, quasi tous mes proches pensaient que j'étais vierge en fait.

Locuteur 1

Ah oui.

Locuteur 2

Alors que ça faisait quand même un an et demi que j'étais avec mon copain.

Locuteur 1

Ah oui, voilà comme quoi les apparences, parfois, sont trompeuses. Donc oui, pour reparler un peu des facteurs d'entrée... Donc tu m'as, tu m'as expliqué comment ça a commencé. Donc vraiment avec ton copain c'est ça hein ? Une décision commune ? Et puis lui qui t'aide à organiser tout ça ?

Locuteur 2

Bah lui en fait, c'était déjà... Je sais qu'avec certaines de ses ex-copines, c'est quelque chose qu'il faisait parfois je sais qu'il a eu, par exemple, il mettait des photos sur, pas de lui hein, je veux dire, ils faisaient des photos sur OnlyFans, et cetera. Mais ça, j'ai ça en tête, donc je sais que c'est quelque chose qu'il a déjà un peu expérimenté.

Locuteur 1

C'était un monde qu'il connaissait quoi, un peu. Et vous en avez discuté avant, enfin avant que ça devienne officiel ? Enfin combien de temps est-ce que... est-ce que déjà vous en avez discuté ? Et combien de temps vous en avez discuté avant de vraiment commencer ?

Locuteur 2

En fait, c'était plutôt par rapport à l'argent au départ, vraiment dans cette logiciel, il m'a dit « C'est un moyen de faire de l'argent rapidement ». C'est vrai. Et du coup, j'ai quand même posé toutes mes questions que j'avais. Parce que évidemment, il connaissait plus de choses que moi. Donc oui, on en a discuté un petit peu, mais c'était pas non plus une énorme décision quoi. C'est vraiment quand j'ai testé toute seule avec un autre homme, j'ai dit « OK, je pense que pour moi ça va. On peut tester autre chose, on pourrait tester quoi, voir ce que ça donne ».

Locuteur 1

C'est ça. Donc ça a pas été une longue discussion, ça s'est vraiment mis par hasard. C'est pas... t'as pas pensé pendant des mois en te disant est-ce que j'essaye ?

Locuteur 2

Non, non, non, non, non. Non c'était vraiment, on va pas dire spontané mais un peu quoi.

Locuteur 1

Ouais, ça s'est un peu mis comme ça et ça se mettait bien donc pourquoi pas. Et avant ? Ben donc avant de commencer, vraiment avant de te lancer, à part du coup l'aspect financier, est ce qu'il y avait d'autres attentes que tu avais sur cette activité ou des avantages que tu disais que tu pouvais en retirer ?

Locuteur 2

Heu... bah déjà c'est de l'expérience. C'est pas toujours bien, enfin, pas toujours chouette quoi, mais je veux dire... voilà parfois j'apprends des trucs, je découvre des choses que je connaissais pas. Je pense que déjà les plans à 3 c'était déjà aussi un peu ça dans ma tête, c'était de découvrir des choses que si j'avais été seule j'aurais sans doute jamais découvert. Et je pense que c'est ça aussi. Alors tu pourrais répéter ta question ?

Locuteur 1

C'était si, avant de te lancer, est-ce que tu avais une perception de certains avantages que tu pouvais en tirer, de l'activité ?

Locuteur 2

Ah oui. Donc c'était l'expérience et l'argent, c'est vraiment les 2, les 2 critères et je pense que c'est tout.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Je veux pas... Voilà, je me suis dit, on verra bien.

Locuteur 1

Donc si on devait résumer vraiment les raisons pour laquelle tu as commencé, enfin même si ça s'est mis par hasard, c'est vraiment l'aspect financier et alors l'aspect oui, expérimentation ?

Locuteur 2

Ouais voilà, exactement.

Locuteur 1

OK. Et au niveau financier, est-ce que c'est parce que vous étiez vraiment dans le besoin d'avoir de l'argent en plus, ou c'est juste un bonus ? Parce que c'est vrai que, ben voilà, ça fait des rentrées rapides.

Locuteur 2

Moi ici, je touche mes propres allocations et les allocations de mon bébé, donc en tout j'en ai plus ou moins pour 600€. Sachant que j'ai pas le loyer à payer, et cetera, mais il y a des comptes, il y a tout ce qu'il y a. Disons que c'est, si je devais, pour vivre, j'en ai pas réellement besoin, mais c'est vraiment un bonus pour faire d'autres activités.

Locuteur 1

Ok, c'est ça. C'était pas... ça a pas été fait dans le but de devoir... ben voilà vous nourrir ou pour financer les études ou pour...

Locuteur 2

Oui non voilà genre c'est vraiment un gros plus. Je dis pas que « c'est super maintenant les 600€ je fais quelque chose », non. Non donc disons que ça rajoute, ça rajoute un petit plus quoi. Ben oui, parce que j'ai... J'ai oublié de le dire tantôt. Mais je donne aussi les cours d'anglais. Mais c'est vraiment, c'est rien du tout en fait. Je gagne moins de 50€ par mois pour ça, c'est pas non plus... c'est pas ça.

Locuteur 1

Oui on peut pas vraiment le compter... Ça ne change pas beaucoup.

Et à l'heure actuelle, donc t'aimerais bien reprendre l'activité un peu plus régulièrement ?

Locuteur 2

Oui.

Locuteur 1

Et est-ce que tu pratiques toujours pour les mêmes raisons financières, expérimentales ? Et est-ce que tu penses que, au niveau de l'avenir, continuer pour ces mêmes raisons ou est-ce que tu penses que tu à un moment tu arrêteras ? Enfin, comment tu le vis actuellement et comment tu penses le vivre dans quelques années ?

Locuteur 2

Bah en fait je vais parler par rapport au serveur commun parce que c'est un peu notre objectif au final. Son objectif, c'était aussi, c'était que je me fasse de l'argent parce que lui, il en a pas besoin. Voilà, lui,

ça lui fait un bonus parce que il m'amène et cetera. Il fait les recherches donc il prend une partie et il assure la sécurité quelque part. Donc il prend une partie. Et maintenant que j'ai découvert quelque part, c'est... je vois ça aussi un peu comme une performance. Je vais comparer ça un peu à du... à être acteur. Non, j'ai comparé ça à être cuisinier en fait. Il faut tout le temps que je sois créative parce que c'est ça la demande du client. Souvent c'est ça, ils veulent d'autres choses que ce qu'ils ont dans le quotidien avec leur femme j'imagine, ou pas d'ailleurs. Et.. et du coup voilà, la plupart du temps, je fais semblant. Parce que ben... pas toujours génial. Pas toujours, mais en tout cas très souvent ouais. Et en fait mon but c'est vraiment de voir à la fin qu'ils sont satisfaits.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Donc ça a un peu changé par rapport au début parce que oui, d'abord l'aspect financier et cetera, mais maintenant je trouve vraiment, je vais pas dire une passion parce que c'est pas vrai, mais je trouve un certain amusement à le faire.

Locuteur 1

Oui, c'est ça. C'est devenu un plaisir finalement. Pour toi tu le perçois vraiment un métier comme un autre. Voilà tu prends du plaisir là-dedans. C'est un peu un petit challenge.

Locuteur 2

Oui, voilà, c'est ça. Ça permet d'inventer des nouvelles choses, de réfléchir enfin de vraiment de... performer ouais.

Locuteur 1

Oui, c'est ça.

Locuteur 2

C'est un peu... je sais pas, c'est vrai, je suis pas actrice, mais voilà quoi.

Locuteur 1

Non mais c'est vrai que ça doit être un peu un rôle à jouer, chaque fois avec les différents clients et leurs demandes.

Locuteur 2

Oui, parce que aussi souvent, il y a un autre prénom, j'utilise pas mon prénom. Donc bah voilà, ça va être une autre personne que moi.

Locuteur 1

Mais oui. Et ça, oui, j'allais dire c'est tout le temps anonymisé ou il y en a qui qui connaissent quand même ton prénom ?

Locuteur 2

Je crois que je suis toujours, quasiment toujours anonymisée. Sauf si c'est des proches, des proches/amis de mon copain, là non.

Locuteur 1

OK et est-ce que c'est souvent les mêmes ? Tu... je sais pas si c'est « clients »... t'utilises le mot « client » ?

Locuteur 2

Heu oui.

Locuteur 1

Est-ce que c'est souvent les mêmes ou est-ce que c'est jamais les mêmes ou parfois ?

Locuteur 2

Alors il y a eu... parce que ça dépend en fait j'ai pas eu non plus 1500 clients on va dire qu'il y en a eu plus ou moins 10. J'ai pas compté, on va dire plus ou moins 10. Y a eu 2, 3 fois les... Enfin j'ai en tête un que j'ai vu 2 fois, ouais, 2 fois. Un autre, c'était 3 fois. Donc ça ça change un petit peu en fait c'est pas... pas toujours. Il y a de la demande en fait. Certains qui ont... avec qui on a fait des plans 3 eux m'ont redemandé. J'ai pas toujours accepté. Mais voilà.

Locuteur 1

Ok donc ça dépend un peu de chacun.

Locuteur 2

Donc ça varie ouais.

Locuteur 1

Et ton copain, il fait quoi lui dans la vie ?

Locuteur 2

Il fait des, il donne des cours de boxe et il fait du trading.

Locuteur 1

Ok. Donc lui ne fait pas d'activité comme ça actuellement ? Ou si aussi ?

Locuteur 2

Non, non, non, non, non.

Locuteur 1

Parce que du coup je repensais au fait tu disais qu'il avait déjà posté des photos, je me disais est-ce qu'il le fait encore actuellement ou est-ce que c'était avant ?

Locuteur 2

Ah non non, c'était pas des photos de lui hein, c'était des photos de ses ex. Je veux dire ils postaient ça ensemble quoi.

Locuteur 1

Ah ok pardon, je pensais qu'il en avait mis aussi, qu'il avait aussi un contenu.

Locuteur 2

Ah non non non, c'est lui en fait qui prenait des photos, enfin je ne sais pas comment ils faisaient et ils s'organisaient, et cetera pour que ce soir le mieux possible, j'imagine. Et du coup voilà.

Locuteur 1

OK. Ouais donc lui c'est vraiment... oui la partie organisation, un peu le manager qui fait tout ce qui est pub et cetera.

Locuteur 2

Oui, voilà. Tout ce qui est chiant en fait.

Locuteur 1

C'est... oui, c'est pratique finalement.

Et est-ce que tu penses que c'est une activité que tu vas continuer ? Dans le futur ?

Locuteur 2

Non, c'est pas une activité que j'ai vocation à continuer toute ma vie. Sûrement pas. Je pense que ce sera plutôt quand j'aurai atteint un objectif. J'ai pas vraiment un objectif fixe en tête de... d'argent, mais... d'économie on va dire. Ce sera plutôt quand j'aurai atteint un certain montant plus satisfaisant.

Locuteur 1

Ok, donc c'est vraiment le niveau financier qui fait que à un moment tu te diras « Ben voilà, j'ai... »

Locuteur 2

Oui voilà.

Locuteur 1

OK. Et alors... Attends, je regarde, je regarde si j'ai d'autres questions très précises. Je pense qu'on a fait un peu le tour de mes questions précises, mais, donc il y avait vraiment aucun lien entre tes études et l'entrée dans le secteur.

Locuteur 2

Non, aucun lien.

Locuteur 1

Aucun lien. Et est-ce que tu penses que un jour tu pourrais ? Faire d'autres activités que l'escorting dans ce secteur-là ou...

Locuteur 2

Comme des photos et cetera ?

Locuteur 1

Oui.

Locuteur 2

Bah en fait, moi j'aurais préféré... Enfin j'aurais préféré... Disons que c'était plus simple, logistiquement parlant, de faire des photos. Mais c'est ce qui rapporte le moins en fait. Il aurait fallu être connue, et cetera pour que ce soit plus rentable. Je gagnerais pas beaucoup en fait.

Locuteur 1

Il doit y avoir plus d'offres à mon avis aussi sur les sites onlyfans et cetera, donc plus de concurrence.

Locuteur 2

Ouais. Voilà.

Locuteur 1

Je ne sais pas s'il y a d'autres questions que j'ai pas... s'il y a des choses que voilà, tu te dis tiens ça, je trouve que c'est important d'en parler et je ne te l'ai pas demandé.

Locuteur 2

J'essaye d'y réfléchir. Je sais pas quoi, en tout cas c'est vraiment quelque chose... Je sais que si on fait que ça dans la vie, si... Si l'objectif c'est de faire que ça, c'est très difficile d'en sortir après parce qu'on est toujours dépendant de l'argent qu'on va recevoir de ça. J'ai déjà un peu lu sur ça. Et moi, c'est vraiment mon objectif, c'est d'arrêter un moment ou un autre. J'espère, enfin « j'espère », j'aimerais bien avoir le maximum dans les 5 ans, puis après voilà 25 ans ça fait déjà un peu vieux quelque part parce que vraiment, la demande c'est plutôt des jeunes filles, la nuit, souvent après le travail, et cetera.

Et je pense aussi, enfin je sais pas si ça a un intérêt, mais les types d'hommes qu'on peut recevoir ?

Locuteur 1

Oui, oui.

Locuteur 2

Tu peux recevoir... alors je sais quand c'est sur des sites style vivastreet en fait par exemple, je sais qu'il y en a d'autres, mais moi c'est sur celui-là d'abord que j'ai commencé, que j'ai utilisé. C'est plutôt des personnes, je veux pas dire âgées, mais un peu. Des personnes on va dire entre 40 et 50 ans. Ah ouais, c'est pas le plus fun, mais voilà. Ou alors c'est de plus jeunes mais ça alors c'est des amis de mon copain. Je leur ai pas posé la question à tous les hommes que j'ai eu, mais je pense que beaucoup sont mariés. Voilà. Il y a eu un tout jeune aussi, enfin tout jeune, un peu près mon âge. Lui, il sortait de prison. Ben c'était pas pour une grosse euh une grosse bêtise je veux dire, genre pas un tueur en série ou quoi que ce soit.

Locuteur 1

Non, non. J'ai travaillé en prison, je connais bien ces gars-là.

Locuteur 2

Du coup, oui, il y a... je sais qu'il y a eu ce genre d'homme-là. Je pense, je lui ai pas posé la question mais j'ai eu aussi un tout jeune, je pense qu'il n'avait jamais rien fait avec une fille parce que vu comment il était paniqué. Voilà ça, ça m'a un petit peu surprise. Je me dis c'est dommage d'arriver à là pour lui. Bon, après chacun fait ce qu'il veut.

Qu'est-ce qu'il y a eu encore ? Ouais non sinon en fait c'est surtout par mail ils sont très casse pieds, ils disent-ils disent « Oui vous pouvez faire ça, ça, ça », et puis en fait ils reviennent jamais vers nous. Ils blablatent beaucoup et...

Locuteur 1

En fait, ça m'étonne pas, hein.

Locuteur 2

C'est plutôt ouais pour avoir une compagnie je pense. Ou alors j'ai beaucoup de demandes aussi d'homme d'un certain âge pour des restaurants, moi ça je fais pas. Je veux vraiment que ça reste que dans le physique quoi, pas de... y a pas d'amour, pas ton nom...

Locuteur 1

Oui pas de relationnel, d'attachement.

Locuteur 2

Oui voilà, c'est ça, je fais pas de câlins et cetera, ça c'est pas. Ouais, ça c'est...des limites que j'ai fixées. Mon copain en a pas fixé. Mais voilà, moi c'est un truc ça me dit rien, voilà. En fait, c'est la limite que j'avais déjà quand on fait des plans à 3. C'est à peu près tout pour les types de d'homme. J'ai pas non plus une énorme expérience donc je sais pas si...

Locuteur 1

Non, c'est déjà intéressant de voir que finalement il y a un peu de tout. Mais ça dépend d'où ça vient. Enfin, si c'est par les sites, c'est plutôt des hommes mariés, des pères de famille peut-être ?

Locuteur 2

Ouais.

Locuteur 1

J'ai l'impression, ils veulent un petit peu de changement, d'expérience.

Locuteur 2

Oui. Bah oui après voilà moi je veux dire je me sens pas mal par rapport à ça parce que c'est... Oui du coup bah moi je me sens pas mal par rapport à ça parce que bah c'est eux qui font la démarche. Moi voilà je suis là, ils vont choisir c'est leur problème, c'est leur conscience c'est pas la mienne.

Locuteur 1

Ah oui, tout à fait.

Locuteur 2

Et aussi l'aspect financier, enfin les prix qui peuvent être demandés. Alors si c'est mon copain qui demande en général lui il demande moins, moi je demande plus si c'est moi qui fais les recherches. Je sais plus exactement ce que je demande comme prix moi-même. Je crois que c'est 80€ l'heure, sans l'hôtel. La plupart du temps, c'est à l'hôtel. J'ai accepté quelques fois chez certains hommes. Mais mon copain est toujours présent, quoiqu'il arrive.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Que ce soit dans la pièce ou dans la maison.

Locuteur 1

Ah oui, donc il vient à l'hôtel, il t'accompagne et il reste.

Locuteur 2

Voilà. Oui, oui c'est ça, c'était une de mes conditions, parce que... Parce que c'est, bah, c'est quand même quelque chose de, je sais pas s'ils sont tous... tous fous, mais bon, on sait jamais quoi.

Locuteur 1

Oui, j'allais justement te demander si t'avais déjà eu des soucis, voilà de violence ou des inconvénients que tu avais pu rencontrer ?

Locuteur 2

Non. Non, parce qu'en fait c'est pour toujours en général, c'est toujours vraiment mon copain qui les vois en premier. Et si lui il le sent pas, alors on arrête.

Locuteur 1

Ok. Oui c'est bien, au moins c'est sécurisé parce que c'est vrai qu'on sait pas sur qui on tombe.

Locuteur 2

Ouais ouais et du coup bah ça peut faire peur. C'est ça ma grosse appréhension. Mais la première fois que je l'ai fait vraiment pour moi tester, là le gars en question, il le connaissait et moi je l'avais déjà vu plusieurs fois, 2 fois. Je sais pas, j'avais confiance en lui mais j'étais déjà un peu plus sereine. Et du coup bah voilà. Et là mon copain était pas du tout présent. Que ce soit dans la maison ou quoi que ce soit. Et qu'est-ce qu'il a eu d'autre ? Non, sinon parfois des gars bizarres, mais pas plus que ça quoi. Sont juste bizarres parfois. Quelques fois aussi, enfin une fois, c'est arrivé d'avoir des cadeaux. Voilà, ça, c'est euh... C'est spécial. Qu'est-ce que j'avais eu ? J'avais eu je crois des sous-vêtements ? Et une fleur, quelque chose comme ça en tout cas.

Locuteur 1

Ah ouais ?

Locuteur 2

Oui, bon. C'est toujours, c'est toujours très spécial je trouve de recevoir comme ça de la part de clients. Cet homme qui m'a offert, c'est un homme d'un peu moins d'une quarantaine d'années, ou 50 ans d'ailleurs, je sais pas trop. Mon copain l'avait trouvé un petit peu bizarre, alors il lui avait dit « tiens-toi à carreau ». Et en fait, je trouve extrêmement bizarre, parce que quand je lui en ai parlé il m'a dit « Je pense qu'il a stressé ». C'était vraiment... Mais non mais c'est pas possible. C'est très, très bizarre. Enfin d'ailleurs, c'est un des moments que j'ai vraiment le moins aimé. Enfin voilà, sinon il y a des moments quand même chouette de... enfin moi je préfère quand même quand ça reste dans les plans à 3 parce que là aussi je suis quand même payée. J'arrive un peu moins fréquemment ces temps-ci, mais il y a beaucoup demande, vraiment. Là, j'ai en tête 2 hommes qui me demandent régulièrement, pour pas dire toutes les semaines.

Locuteur 1

Oui. Et tu avant d'être là-dedans tu savais qu'il y avait autant de demandes ou c'est en commençant que tu t'es dit « oui, il y en a vraiment » ?

Locuteur 2

De la demande oui, je m'en doutais, mais de la demande pour moi, non.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Parce que, enfin, je sais pas je trouvais pas que j'avais un physique non plus exceptionnel, il y avait des filles mieux. Mais visiblement, ce qu'ils cherchent, c'est pas tant au niveau physique. Je pense c'est plutôt au niveau de ce qu'ils peuvent faire qu'ils pouvaient pas faire avec leurs femmes. Ou ce qu'ils... enfin peut-être qu'ils ont pas du tout de femmes mais... ou une sorte de prison, je sais pas. Ouais, je pense que c'est ça. Mais je pense pas moins que mes trucs préférés c'est vraiment ça dure pas 30 minutes et que je suis payée... Donc c'est septante euros qu'on divise en 2, je suis payée 35€. Même 40,00€. Voilà quoi, ça c'est vite fait, bien fait. Ça me demande pas un effort excessif.

Locuteur 1

Oui. Oui parce que du coup, vu que l'organisation est compliquée, si c'est rapide c'est mieux.

Locuteur 2

Oui, voilà, c'est ça. C'est quelque chose d'assez... rapide, enfin qui me demande pas trop d'effort en général.

Locuteur 1

Hum hum.

Locuteur 2

Et. Oui, moi je m'amuse quand même un peu quelque part. C'est comique par contre, parce que visiblement on n'a pas tous les mêmes définitions. Par exemple un gars, il m'a demandé du hardcore, et j'ai dit ok, et puis euh... en fait c'est pas du tout... c'est, je vais dire pas c'est soft mais presque en fait. Ou alors c'est moi qui suis complètement déréglé par rapport à ça, mais... On rigole parfois avec ça avec mon copain. Puis le fait que mon copain aussi soit présent, ça permet d'avoir un feedback de sa part, sur comment m'améliorer. Donc voilà, il m'explique comment m'améliorer, ce que je peux faire en plus et cetera.

Locuteur 1

Oui, parce que lui en plus il est vraiment là pendant toute ta prestation, il voit tout ?

Locuteur 2

Oui, c'est ça.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Certains hommes n'acceptent pas qu'il soit dans la même pièce, je peux l'entendre, ouais. Et quand c'est pas le cas, on s'appelle discrètement et comme ça, s'il y a quelque chose qui nous déplaît dans ce que il me dit, ben il intervient. Alors pas par rapport aux insultes, parce que ça les insultes, je m'en fiche, je sais que c'est pas... Enfin je veux dire, je le prends pas personnellement. Ouais c'est plutôt si il se passait quelque chose quoi.

Locuteur 1

Oui, oui c'est pour la sécurité.

Locuteur 2

Voilà.

Locuteur 1

Et alors, par rapport aux représentations donc, dont on a parlé au tout début de l'entretien, ben qu'est-ce que... quel est le rapport que t'entretiens entre les représentations que tu avais et finalement la réalité que tu as aujourd'hui ?

Locuteur 2

Ben je me dis en fait que certaines femmes font plutôt ça pour s'amuser. Je pense. Que toutes ne le font pas par nécessité. Je pense qu'il faut entendre qu'elles font ça pour s'amuser. Donc bah en fait que ça peut être sécuritaire si on n'est pas tout seul. Je veux dire si on fait ça de façon organisée. C'est sûr que si j'avais pas mon copain je le ferais plus. Il est pas question de me mettre en danger pour ça. Et, je sais plus ce que je disais... que oui, que ça peut être fait de façon sécuritaire, que au final bah c'est pas spécialement enchaîner 10 gars dans la nuit. Ça peut se faire, si il y a de la demande. C'était pas spécialement ça, moi j'avais plutôt peur de ça. Mais je pense que comme ça s'est fait petit à petit, progressivement, j'ai pas senti cette notion de d'être sale comme certaines peuvent le faire. C'est peut-être aussi parce que je ne sais pas dans le but de me nourrir aussi, je vais le faire pour avoir un plus. Peut-être que quand on fait ça contre son envie, ça doit être plus difficile. Par contre quelque chose qui est vrai, c'est que c'est des hommes mariés, et cetera, ça oui, euh. Parce que majoritairement, j'ai jamais vraiment posé la question, sauf s'ils le disent d'eux-même, mais je pense qu'il y en a quand même.

Locuteur 1

Oui ça c'est pas qu'un préjugé alors.

Locuteur 2

Oui, puis des jeunes qui font... qui demandent des escortes pour leur première fois, c'est régulier quand même. Je repense à ce jeune garçon, enfin je sais pas quel âge exactement il avait, il doit avoir 24/25 peut-être ? Je sais que son frère était... enfin j'ai appris par mon copain, parce que du coup, il est resté avec son frère en bas, son grand frère, que c'est lui qui a un peu manigancé tout le truc en fait. C'est lui qui a, à mon avis, poussé son frère en disant « Bah tu vas voir, tu vas faire ça pour mieux te sentir avec tes filles » parce qu'il avait surtout très peur. Parce que pour le coup, pour te donner une idée, il voulait d'abord que je le masse. Et il me dit, quand j'étais en train de me préparer, il me dit « Mais qu'est-ce que je dois faire ? » Et je lui dis « bah peut-être commence par enlever ton t-shirt ». Donc, oui, je pense qu'il était vraiment très stressé. Et au départ, moi aussi j'étais souvent stressée parce que, bah, j'ai toujours l'appréhension de l'inconnu. Est-ce que ça va être un vieux moche ou un gars plutôt correct ? Donc il y a toujours un peu ce truc-là quand c'est pas moi qui les choisis moi-même. Quand c'est moi qui les

choisis aussi d'ailleurs parce que parfois ils mettent des photos, mais pas toujours. Et du coup voilà, voilà, il y a toujours un peu cette appréhension-là. Bon c'est un peu loin de la question, je viens de m'en rendre compte.

Locuteur 1

Non mais c'était super intéressant quand même, t'avais répondu à la question donc... Mais oui, j'imagine.

Locuteur 2

Ah, et ici, les 2 hommes qui me demandent, là j'ai plutôt envie parce que pour le coup, c'est des hommes jeunes, et cetera, et ce serait plutôt dans un plan à 3. Alors j'ai un peu hâte on peut dire. Et là je sais pas dans quelle mesure je serai payée ou pas, enfin, le prix... Je sais pas ça, ça mon copain s'en charge. Parce que moi, j'ai demandé une ou deux fois moi l'argent, mais moi j'oublie en fait à chaque fois. Et puis je me rappelle à la fin. Normalement c'est toujours au début qu'on le demande, pour éviter après les « C'est fini plus tôt », parfois même beaucoup tôt, pour éviter de dire « Ah bah oui vu que j'ai fini beaucoup plus tôt » et cetera...

Locuteur 1

Oui c'est ça le prix est fixé en amont, comme ça il y a pas de problème.

Locuteur 2

Oui. Exact, exactement. C'est parfois, voilà, ça finit un peu plus tôt que prévu. Mais parfois tu vois parfois ils donnent même un bonus et d'autre ils disent « bah non, j'ai fini plus tôt » alors ben voilà, ils donnent moins, mais bon.

Et qu'est-ce que je pourrais dire encore ? Non, je sais pas. Je sais plus trop.

Locuteur 1

En fait, je pense qu'on a déjà fait bien le tour de la question. Il me semble. En tout cas moi j'ai toutes les infos que je voulais avoir pour ma recherche.

Locuteur 2

Je réfléchis si il y a pas d'autres choses auxquelles je pense comme ça. Ah bah peut être que... Je pensais vraiment pas être, je vais pas dire « prédestinée » parce que c'est pas vraiment ça, mais faire un jour en tout cas de l'escorte, jamais, je n'aurais jamais pensé. C'est pas une question d'intérêt parce que je pense que j'ai toujours été très curieuse, enfin très curieuse... curieuse en tout cas. Mais je pense que c'est juste... pour moi c'est quand même réservé à un seul type de personne parce qu'il faut avoir vraiment un certain recul pour pouvoir prendre sur soi. Je sais pas si tout, tout le monde pourrait le faire parce que en soi, c'est facile et la demande il y en a toujours, mais c'est surtout qu'il faut avoir un certain recul de la situation et pas se dire « bah le gars il m'a traité de ci ou ça, c'est que j'en suis une ». Non en fait c'est dans le c'est dans le feu de l'action on va dire. Alors que c'est pas... enfin je le prends jamais personnellement. Et derrière, très souvent, ils sont quand même assez respectueux je trouve. Et puis ben, on s'améliore aussi avec le temps, on apprend de nouvelles choses.

Locuteur 1

Oui, mais oui, c'est l'expérience, Eh Ben ça va.

Locuteur 2

Voilà, oui.

Locuteur 1

Et une dernière petite question. Ton copain, quand il organise, ou quand c'est toi, c'est tout le temps via les réseaux, les nouvelles technologies ou parfois c'est autrement ?

Locuteur 2

C'est une bonne question. Je ne sais pas comment il les trouve. Je crois que très souvent, c'est des proches. Quand c'est des personnes du même âge et cetera, c'est toujours des proches. Ou alors je pense que c'est sur vivastreet, lui ouais. Et sur vivastreet en fait on met des photos de moi mais jamais avec le visage. Quelques photos. Je sais pas exactement ce qu'il met comme photo. Je crois qu'on met pas les mêmes en fait, quand on fait. Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre ? Ouais je pense que c'est comme ça, peut-être par Snapchat...

Locuteur 1

Oui, c'est ça, ça se passe soit via son réseau proche, ses connaissances, soit via les sites conventionnels.

Locuteur 2

Ouais. Vraiment ça... moi ça m'a... enfin je veux dire c'est fou dans son nombre d'amis, de proches, la, la demande qui peut y avoir par rapport à ça. Je ne sais pas en fait.

Locuteur 1

Oui, c'est vrai que j'aurais jamais cru non plus que c'était un moyen...oui via les proches de quelqu'un comme ça, j'aurais jamais pensé que ça ramenait des gens.

Locuteur 2

Je sais pas si c'est lui qui est bizarre ou...

Locuteur 1

Ma fois, ça marche.

Locuteur 2

Oui, bah oui. Là je pense à 1 qui a vraiment une demande très forte, lui il va se marier, mais sa femme en fait est au courant de tout, elle est OK avec ça, et cetera.

Locuteur 1

Ah oui

Locuteur 2

Donc voilà c'est quelque chose à mon avis... A mon avis c'est un peu comme moi et mon copain, il sait que je vais un peu ailleurs et cetera...

Locuteur 1

Oui, une relation ouverte.

Locuteur 2

Oui voilà. Voilà parce que moi je sais aussi que, par exemple, mon copain fait d'autres plans à 3 avec d'autres personnes qu'avec moi. Depuis quasiment toujours. Parce que ça date pas de notre relation, c'était déjà le cas avant, donc il était très ouvert d'esprit. C'est lui qui m'a initié quelque part.

Locuteur 1

Oui c'est quelque chose qui a été établi.

Locuteur 2

Oui, au départ, je refusais parce que parce que j'avais beaucoup d'appréhension. Moi, j'avais peur, ça peut paraître bête, mais de tomber amoureuse de l'autre homme. Et en fait, et que ce soit... j'avais peur en fait, oui, des sentiments que je pouvais avoir. Mais en fait, c'est totalement différent. Je fais une vraie différence entre mon copain et les autres.

Locuteur 1

Oui.

Locuteur 2

Ah, c'est pas pareil. Il y a pas de sentiments déjà. Et puis, mine de rien, quand quelqu'un te connaît, ben c'est... il connaît plus tes préférences, et ton langage non verbal. Pour le coup il sait, il sait très bien quand quelque chose me plaît ou plaît pas. Il le voit même quand, par exemple, quand je fais de l'escorte et qu'il est là, il voit tout de suite si le gars m'a fait mal, c'est pas toujours sans faire exprès, enfin je veux dire sans faire exprès, il le voit directement. Du coup bah voilà ouais.

Locuteur 1

Il y a une différence finalement entre les prestations et ta relation.

Locuteur 2

Oui, totalement. Totalement parce que... Ah, je me souviens d'un homme, j'avais fait ma prestation et il était super heureux. Il était vraiment « waouh elle a bien fait ». Je sais plus ce qu'il disait mais en gros il disait à mon copain que j'avais l'air, enfin que j'avais bien aimé, et cetera. Et quand je suis rentrée dans la voiture, je lui ai dit « c'était nul ». C'était vraiment... enfin voilà, ouais, nul. Il y a pas d'autres mots. Mais je pense qu'avec le temps, j'ai aussi appris à affirmer mes... à dire « Stop », « Ça fait mal » et cetera. Au début j'osais pas. Et puis à petit à petit j'ai commencé à le dire, à prendre plus confiance en moi pour le dire.

Locuteur 1

Oui, je pense que c'est quelque chose d'important aussi, comme ça tu restes vraiment dans quelque chose qui te plaît et que tu fais en te respectant, finalement.

Locuteur 2

Oui c'est ça, c'est ça. Parce que globalement j'ai pas vraiment l'impression que y'a un manque de respect. En tout cas de ceux que j'ai eu... peut-être... y en a sûrement même, où y a un manque de respect, mais ceux qui ont été sélectionnés ont jamais été.

Et je pense que j'ai oublié de préciser quelque chose qui peut avoir une importance. Je ris mais c'est pas drôle. Il y a 4 ans, j'ai été violée, par une personne proche, avant de rencontrer mon copain. Et au final, je pense que quelque part, faire ce que je fais, ça me permet de guérir. C'est très très bizarre ce que je

dis, mais ça me permet de passer à autre chose en fait, de me dire que plus jamais ça ça n'arrivera parce que je sais prendre le contrôle. Parce que quand j'ai été violée, j'étais, j'étais vierge, et cetera, donc c'était vraiment ma première expérience, enfin faut dire « expérience », était très très négative, et du coup bah au début ça a été difficile, et puis maintenant bah voilà ça va.

Locuteur 1

Finalement, ça... enfin t'apprends à te réapproprier ton corps et à être « maître » de ce qui se passe, et je pense que c'est vrai, que c'est super important, et ça m'étonne pas que ça t'aide beaucoup à ce niveau-là.

Locuteur 2

Ouais, c'est vrai que j'avais jamais fait le lien. C'est récemment que j'ai compris ça. Je me dis... ben je pense que quelque part ça m'aide à passer à autre chose, à guérir quoi. Ça m'arrivera plus jamais, parce que je, c'est moi qui décide.

Locuteur 1

M'étonne pas du tout.

Locuteur 2

Et j'ai appris à mettre des limites je pense quelque part.

Locuteur 1

Ouais, c'est encore plus important finalement que tu mettes des limites aujourd'hui à ce niveau-là. Ben merci en tout cas de de t'ouvrir à moi comme ça, ça me, ça me fait plaisir que tu me fasses confiance.

Locuteur 2

Non, pas de souci. Ben du coup, je suis vraiment curieuse de savoir est-ce qu'il y a d'autres étudiants qui font ça, j'imagine que oui.

Locuteur 1

Oui je pense qu'il y en a beaucoup plus que ce qu'on pense. Après, moi ici, j'ai eu, bah donc avec toi ça me fait 6 répondantes. Donc c'est pas énorme, mais je m'attendais quand même pas à en avoir 6, donc je suis quand même contente.

Locuteur 2

Ah oui ok.

Locuteur 1

Oui parce que je me dis, ben voilà oser répondre à une inconnue et dire « oui, moi je veux bien témoigner », je trouve que c'est quelque chose qui demande beaucoup de courage.

Locuteur 2

Oui.

Locuteur 1

Mais oui il y a pas de chiffre exact. Donc j'ai dû faire beaucoup de recherches et malheureusement, puisque c'est quelque chose de très tabou et que en général les étudiantes ne vont pas voir des ASBL,

enfin ne fréquentent pas des sites qui reprennent des données officielles, c'est super compliqué de quantifier. Et c'est pour ça aussi que je me suis intéressée vraiment au côté étudiant parce que finalement c'est encore plus tabou que le travail de du sexe non étudiant.

Locuteur 2

Ouais.

Locuteur 1

Mais je pense que il y en a plus que ce qu'on pense et ce que je trouve intéressant, c'est que dans les répondantes que j'ai, j'ai l'impression de ce qu'elles m'ont un peu dit, que c'est vraiment moitié moitié entre des personnes comme toi qui le font, ben voilà par plaisir et par petit bonus financier, et il y en a d'autres qui le font vraiment pour payer leurs études ou dans un besoin... ben voilà de pouvoir se nourrir, et cetera. Donc je trouve ça finalement super intéressant de voir, d'avoir les 2 côtés, les 2 opinions quoi.

Locuteur 2

Ouais parce que je pense vraiment, même que ce soit côté financier ou côté plus, on va dire, bonus, c'est vraiment de l'argent très rapide. Vraiment on peut demander... là c'est parce que je suis débutante, donc on va dire que comme je suis débutante je demande peu, mais on pourrait demander beaucoup plus. Je sais que certains, certaines, quand je regarde un peu les autres annonces sur vivastreet, un petit peu pour voir ce qu'il en est, c'est souvent beaucoup plus élevé. C'est en moyenne, je crois, un peu plus de 100€ à chaque fois l'heure. Mais bon, c'est des personnes qui font, on va dire, totalement ça de leur vie. 24 sur 24 presque. Donc bah fatalement c'est plus facile d'avoir plus de clients. Et du coup j'avais posé la question à mon copain aussi, si on en faisait un métier et qu'il fallait le déclarer, et cetera, ce qu'on faisait. On va pas, enfin, on va pas mettre qu'on est prostitué ou escorte. Je sais plus comment ça s'appelle. Mais quand on est indépendante je crois qu'on met « serveuse », quelque chose comme ça. Par exemple je pense près de la gare des Guillemins, il y a les femmes là, qui travaillent dans la vitrine, elles, elles sont considérées comme serveuses.

Locuteur 1

Ah, je savais pas du tout.

Locuteur 2

Ouais c'est ça je suis pas sûre, mais c'est ce qu'il m'a dit quand je lui ai posé la question, parce que j' imagine que comme métier on va pas mettre escorte.

Locuteur 1

C'est vrai que je ne m'étais jamais posé cette question, mais c'est super intéressant de savoir oui, serveuse, ça m'étonnerait pas.

Locuteur 2

Ou masseuse peut-être ?

Locuteur 1

Oui.

Locuteur 2

Selon les pratiques, oui. Mais voilà. Je pense que c'est à peu près tout.

Locuteur 1

Ah bah c'est super, vraiment merci beaucoup. Je vais déjà couper le petit vocal.

ENTRETIEN 09/04/24

Locuteur 1

Je relance le petit audio. Vous voulez vous présenter un petit peu ? D'où vous venez ? Votre schéma familial, si vous avez des frères ou sœurs ?

Locuteur 2

Ben moi du coup c'est ***, mais sur MYM ou Instagram, je m'appelle ***. Mes parents sont séparés et j'ai perdu mon père il y a un an, plus ou moins. J'ai une petite sœur qui vit toujours avec ma maman. J'habite seule avec mon compagnon. Je suis partie il y a environ 2 ans de ma maison et ça fait bientôt 3 ans qu'on est ensemble. Et il participe en quelque sorte avec moi, dans le sens où il prend quelques photos de moi, il me donne des conseils de ce que les hommes pourraient aimer, veulent recevoir et cetera. Mais généralement, je ne le mets pas dans mes postes parce que lui ne souhaite pas forcément être partagé, donc je respecte totalement ça et. Et voilà, c'est à peu près tout.

Locuteur 1

T'as quel âge ?

Locuteur 2

21 ans. Et je fais MYM depuis... 1 an et demi.

Locuteur 1

OK et au niveau des études ?

[Suite supprimée pour des raisons d'anonymisation, sans que cela ne porte préjudice à la recherche]

Locuteur 3

Moi, c'est ***, mais je me fais appeler *** sur les réseaux. J'ai aussi commencé MYM il y a 1 an et demi. Donc j'ai d'abord commencé, puis je lui en ai parlé et pas longtemps après elle a suivi. Au niveau familial, moi c'est un peu compliqué... [...] Une adolescence et une enfance très compliquée. On a été en internat, c'est d'ailleurs comme ça qu'on s'est rencontrés.

Locuteur 2

Elle est rentrée dans ma douche. Elle a fait « bah y a... toutes les douches sont fermées, je peux venir me laver avec toi ? » J'ai appris plus tard que c'était une blague.

Locuteur 3

C'était une blague, mais elle a dit oui, donc je suis restée.

Locuteur 2

Ah vraiment, c'était trop drôle.

Locuteur 3

Puis vers l'âge de 14 ans, j'ai pris contact avec mon père, même si normalement on pouvait pas, et on se voyait à l'occasion. Mais c'était plus financièrement. Il m'achetait un peu, c'est « je te vois et je te donne 50€ » puis 8 minutes après il partait. On se voyait jamais très longtemps. Et d'ailleurs à l'heure actuelle, c'est toujours comme ça, c'est un aspect financier. Voilà les études on a fait les mêmes. J'ai redoublé ma

première parce que j'ai pas réussi mon rapport de stage. Puis là j'étais jusqu'en 2e et récemment je me suis fait virer. Du coup, pour cette histoire de MYM. Donc en gros moi je m'en servais parce que ma mère, pour le moment, elle travaille plus. Donc ça nous permettait de quand même arrondir les fins de mois. Et il faut savoir que toute la durée de mon stage, j'ai pas utilisé MYM, j'avais supprimé mon compte et cetera. Je l'ai rouvert 3 semaines après. Et encore, comme je savais qu'il y a des élèves qui pouvaient me voir,...

Locuteur 2

Parce que t'as TikTok.

Locuteur 3

Ouais parce que j'ai TikTok, je faisais que des photos de pieds. Parce que je savais bien que ça allait pas avec le métier que je faisais quoi. Et puis ma référente de stage, avec qui ça s'est pas très bien fini, est tombée là-dessus. Et donc elle m'a balancé à l'école et j'ai été virée.

Locuteur 1

Donc vraiment virée pour ça ?

Locuteur 3

Ouais. Et pourtant, j'avais une preuve que c'était que des photos de pieds, qu'il y avait rien de...

Locuteur 2

Parce que on t'accusait de quoi ?

Locuteur 3

Oui, on m'accusait d'avoir draguer un élève. Et de les pousser à s'abonner à mon compte... Alors que... enfin ils ont même pas de preuves quoi mais... c'est pas très bien vu dans notre métier donc voilà.

Locuteur 1

Moi je trouve ça fou quand même car finalement chacun fait une peu ce qu'il veut, je trouve ça fou d'en arriver là.

Locuteur 2

Surtout que ce qu'on fait de notre vie privée, enfin, ce qu'on fait au travail et ce qu'on fait dans notre vie privée, ne regarde absolument pas ce que...

Locuteur 3

Surtout que mon contrat et mon lieu de stage c'était fini, donc j'avais plus... enfin je leur devais plus rien. Et j'ai toutes les preuves que j'avais supprimé mon compte avant que je l'ai rouvert que 3 semaines après que c'était que des photos de pieds, et cetera, et cetera. Mais c'est pas passé. Après c'est pas grave parce que plus j'avancais dans mes études, plus je me disais « non non ». Donc là je reprends en septembre une formation de ***.

Locuteur 1

Ah oui rien à voir.

Locuteur 3

Ouais, rien à voir du tout... Et j'ai 21 ans aussi.

Locuteur 1

Ok donc actuellement t'habites toute seule ici ?

Locuteur 3

J'habite avec maman un peu plus loin. J'ai voulu me prendre un appartement, enfin normalement je devais emménager dans un appartement en septembre, mais comme là bah je travaille plus, ça va être chaud en septembre. Mais donc ça va, à mon avis, je vais rester un peu plus longtemps chez mes parents. Enfin, chez ma mère et du coup son nouveau mec parce que j'ai une ex-beau-père. C'est un peu... voilà. Et oui, normalement je devais emménager avec mon copain, mais ça se fera pas. Parce que ça fait déjà 6 ans qu'on est ensemble, ça remontait qu'on avait... j'avais 15 ans, et lui 16, donc ça traîne un peu pour nous.

Locuteur 1

Ah oui... enfin chaque chose en son temps alors.

Locuteur 3

Oui, surtout que lui ne travaille plus non plus...

Locuteur 1

Faudra encore attendre un petit peu...

Locuteur 3

Un petit peu.

Locuteur 1

Bah super. Alors déjà aussi, si jamais il y a des questions que je pose, vous avez pas envie de répondre, ça vous met mal à l'aise, ne vous inquiétez pas vous ne répondez pas. Et s'il y a des questions, pareil, que vous ne comprenez pas, le sens ou... si vous ne voyez pas trop où je veux aller, n'hésitez pas à me dire ! Sans souci.

Locuteur 2

Oui, oui, ça marche.

Locuteur 1

Bah du coup, on va commencer par une petite question un peu globale, comment est-ce que vous vous définissez le travail du sexe, le métier de TDS de manière général ?

Locuteur 2

Générale ? Hum... tabou. Ouais, vraiment tabou et malsain. Je vais dire que j'ai autour de moi quand j'en parle, par exemple. De me dire « Oh, tu fais ça ? mais t'as pas des gros chiens qui viennent te parler ? Et ouais mais bon, tu montres ton corps sur Internet, c'est pas... enfin les gens, ils payent pour ça, c'est sale ». Fin je, moi je vois le comportement des autres alors que, bah, le porno en soit tout le monde, enfin pratiquement tout le monde, en consomme dans la vie quotidienne. Enfin je veux dire, tout le monde a déjà été sur un site de porno, que ce soit Pornhub ou peu importe quel autre site Internet, on va avoir ce genre de contenu. Le seul truc qui change par rapport à ce qu'on fait nous, c'est que nous

c'est une plateforme payante, donc les gens payent pour voir du porno. Mais, et encore, parce que si je prends, par exemple, ce que je fais sur mon feed, en fait une fois que les personnes ont payé l'abonnement, elles ont un fil d'actualité, je vais appeler ça comme ça, où je peux mettre n'importe quelle photo, qu'elle soit censurée ou non, enfin, je mets vraiment ce que je veux et ce que je fais dans ces photos-là c'est plus du body art, donc c'est vraiment des belles photos en sous-vêtements, en extérieur, avec des beaux décors. Enfin vraiment mettre principalement le corps en valeur, c'est clairement ça. Et pour moi dans ces photos-là, je vois pas le l'aspect sexuel dedans parce que c'est vraiment le... juste la beauté du corps féminin en fait, que ce soit féminin ou masculin, parce que sur Instagram il y a vraiment de tout, et même des personnes trans. Je suis notamment en communication avec une femme qui participe à Miss France ou Miss Univers, mais version trans.

Locuteur 1

Ah oui ? Je ne savais pas que ça existait !

Locuteur 3

Je savais pas non plus !

Locuteur 2

Bah si jamais je pourrais t'envoyer par message des personnes qui font du contenu, qui sont assez connues dans le monde justement de MYM, OnlyFans, et cetera. Contrairement concrètement à PornHub et ces trucs-là.

Locuteur 1

Oui je veux vraiment bien.

Locuteur 2

Mais du coup oui, comment je vois le truc en globalité c'est que c'est vraiment tabou et que les personnes pensent que c'est sale en fait. Et que du coup bah on est des personnes sales qui qui font ça pour des personnes qui achètent quoi. Alors que, bah justement, le fait que ces personnes-là achètent nos contenus, et cetera, bah ça... en quelque sorte, ça nous valorise parce qu'elles payent pour justement nous voir et nous nous soutenir dans ce qu'on fait. Moi je le vois comme ça. C'est la personne, elle, c'est sa manière de de nous rendre, bah le plaisir qu'on lui a apporté en fait.

Locuteur 1

Oui, et est-ce que du coup tu te définis « travailleuse du sexe », ou tu utilises un autre terme ?

Locuteur 2

Pas forcément parce que c'est... je me vois pas faire ça comme revenu principal. C'est plus un métier passion. C'est... oui, c'est un hobby que je fais sur le côté, comme les personnes qui travaillent dans un magasin et qui vont jouer au tennis le weekend par exemple. Voilà.

Locuteur 1

Et est-ce que tu trouves que le contenu qu'on peut faire sur MYM et OnlyFans s'apparente quand même à du travail du sexe ? Ou pour toi c'est 2 choses différentes ?

Locuteur 2

Ça peut... ça peut être dans le domaine du sexe. Parce que du coup, comme je l'ai dit, il y a, dans le feed, il y a beaucoup de photos en lingerie, et cetera, plus la beauté du corps. Mais il y a aussi bah forcément des photos plus hard, avec des godes, des jouets ou des vidéos, des extraits de vidéos que je mets en plus, qui sont payantes, pour que les personnes puissent voir à quoi elles vont s'attendre en prenant la vidéo. Du coup, d'un certain côté, oui, ça, ça a un côté porno quoi. Mais MYM n'est pas une plateforme spécialement que pour le porno. Parce que il y a des personnes qui font du coaching sportif, de la musique, du yoga, du tirage de carte voyance... Ouais non, y a vraiment de tout sur MYM. Et quand on s'inscrit d'ailleurs, on peut choisir la catégorie où on est. Et je me souviens que quand on s'était inscrite, c'était « influenceur » ou quelque chose comme ça. Et maintenant ils ont changé la notation, le nom, c'est même plus « créateur de contenu », c'est « contenu adulte ».

Locuteur 1

Ah oui, je ne savais pas du tout qu'il y avait d'autres choses là-dessus... tirage de cartes carrément.

Locuteur 2

Ouais, ouais, MYM n'est pas spécialement... C'est fort connu pour le monde porno, mais il y a d'autres... ouais, il y a d'autres aspects. Mais je sais, je... ça, je suis vraiment pas sûre, il faudrait aller voir, mais je sais que il y a des youtubeurs comme Thibaut Inshape ou... dans ce genre-là, qui font du contenu sur MYM et des coachings spécifiques par rapport à ça sur MYM.

Locuteur 1

Merci c'est super intéressant, je regarderai un petit peu.

Locuteur 2

Mais en fait sur MYM ce qui est bien c'est que du coup il y a des échanges de messages, il y a... enfin on peut envoyer des médias privés. Donc si moi je vais contacter justement un coach sportif en lui disant que bah voilà, j'aimerais bien perdre 20 kilos, ne pas me restreindre à faire ça, machin, et ben je pourrais avoir un live avec lui, une vidéo avec lui sur MYM pour qu'on puisse en discuter, ou il m'envoie une vidéo explicative sur le programme que je peux faire, et cetera, et en fait, en modifiant certains éléments, bah c'est exactement la même chose qu'on peut faire avec notre contenu en fait. C'est répondre aux demandes de faire des... parce que on peut faire des médias général qu'on met, ça s'appelle « media on demand », donc il y a le feed où on met les photos qu'on veut et il y a les « medias on demand », et là, ces vidéos-là sont des vidéos payantes, en plus. Et on peut faire aussi, les abonnés peuvent nous faire une demande de média, donc ils font... il y a un petit onglet « demande des médias », ils demandent, ils font un petit texte en expliquant ce qu'ils veulent, ils mettent un prix, et si j'accepte de faire la vidéo pour le montant qu'il a proposé, j'accepte et j'ai...

Locuteur 3

14 jours.

Locuteur 2

14 jours ? Non hein j'ai... 3 jours pour lui envoyer.

Locuteur 3

Non hein 14, parce que moi, j'ai dû les annuler à cause de mon pied. J'avais 14 jours.

Locuteur 2

Oui d'accord, je pensais que c'était 3... c'est 72h ?

Locuteur 3

Non ça c'est pour accepter la demande.

Locuteur 2

Ah d'accord. Ok. Ok. Bah voilà.

Locuteur 3

Moi je dirais que c'est flou la représentation de... même, en fait, quand j'en parle, on me pose beaucoup de questions. « T'es obligée de faire ci, tu es obligé de faire ça ? Pourquoi est-ce que les gens achètent ceci ? Pourquoi est-ce qu'ils achètent cela ? » En fait il y a... en fait c'est mal vu parce que c'est pas connu. Du coup on se fait une idée et puis ça fait un peu téléphone sans fil et ça fait une mauvaise réputation alors que... alors que quand on se renseigne un peu, on sait que, genre, si j'ai jamais envie de montrer la poitrine dénudée, je suis pas obligée. Tu peux vendre que des photos en lingerie aussi. Et puis il y a les personnes qui sont plus ouvertes, ils vont faire un peu plus. Ben voilà, enfin souvent on se dit MYM c'est d'office du porno, alors que bah moi je filme pas mes actes avec mon copain, j'aime pas ça du tout.

Locuteur 2

Ou des personnes qui te demandent des photos de ton plâtre, bêtement.

Locuteur 3

Ouais, j'avais du coup posté une vidéo sur Tiktok, avec mon plâtre, et j'ai reçu plein de demandes de photos, de vidéos de ma vie de tous les jours avec mon pied dans le plâtre. Voilà, on voyait que les orteils dépasser, mais c'est pour eux... des commentaires comme « Ah la couleur rose te va super bien ! En plus tes ongles sont peints en blanc, avec ta couleur de peau ... » Bah oui, comme ce matin j'ai reçu un virement de 20€ sans raison, de quelqu'un qui aime bien mes... Parce que j'avais laissé mon Paypal dans ma bio parce que des fois je reçois des petits virement donc mon paypal est dans la liste. Et j'ai reçu 20€. Voilà, parce que il a vu mes vidéos sur Tiktok, il aime bien, il veut savoir s'il peut en avoir plus et 20€ sans rien demander pour montrer sa bonne foi. Et voilà.

Locuteur 1

Et sur Tiktok tu fais aussi du contenu à caractère sexuel, ou pas du tout ?

Locuteur 3

Non, non, non. Parce que là j'ai... ben, j'ai un petit frère à la maison. Pour le moment il a pas Tiktok, ça l'intéresse pas, mais le jour où, j'ai pas envie qu'il... enfin non dans la description, parfois j'en parle. En fait je reprends surtout des trends et du coup je raconte des expériences MYM, mais jamais je suis allée... c'est sous-entendu, soit c'est écrit, soit c'est sous-entendu, mais c'est jamais explicite. Voilà. Non en plus j'ai ma mère qui deviendrait folle, je pense, si elle savait d'où venait cet argent. Elle, elle pense que c'est des économies hein, mais c'est pas le cas.

Locuteur 1

Pour le coup, ta maman, elle sait pas que...

Locuteur 3

Elle sait pas non. J'ai voulu lui dire, puis quand j'ai vu déjà la réaction de la famille de mon copain, je me suis dit, si c'est ma propre mère, ça va pas passer.

Locuteur 2

Moi ma mère a été mise au courant. Au départ c'était pas prévu qu'elle soit mise au courant, et en fait c'est la mère d'une ancienne amie qui est tombée sur mon Instagram et qui a fait des photos, enfin des captures d'écran de mon fil d'actualité. Et en fait sur Instagram je mets certaines photos en body ou ce genre de chose, mais c'est jamais plus comme ce que je montre sur MYM, et en fait, elle a fait des captures d'écran de mon profil et elle, elle les a envoyé à ma maman... Ah, très très sympa. Alors que sa fille vaut pas mieux, elle a fait des vertes et des pas mûres aussi, hein...

Locuteur 1

Ah oui donc maintenant ta maman est au courant, et comment est-ce qu'elle a réagi ?

Locuteur 2

Elle arrive pas à comprendre la logique des gens derrière, qui achète ? Parce que justement en fait, ce que les gens ne comprennent pas, c'est que ces personnes-là payent pour voir alors que y a du contenu gratuit. Sauf que ce qu'ils ne savent pas c'est que les personnes qui font du contenu sur pornhub et les autres sites porno sont payés aussi à la vidéo. Ils sont payés par la société qui gère ça. Donc ils sont payés aussi parce que bah leurs vidéos et en libre-service sur le site. Mais maintenant je sais que sur Pornhub y a moyen d'avoir un abonnement où tu peux regarder du coup les vidéos qui s'appellent... enfin qui sont notées « Gold ». En fait je sais pas si t'as déjà remarqué, mais moi je vais du coup sur le site de porno pour m'inspirer justement des créateurs, et parfois il y a certaines vidéos qui sont en « gold », et en fait il faut prendre un abonnement pour pouvoir voir ces vidéos-là. Donc à mon avis, ces personnes-là, je sais pas comment ça se passe, mais ces personnes-là ont dû être payées plus pour que ce soit justement en vidéo gold en fait.

Locuteur 1

Ah oui ok. Et du coup vos copains respectifs sont au courant, mais au niveau de votre entourage, vos amis etc ça se passe comment ? Ils savent ou c'est tabou ?

Locuteur 3

Alors moi mon ancienne classe le sait parce que du coup, quand mes TikTok passent, bah tu cliques sur mon profil et tu vois des liens... Voilà c'est pas... j'en parle pas librement non plus mais on a vite compris que j'ai un compte MYM. Mais du coup ils savaient, mais c'était pas volontaire. Du coup bah mon copain, qui était dans la même école, il s'est pris une vague de haine. « Comment tu peux laisser faire ça ? T'as aucun amour propre. »... Mais sinon... enfin il avait son groupe de potes donc voilà il a pas subi du harcèlement non plus. Et sinon qui d'autre est au courant ? ... Alors j'ai un de mes cousins qui est au courant.

Locuteur 2

Quelques-uns de l'internat aussi, mais on sait pas trop qui. D'ailleurs j'ai... il y a un ancien de l'internat... en fait quand j'étais à l'internat, j'étais vraiment obèse, mais genre obèse de chez obèse, je faisais 120 kilos. C'était vraiment un de mes crush, mais à fond fond fond. Et en fait, je suis partie un an à Ostende pour perdre du poids, donc j'avais perdu 20 kilos. Et quand je suis revenue, bah forcément j'étais plus attirante donc j'étais à moitié sortie avec lui. Mais j'avais fait semblant de dormir pendant le film pour éviter de faire quelque chose. Et en fait, quand j'ai été voir mes abonnés MYM, j'ai vu son nom, et du

coup je lui ai envoyé un message sur Messenger pour lui dire, enfin pour lui demander si c'était bien lui. Il m'a pas répondu, il a même pas ouvert mon message, rien du tout. Et je lui ai dit que voilà si c'était lui, bah voilà qu'il se fasse plaisir, et cetera comme il veut, enfin voilà. Mais, enfin... j'espère que c'est juste pour son plaisir à lui et pas pouvoir faire profiter toute l'internet. Voilà. De toute manière, s'il y a une capture qui fuit, MYM nous aide. En fait quand on s'inscrit, il y a son identifiant qui apparaît sur... par exemple, moi si je vais par exemple sur son, sur son profil avec mon compte, il y a mon nom d'utilisateur qui apparaît, et avec le nom d'utilisateur tu peux aller sur toutes les vidéos, tous les médias, les photos, et il y a un petit nom et avec le nom, on arrive à retrouver la personne derrière le profile. Parce que pour s'inscrire, il faut faire une photo avec sa carte d'identité, et faire la photo de la carte d'identité et une photo de soi avec la carte d'identité en dessous de soi.

Locuteur 1

Ah oui, là c'est quand même bien sécurisé.

Locuteur 2

Oui très très sécurisé. Et si jamais nos contenus fuient, MYM s'engage à entrer en justice contre la personne pour nous.

Locuteur 3

Mais c'est pour ça que j'ai confiance hein, parce que OnlyFans j'ai jamais fait.

Locuteur 1

C'est pas sécurisé pareil ?

Locuteur 3

OnlyFans, c'est pas du tout pareil. J'avais commencé une inscription, puis quand j'ai vu qu'on demandait même pas à la carte d'identité, je me suis dit non, finalement c'est pas intéressant.

Locuteur 2

En contrepartie, il prennent quand même 30% sur nos trucs. L'abonnement, il est normalement à 9,99€. On peut choisir, il y a différents forfaits, et en fait le minimum il est à 9,99€. Sauf que en prenant l'abonnement, les abonnés payent 12,00€ et des... et moi, enfin nous en tout cas, on reçoit 6,60€ et des...

Locuteur 1

Par abonnement à votre compte ? OK.

Locuteur 2

Ouais donc sur 9, enfin presque 10€, il y a déjà 2,00€ en plus pour la personne qui s'abonne, et nous on a la moitié.

Locuteur 3

Et ce que je me dis aussi, c'est que on utilise un autre moyen sans frais, c'est « Unlocked me ». C'est une application où on charge un lien pour accéder à une photo, on l'envoie à quelqu'un qui a fait une demande, et lui il doit payer pour l'avoir. Mais c'est censé... ouais, dès qu'il a fait son virement, il peut pas récupérer son argent. Tandis qu'avec Paypal c'est plus compliqué, parce qu'on peut faire un litige, faire plein de choses donc heu...

Locuteur 2

Et Paypal ira toujours dans le sens de la personne qui paye... Donc en fait une fois que t'as envoyé le média, la personne elle peut faire... elle peut faire un appel pour récupérer son argent et comme Paypal va toujours dans le sens de la personne qui paye bah il va rendre l'argent. Et il aurait eu le média.

Locuteur 3

Moi c'est pour ça que je vends rien par Paypal. Je le laisse parce que de temps en temps j'ai un versement surprise, c'est sympa... enfin voilà.

Locuteur 1

Oui donc quand c'est des transactions prévues alors tu passes par l'autre application ?

Locuteur 3

Ouais. Et pour ceux qui veulent pas s'abonner à MYM. Parce que quand même tu dois payer l'abonnement, et si tu veux une vidéo en particulier tu dois repayer quelque chose. Alors que si il veut juste un seul média, bah c'est peut-être plus simple d'envoyer ça, je sais pas, entre 20, 25€. C'est moins cher que si il fait toutes les démarches. Alors du coup voilà.

Locuteur 1

Finalement, c'est un peu gagnant-gagnant. Et donc vous utilisez tous les 2 pseudos, et donc si j'ai bien compris vous en parlez pas spécialement, mais vous savez que les gens savent et c'est pas un problème ?

Locuteur 3

Moi, ça me dérange pas.

Locuteur 2

Non, ça, ça me dérange pas non plus dans le sens où ils savent juste que je le fais. Ils ont pas vu la totalité de mes médias. Et il y a certaines photos que je veux bien montrer comme ça parce que juste je trouve que la photo en elle-même est belle, elle est jolie en fait, tout simplement. Je vois pas le côté justement sexuel derrière.

Locuteur 1

C'est ça, y a des photos c'est juste que tu partages un art que tu aimes bien.

Locuteur 3

Mais toi tu as laissé ton compte *** en public...

Locuteur 2

Ouais.

Locuteur 3

Moi j'ai mis mon compte *** en privé parce que j'avais déjà eu des histoires avec la famille de mon copain - qui m'aime pas depuis le début hein, ils sont un peu racistes- et alors quand... donc il y avait déjà une histoire avec sa famille, on m'a traitée, on m'a insultée de tous les noms alors que j'avais même pas encore pensé à ouvrir un MYM. C'est vraiment... ils m'aimaient pas quoi. Puis quand j'ai commencé, j'avais laissé mon tout premier compte en public, et en fait les cousins de *** ont vu... C'est parti dans

toute la famille, ça fait un bordel pas possible, donc j'ai arrêté. Après mon stage, j'avais repris et là j'ai commencé à mettre en privé. Parce que ma photo de profil c'est soit je suis de dos, soit tu me vois pas très bien, donc je sais qu'on pourra pas savoir que c'est moi. Et comme ça, il y a aucune preuve. Et s'il y a des preuves, c'est parce qu'ils ont payé pour en avoir donc ils sont aussi en tort... Mais du coup je suis tout le temps en privé maintenant.

Locuteur 1

Et ça change, enfin, quand tu es en privé tu vois beaucoup de différences au niveau des gens qui font des demandes?

Locuteur 3

Ouais quand même, quand même. Je gagne moins qu'avant... Enfin si ils doivent faire la démarche de Tiktok, déjà aller sur Instagram, et puis ensuite de Instagram faire une demande alors qu'ils savent pas ce qu'il y a enfin... Moi c'est comme les influenceurs qui se mettent en privé, pour attiser un peu la curiosité, ça me donne pas du tout envie de m'abonner.

Locuteur 2

Moi c'est pareil justement pour que... En fait, pour promouvoir son profil Instagram, on fait des échanges de pub. On appelle ça des échanges de pub, et en fait on va dans les DM d'une autre fille, on lui dit « est-ce que ça tente un échange de pub ? », on s'envoie une photo, son identifiant, et on le partage en story. Et en fait.. aller pourquoi je voulais parler de ça ?

Locuteur 3

Parce que moi je peux pas en faire.

Locuteur 2

Oui tu peux pas en faire. Et en fait la plupart du temps quand je fais des... justement des échange de pubs, je vais voir dans la Story de la personne à qui j'ai fait la pub, je clique sur les personnes à qui elle a fait une pub aussi, donc je me dis que bah la personne qui a fait la pub est potentiellement partante pour faire une publicité aussi, et quand la personne elle est en privé, bah... je demande pas ou je fais pas la démarche de m'abonner en fait. Parce que si je le fais, après moi j'aurai plus d'abonnés, enfin plus de followers que... je sais pas comment appeler ça, mais de personnes suivies que d'abonnés qui me suivent. Et en fait c'est toute une question de statistiques, de stratégie, de commerce en fait...

Locuteur 3

Alors qu'on y connaît rien du tout !

Locuteur 2

Mais c'est en fait c'est... vraiment on apprend au fur et à mesure. Et encore récemment, on a eu une... J'ai eu une fille qui m'a dit « Oui, comment ça se passe MYM, et cetera ? » Donc on a un petit peu discuté et elle m'a dit que, en fait, ce qui marchait bien, c'était de laisser son MYM gratuit, enfin ouvert pendant quelques jours ou une semaine. Au final, c'est ce que j'ai fait. J'ai... franchement, j'avais vraiment peur de laisser mon univers comme ça. J'ai eu une histoire de 25-30 abonnés en plus, et ils m'ont pris des médias aussi. Donc en fait bah c'est tout gagnant parce que maintenant j'ai une quarantaine d'abonnés. Enfin c'est rien du tout hein, vraiment 40 abonnés c'est vraiment rien du tout. Mais c'est aussi un peu le but que ça reste petit, parce que, comme c'est en noir, je peux gagner jusqu'à 6000 euros par an, sans déclarer. Si je dépasse 6000, il faut que je déclare... Voilà et j'ai pas envie non plus que ce soit trop gros

parce que après je pourrai plus gérer justement le flux qui entre, et j'ai pas envie de devoir déclarer parce que bah de nouveau c'est toute une question d'argent. L'année prochaine je vais devoir payer pour ça, sauf que je sais pas comment ma situation sera l'année prochaine, ce que je vais pouvoir payer ou pas... enfin voilà.

Locuteur 1

Oui ce serait trop compliqué.

Locuteur 2

Ouais, ouais, ouais, ouais.

Locuteur 1

Et... je voulais revenir avec une question mais j'ai oublié, ça me reviendra peut-être. Du coup, alors au niveau de la création de contenu, j'imagine que ça demande du temps. Comment est-ce que vous gérez ce travail là, ce côté-là, ce passe-temps-là, à côté de votre travail et vos études ?

Locuteur 3

Moi j'ai commencé mon job étudiant en septembre 2020, c'était juste à côté de notre école. Donc vraiment j'étais à l'école à 08h00, je travaillais après jusqu'à 23h, 23h30 le temps de rentrer, donc j'avais pas le temps. C'est vraiment un jour par semaine, c'était le samedi, c'est une après-midi photo quoi. Donc je faisais tout mon contenu de la semaine. Je fonctionnais comme ça jusqu'à ce que je me fasse virer. Parce que du coup j'avais plus de temps, enfin j'ai travaillé plus aussi du coup vu que j'avais plus de temps, mais j'avais plus de temps aussi pour prendre les photos vu que j'avais plus de cours. Et du coup maintenant c'est un peu quand j'ai le temps, surtout avec mon plâtre, c'est vraiment... Heureusement que j'ai gardé plein de contenu. Je pense que je vais tenir facilement 1 mois quoi, et voilà. Moi c'était souvent un seul jour par semaine, c'est hop, c'est l'après photo.

Locuteur 2

Bah moi en fait c'est très très aléatoire parce que mes horaires sont pas fixes. Donc généralement je commence aux alentours de 17-17h30 jusqu'à 22h-22h30. Donc le temps de rentrer chez moi, et cetera, 23h30. Et donc, dans ces cas-là, quand je travaille le soir, je fais généralement pas de photos, je réponds juste aux questions, aux demandes, savoir si je fais telle ou telle chose, et cetera. Et quand j'ai congé, généralement je fais quand mon copain n'est pas là. Parce que ça, je sais très bien que ça le dérange pas que je fasse mon contenu, mes photos, et cetera, quand il est là. Mais en fait, moi ça me dérange un petit peu parce que bah bêtement quand je fais une vidéo, bah je fais des sons que je fais pas habituellement quand je suis avec lui. Et j'ai pas envie de qu'il entende ça en fait, de me dire en fait il m'entend prendre plaisir alors que je suis pas avec lui et que je fais ça pour d'autres personnes. Même si je sais que ça ne le dérange pas, qu'il sait que, voilà, c'est lui que j'aime et cetera, bah, et ça vient de mon côté aussi, j'ai pas envie de de lui infliger ça en fait. Et sinon pour les photos, oui c'est quand j'ai le temps. J'essaye de prendre des nouvelles lingerie parce que bon, ça coûte cher aussi. Il y a un magasin qu'on connaît, où les lingerie sont pas trop chères non plus, comparé à Hunkemoller, il y a Undiz qui est pas mal. Mais bah là bêtement j'ai été faire un petit peu de shopping chez Primark je sais, c'est pas de la qualité, je vais le passer une fois à la machine le truc va s'effriter, mais au moins ça me fait des nouvelles photos pour bah pour une lingerie qui m'a coûté 8€ voilà. Et c'est, ouais, c'est vraiment quand j'ai le temps, et ce qui est le plus embêtant, je trouve, dans le fait de faire des photos, c'est que c'est toujours le même décor. Parce que je sais que il y a moyen de faire des photos dehors, et cetera. Mais je suis pas trop à l'aise de de faire ça dehors, de me prendre en photo dehors devant des gens. Je suis pas à l'aise de faire ça. Ou

même de vidéos-vlogs ou ce genre de choses, prendre une perche, et cetera. Je sais que je pourrais le faire mais en fait ça me gêne de voir que les gens peuvent me voir me filmer. Sinon, oui, pour faire les photos, l'organisation et cetera, c'est vraiment quand j'ai le temps, au feeling. Et j'essaye de faire le plus de photos possible. Et j'essaye du coup de changer de lingerie comme ça j'ai une cinquantaine de photos que je peux répartir, et au moins je fais un mois complet, je suis tranquille, et si même il m'arrive un truc ou quoi, peu importe, si j'ai une obligation qui fait que je peux pas prendre de photo pendant 2 semaines, ben au moins j'ai ça quoi.

Locuteur 1

Oui vous prenez de l'avance dès que vous avez un petit moment de temps. OK. Et au niveau « identitaire », est-ce que vous faites-vous vraiment une séparation entre votre identité de contenu et votre identité quand vous êtes au travail, en cours et cetera ? Ou est-ce que pour vous ça fait vraiment partie intégrante de votre identité, personnalité ?

Locuteur 2

Oui et non. Parce que si je reprends l'aspect sexuel de mon couple, c'est... disons que je suis pas très à la demande en fait. C'est... enfin je veux dire que généralement je réponds plus aux avances de mon copain que c'est moi qui lui en fait. Mais sinon, quand je parle à mes abonnés, c'est vrai que je prends plus un... oui, un aspect un peu plus coquin, parce que forcément ça plaît mais je reste quand même naturelle. S'ils me demandent de faire un certain type de vidéo et que, bah moi, ça me plaît pas, la pratique elle-même, par exemple bêtement l'anal voilà non j'aime pas, ça me plaît pas, je vais pas faire de l'anal juste pour faire plaisir à mon abonné quoi. Donc c'est... voilà, c'est... je reste quand même un minimum naturelle, mais je prends un certain côté un peu plus sexy pour ça.

Locuteur 1

Tu vas quand même jouer un rôle, mais tout en gardant tes limites personnelles ?

Locuteur 2

Ouais voilà, c'est ça, c'est clairement ça, mes limites personnelles.

Locuteur 3

Moi je ne joue pas forcément de rôle pour mes abonnés. Je pars du principe que si ça te plaît pas, bah ne t'abonne pas. Mais le seul moment où je peux mêler les 2 c'est quand je fais mon tri photo parce que je le fais avec mon copain, parce que je trouve que... j'ai commencé après qu'il soit rentré dans ma vie, donc c'est logique que j'aie son accord aussi pour le reste. Après il m'a jamais dit « Ah je suis pas chaud que tu fasses ça... » Mais je préfère avoir son aval. Mais c'est le seul moment où je mêle privé et MYM.

Locuteur 1

Ah oui. Et du coup au niveau contenu donc vous faites uniquement MYM ? Et c'est des photos et vidéos toutes les deux ?

Locuteur 3

Ouais. Bah moi vidéo... pas vidéo d'acte du coup, ni de masturbation. J'en avais une mais, enfin, j'étais pas chaude en fait de faire ce genre de trucs. Moi c'est vraiment des photos lingerie, des photos de nu et les pieds. Et sinon en vidéo du striptease, enfin je me déshabille sur de la musique et c'est même pas scénarisé. Enfin je commence pas à faire une danse, voilà. Je sais bien que ça plaît donc... Ca rentre pas

dans ma catégorie de prendre un rôle donc j'accepte, mais... Franchement, tout ce qui est porno, moi j'aime pas.

Locuteur 1

Ok.

Locuteur 2

Moi, au début, je faisais très très soft. C'était très fébrile comme truc. Il y avait vraiment pas une bonne luminosité, j'avais rien du tout comme matériel, enfin, j'avais même pas de truc pour tenir mon téléphone. Je le faisais tenir comme je pouvais sur la télé. Et en fait j'ai commencé à faire un petit peu plus donc... Je fais pas de vidéo avec mon copain parce que je ne me vois pas scénariser, faire l'amour en fait juste pour ça. Et de dire « Ah non attends la caméra elle est pas bien mise ». Et comme j'ai dit tantôt, de faire des bruits que je fais pas habituellement, j'ai pas envie de faire ça avec lui. Du coup c'est plus des vidéos solo. Il y a beaucoup de vidéos bah du coup solo masturbation, et je me suis mise récemment à faire, du coup, des « vidéos joie », je sais pas si tu connais. En fait c'est des vidéos où je donne des directives à l'abonné pour qu'il se masturbe en fait. Je lui dis « Bah Voilà, tu fais ça doucement. Imagine c'est moi qui fait ça ». Et généralement j'ai... je me suis acheté ça il y a pas longtemps sur Amazon, c'est un gode mais qui fait mais tellement réaliste ! Enfin, c'est incroyable, vraiment, c'est un truc de malade, comment il a l'air trop réel. Et du coup ben je filme ça comme si il était à la place du jouet en fait. Il y a ça, et sinon il y a des vidéos un petit peu scénarios dans la douche. J'ai fait une vidéo, on a été à l'hôtel avec ma famille et... enfin avec ma maman, ma sœur et la marraine de ma sœur, et moi j'étais dans la chambre avec ma maman, et elle était partie je sais plus faire quoi, ou elle était dans la chambre peu importe, et moi j'avais posé mon téléphone dans la salle de bain parce que la douche elle était incroyable. Et du coup ben le scénario c'est « je te prends dans ma douche avec moi et... » et voilà quoi. Juste je prends une douche, mais de façon plus sexy quoi. Et chez moi comme je trouve que ma douche elle est pas forcément super belle, ben là c'est un autre scénario de douche, parce qu'en plus de ça, il y a eu des travaux que les ouvriers ils ont fait ça n'importe comment, c'est en train de moisir en dessous du joint, tu sais même pas comment c'est possible... Mais... enfin du coup, c'est compliqué aussi de faire du contenu comme ça quand on n'a pas forcément les moyens. Mais on veut pouvoir avoir les moyens de, pour que ça puisse plaire en fait. Parce que c'est ça aussi qui est bien. Faut dire que avant j'avais pas du tout confiance en moi. J'ai été opérée d'une sleeve aussi, il y a 2 ans. Et du coup, j'ai perdu quand même 50kg. Et j'avais un petit peu de mal à quand même m'assumer. Mais d'un certain côté je trouvais quand même que mes rondeurs elles étaient belles aussi. Et je me suis dit « Bah vas-y fais ça. » Au départ je m'étais lancée dans MYM pour vraiment reprendre confiance en moi, et montrer que bah, même en étant en surpoids, limite en obésité, bah on peut quand même être jolie. Et ça m'a permis d'avoir justement plein de commentaires. J'avais un énorme complexe sur ma poitrine aussi, parce que j'ai ma poitrine elle est... enfin je suis vraiment passée de planche à pain à du D voir E en 3 mois, donc elle a pas eu le temps de correctement se former, donc j'ai les seins qui tombent. Et ça a été un énorme complexe pendant des années. Et, ben, la plupart de mes abonnés, la grande majorité de mes abonnés adorent ça. Et d'ailleurs je me suis fait percer les seins à Maastricht sur un coup de têtes on s'est dit « tiens... ». Et donc je me suis fait percer et j'ai acheté des nouveaux piercings, et ben mes abonnés adorent. Genre là j'ai fait une série de photos avec différents piercings du coup, et ils adorent ça ! Ils adorent ! Et pendant tout un mois, du coup, ils vont avoir plein des photos de mes boobs avec mes nouveaux piercings et ils kiffent.

Locuteur 1

C'est chouette en fait que via ce moyen tu arrives à faire la paix ton corps finalement.

Locuteur 2

Ah mais c'est... enfin je dis ça comme ça, mais c'est pas... c'est clairement pas narcissique, mais en fait ça m'a aidé à m'aimer encore plus comme je suis, et de m'assumer comme je suis. Et parce que je reste consciente que, ouais, c'est pas une taille de guêpe non plus, mais je me sens bien comme je suis. Parce que j'ai été hospitalisée il y a pas si longtemps que ça, et j'étais redescendue dans les 70 kg et je me sentais pas bien. Alors que, enfin, j'ai vu que j'avais perdu du poids et que j'étais vraiment mince et que j'avais pu mettre des habits que je pouvais pas me permettre de mettre avant. Mais en fait c'était une période où je me sentais pas bien et j'ai repris 5 ou 10 kilos, quelque chose comme ça. Je sais que je les ai repris. Je sais que j'ai repris du poids et que je rentre plus dans le pantalon que j'avais acheté à ce moment-là. Mais je me sens bien comme je suis maintenant.

Locuteur 1

Et c'est le plus important finalement !

Locuteur 3

C'est vrai que moi aussi c'était... mais moi c'était le contraire. Moi j'étais très très maigre, très très maigre. J'adorais mon corps parce que j'étais très très fine. J'avais un ventre plat, j'avais des jambes toutes toutes minces sans cellulite. Puis j'ai pris de la contraception. Donc au moins j'ai gardé ma belle poitrine et mes belles fesses, mais du coup j'ai pris du poids de partout. Enfin même ma peau ça se voit hein, c'est n'importe quoi. Et ça aussi quand je reçois des compliments je me dis que ça vient pas que de mon partenaire parce qu'il m'aime et du coup il me fait des compliments, ça vient de quelqu'un d'autre qui me connaît même pas.

Locuteur 2

Ou même simplement nos proches, hein, ils nous disent « mais non, t'es belle comme t'es, machin », mais c'est le fait d'avoir un avis, voilà, d'un inconnu. C'est encore plus valorisant parce qu'il ne connaît pas, il connaît rien de notre vie, rien du tout, et il nous complimente quand même quoi. Il y en a qui, dans leurs commentaires, ils pensent nous faire plaisir, parfois c'est « Ah t'es trop bonne », enfin voilà... Mais parfois tu as des personnes... enfin généralement je réponds pas aux abonnés sur Instagram, parce que sinon je passe ma journée sur les écrans, mais quand je reçois des messages vraiment bien écrits, avec de la politesse, de la ponctuation, de... c'est ridicule hein, vraiment on pense que c'est normal, mais quand on reçoit des messages comme ça, franchement c'est... ça fait tellement du bien ! Et je prends le temps de répondre à ces personnes-là, parce que elles attendent rien en retour, même pas « ouais bah tu me ferais un truc gratuit ou quoi ? » C'est juste de la gentillesse simple, et ça, ça fait plaisir. Ça franchement c'est... je trouve que c'est vraiment trop bien. On en parlait il y a quelques jours, quelqu'un qui t'as envoyé un message pour...

Locuteur 3

Ouais pour me dire que ça m'allait très bien, parce que j'ai fait une nouvelle commande de vêtements, donc mon short m'allait très bien, que mon plâtre allait très bien avec ma couleur de peau couleur caramel... Voilà, c'était chouette. C'est même pas un abonné MYM ou quoi que ce soit, mais c'était sympa de recevoir ça.

Locuteur 1

Ca fait toujours plaisir des compliments sincères. Et à part vous 2, vous connaissez d'autres personnes dans votre entourage qui font des activités, que ce soit sur MYM ou un autre type de travail du sexe ?

Locuteur 2

Moi, de mon côté, j'en connais une mais qui a arrêté. Mais c'est juste une connaissance, c'est la sœur de quelqu'un qui a été dans ma classe en fait. Tout bêtement.

Locuteur 1

Qui faisait aussi du contenu MYM ?

Locuteur 2

Oui.

Locuteur 3

Moi, c'est quand j'ai fait mon stage de ***, donc avec des jeunes à partir de 15 ans. Et j'étais étonnée de voir, parce que j'en reçois plusieurs dans mon bureau qui viennent pleurer... Enfin, c'est triste à dire, mais *** secondaires, c'est vraiment des jeunes perturbés qui, justement, s'expriment avec de l'art. Et ils viennent pleurer en disant « oui je me sens pas très bien » et tout, puis qu'ils reviennent 2 semaines après en mode « Ah bah ça va mieux financièrement, je peux payer mon kot et tout, je vends des photos de mes pieds » et je crois que j'en ai eu une petite dizaine quand même. Et je me disais bah en fait c'est répandu, et en même temps, c'est pas connu. Que des jeunes filles par contre.

Locuteur 2

Le truc c'est que y a moyen de faire du contenu sans qu'on voit notre tête. Donc, ça, je sais que les personnes qui montrent leurs têtes ont plus d'abonnements que les personnes qui ne montrent pas. Parce que bah ils aiment bien voir qui fait le contenu en fait. Parce que y a pas que les parties génitales qu'ils regardent, y a aussi les expressions, la tête qu'on fait, et cetera. Ça, c'est assez important aussi pour eux. Et j'ai déjà eu plusieurs commentaires, surtout au début que j'avais lancé Instagram et MYM, ils me disaient que c'est chouette que je me montre dès le début, parce que la plupart du temps on voit pas la personne à qui il parle, et ça, ça leur plaît pas. Et ce qu'il y a aussi, c'est que on n'a pas d'agent. Ca les agents...

Locuteur 3

Oh, ils sont chiants ! Ils nous cherchent sur Instagram, c'est des messages tous les jours, tous les 2 jours. « Tu veux avoir plus de chiffres ? » alors que je veux pas avoir plus de chiffres !

Locuteur 2

Et en fait les agences c'est clairement une société qui ont plusieurs modèles, et ils prennent une certaine commission sur tes revenus. Donc en plus de MYM, tu as encore cette commission là, pour eux, et t'as des obligations, leur envoyer autant de contenu par semaine,... C'est eux qui gèrent les envois de médias, ils répondent aux abonnés, et cetera. Et ça j'aime pas car j'aime continuer à garder une communication de moi à l'abonné directement, pas qu'il passe par un robot, une personne lambda. Voilà qu'il parle vraiment à la créatrice de contenu quoi. C'est quelque chose de réel que... voilà ils payent pas juste pour voir un truc... ils ont la personne en elle-même.

Locuteur 1

Oui pour garder quand même un vrai échange.

Locuteur 3

Moi j'ai eu une agente, mais j'ai pas, finalement j'ai pas signé le contrat parce que pour elle c'était... Enfin pour moi aussi, de base, je comptais faire ça vraiment pour m'aider à partir de chez ma mère, parce qu'à un moment, je m'entends bien avec elle mais à un moment... Ca devient compliqué de demander « Est-ce que *** peut venir à la maison ? » même si je sais qu'il vient quand il veut, c'est chiant quoi. Et puis finalement je me suis dit « bah non parce que si je fais plus de 6000€ faudrait que je le déclare », donc j'avais un examen de gestion à passer, pour pouvoir avoir mon propre compte, pour pouvoir le déclarer... Ca me faisait des trucs en plus de mes études, pour au final de l'argent que je voulais pas. 6000 sur un an ça peut être vite fait...

Locuteur 2

Ben oui il y a des personnes qui font 10 000 par mois...

Locuteur 1

Ah oui carrément ?

Locuteur 3

Oui, oui, oui. Fin d'année ils doivent payer blindé. A la fin ils sont quand même gagnants parce que c'est le but, mais ils doivent quand même repayer énormément.

Locuteur 2

Bah le truc c'est que j'en avais parlé justement à une personne de ma famille et elle me disait « Mais si tu as peur des contributions, tu mets de côté, tu mets ça sur un compte à part, tu te dis que tu gardes ça pour plus tard » mais le truc c'est que pendant qu'on est jeune on fait comment ? Il y a des factures, on sait pas comment la vie sera dans un an. Moi j'ai des problèmes de santé, enfin là je suis encore en attente puisque, en fait, quand j'ai été hospitalisée, c'était en hôpital psy, parce que quand j'ai fait mon contrat de remplacement, ça m'a fait un gros choc, plus la perte de mon papa et tout ça, ça a fait un truc énorme, et là c'est toujours pas réglé. Donc je vais dire même avoir une routine simplement de la maison c'est compliqué donc... Avoir MYM ça aide quand même à avoir un complément. Surtout que j'ai perdu mes allocations parce que j'avais pas eu d'évaluation positive du Forem. Donc, enfin... il y avait eu plein de trucs qui ont fait que bah c'est compliqué quoi. Donc, comme j'ai dit, on sait pas comment sera demain. Est-ce que dans un an ça ira mieux ? Est-ce que dans un an j'aurais un CDI ? Est-ce que j'aurai changé de travail ? Enfin voilà c'est incertain. Et comme je suis un petit peu perfectionniste sur les bords, et que je veux que tout soit organisé, bêtement je veux aller en ville faire du shopping je sais déjà à quelle heure je dois prendre le bus, quelles horaires, où je dois aller, quels magasins je vais faire etc. Enfin, c'est vraiment tout structuré. Et quand il y a un truc qui va pas ben...

Locuteur 1

Ca te chamboule.

Locuteur 2

Oui vraiment ça me chamboule.

Locuteur 1

Et du coup vous avez toutes les 2 commencé pour des raisons financières uniquement de base ?

Locuteur 2

C'était un facteur, mais le facteur principal c'était la confiance en soi d'abord. Mais l'aspect financier était quand même vachement recherché, ça oui.

Locuteur 3

Pour moi, c'était surtout que j'enchaîne les jobs étudiants depuis que j'ai 16 ans. Donc j'avais vraiment envie de me dire que pendant... disons je travaille 2 jours au lieu de 4, et MYM me permettait de compenser. Et ça me permettait aussi de passer du temps avec mon frère.

Locuteur 2

Oui, parce que en plus de ça, on peut gagner de l'argent même en dormant, parce que il y a des personnes qui viennent s'abonner la nuit, et cetera, et le lendemain, on se réveille, on voit qu'on a un nouvel abonné ou un nouveau média payé, enfin peu importe, et ça s'est passé la nuit. Et en fait sur la nuit on a peut-être gagné 20-25€ quoi.

Locuteur 3

Puis moi je dirais que la confiance en soi c'était en 2e lieu. C'est vrai que j'ai pris 20 kilos depuis que je suis avec mon copain, mais en fait a pas que ça tu vois. Moi c'était vraiment mon objectif, c'était de prendre un appartement, pouvoir emménager vraiment sans mes parents. Même si... aller ma seule limite c'est « Range ta chambre ! » parce que je suis bordélique. Y a pas de règles. J'ai pas de règles à la maison, mais j'ai pas cet espace de me dire « ben je suis chez moi ».

Locuteur 1

Oui, y a un moment, on ressent besoin d'avoir son propre espace, son indépendance. Donc toi c'était principalement financier, puis ça t'as aussi aidé dans la confiance en toi ?

Locuteur 3

Ouais c'est ça.

Locuteur 1

Et comment vous avez eu l'idée ? Bah du coup toi c'est lié à elle. Mais comment toi alors tu as eu l'idée ? Comment tu t'es dit « Tiens, je vais me mettre sur MYM » ? Est-ce que tu as réfléchi longtemps avant de commencer ?

Locuteur 3

En fait ça a daté de l'internat, on avait vu des histoires sur Tiktok en mode « Ah, c'est possible de vendre ses photos ! » Et au départ c'était des pieds. Et puis ça cogite, ça cogite, et on n'ose pas se lancer, le regard des autres, et cetera. Puis j'ai raté ma première supérieure et je me suis dit, je passe tellement de temps à bosser... Et puis même si je mets de côté, la vie coûte quand même super cher, j'ai envie de faire une sortie ne serait-ce que le bowling, c'est 17€ pour 2 parties, c'est pas donné. Puis il y a les verres qui sont chers et cetera. Donc même si je travaille, ben ça part vite. Et je veux pas m'empêcher de vivre non plus parce que je vais prendre un appart, donc ouais finalement je me suis lancée et voilà.

Locuteur 2

En fait quand elle s'est lancée, moi je me suis fort renseignée et en fait, j'y pensais, j'y pensais. J'ai regardé plusieurs vidéos YouTube, je me suis renseignée sur Internet, j'ai vu que ça va nous aidait si jamais ça fuitait, je me suis vraiment renseignée à fond sur la sécurité du truc. Quand j'ai vu à quel point c'était sécurisé, mais même rien que pour s'inscrire comme femme, c'est, enfin... j'ai vu que c'était un

truc de malade donc j'ai commencé. J'ai commencé avec Instagram aussi. Je fais plus ma promotion sur Instagram que sur Tiktok parce que sur Tiktok ça peut... mon contenu peut être plus visible par des personnes que je connais, notamment par le travail. Et j'ai pas envie que... enfin, même si certaines personnes au travail savent ce que je fais, j'ai pas envie qu'ils aillent chercher plus loin en fait. Et je sais que sur sur Tiktok ça peut toucher ces personnes-là, et j'ai pas trop trop envie. Parce que moi, le contenu que je fais sur Tiktok est un peu plus visé quand même sur MYM. Je vais dire je l'affiche. Par exemple, sur la vidéo on voit que je mentionne MYM, et cetera, et du coup je fais attention. Je sais que je dépasse jamais les 2000 vues, donc je veux dire c'est... ça me suffit, j'arrive à avoir quand même quelques abonnés en plus, et les échanges de pub sur Instagram fonctionnent extrêmement bien, donc moi je me contente de la promotion sur Instagram.

Locuteur 3

Moi, Tiktok. Surtout que j'en avais un avant, où je m'amusais. Et du coup j'ai continué... enfin une « promotion », je veux dire, c'est tout le temps sous-entendu, donc si les gens veulent vraiment savoir, ils viennent voir. Mais moi j'ai bloqué déjà tous mes collègues de travail, toute la famille de mon copain, j'ai bloqué ma mère, j'ai bloqué mon petit frère. Mais malgré ça, il y a quand même ce risque de... il suffit qu'un camarade de classe qui le voit, qui lui envoie, tout ça. Donc ouais, moi c'est vraiment plus des playbacks et tout ça pour m'amuser.

Locuteur 2

Et moi, justement, ce côté-là de Tiktok, faire des scénarios, trouver l'inspiration de faire une description, et cetera... En fait, j'ai pas cette inspiration-là, tout simplement. Et j'ai pas envie de recopier mot pour mot ce que l'autre personne fait, même si je sais que ça se fait hein, c'est comme ça, mais j'ai pas envie, c'est pas dans mes valeurs de recopier. La personne elle s'est donnée du coup, mais elle s'est cassée le... pied pour trouver une inspi, et cetera et voilà quoi. Et la plupart du temps, souvent je reprends parfois les mêmes concepts, mais j'envoie la vidéo et je dis « Est-ce que je peux reprendre le truc ? » L'autre fois elle a fait une vidéo sur comment ça a commencé notre amitié, et je me suis dit « Bah vas-y, je vais refaire la même trend, mais je vais reprendre juste d'autres photos qu'elle, pour que ça change quand même un petit peu ». Et oui bon, la dernière photo, oui j'allais reprendre la même parce que c'est elle, elle parlait d'elle-même, mais enfin voilà je demande... Et d'ailleurs les photos ont été prises par mon copain !

Locuteur 3

Oui, avec un vrai appareil photo, avec du vrai matériel !

Locuteur 2

Ouais c'était cool hein !

Locuteur 3

On voit la différence de qualité hein !

Locuteur 2

Ben oui oui oui oui, franchement elles étaient tellement bien faites. Mais d'ailleurs, enfin c'est... ça c'est un truc par rapport justement au fait que ça dépend de mon copain ou pas, après la séance photo, il m'a même dit « Bah au final je suis perdant, j'ai même pas pu profiter quoi. J'étais plus concentrée à faire des belles photos à prendre que la qualité soit là et tout ».

Locuteur 1

Ah oui. Et alors avant de commencer le contenu, quelle image vous aviez de l'activité ? Est-ce que vous aviez aprioris ou des attentes particulières ? Et par rapport à aujourd'hui ? Est-ce que c'est différent ou est-ce que c'est à quoi vous vous attendiez ?

Locuteur 2

Bah en fait, quand je dis que dans un premier temps c'était pour me valoriser, et puis pour l'argent, je pense que c'était vraiment au même niveau parce que l'un va avec l'autre dans ma tête. Donc l'avantage c'était, comme je viens de dire, d'avoir plus confiance en moi, et d'essayer de m'enlever certains complexes, ou en tout cas de les atténuer et d'avoir, en plus de ça, l'aspect financier en plus. Ça me permettait aussi... enfin je me disais dans ma tête que ça... que je valorisais le fait que une femme n'a pas forcément une taille de mannequin qui porte du 34, qu'on peut être jolies comme ça. C'est un petit peu promouvoir justement les corps un petit peu plus forts. J'avais des craintes, j'avais énormément de craintes par rapport au fait qu'on puisse me reconnaître directement, et que ça se sache directement. C'est pour ça que ma photo de profil c'est moi de dos, on me reconnaît pas forcément, même si mon compte il est en public. Mais ouais, c'est de de me faire remarquer directement en fait. Ou et de pas savoir contrôler si jamais ça fuitait. J'avais peur aussi par rapport au travail, si ça allait me bloquer. Et sinon, ouais, c'est tout.

Locuteur 1

Et finalement, ces peurs, maintenant, tu les trouves justifiées ?

Locuteur 2

Bah j'ai toujours une petite crainte par rapport au travail, de me dire, bah voilà, si je reprends un travail, est-ce que je continuerais ou pas ? Je pense que j'essaierai de continuer encore un petit peu, mais pas trop fort quoi, ouais. Mais en même temps je me dis, parce que j'en avais discuté avec mon compagnon, je me dis même si je travaille avec des jeunes, dans une école ou peu importe, ce que je fais dans ma vie privée, ne les regarde pas. Si j'en parle pas, si je... enfin voilà, ils peuvent en soi rien dire. Enfin, il y a rien qui pourrait m'identifier. Et là justement, par rapport au fait que ce soit des jeunes, à Tiktok et cetera, si je suis amenée à travailler dans une école avec des jeunes qui ont Instagram et TikTok et cetera, et qu'ils voient mon contenu et ce que j'ai mis, ben forcément, ils vont aller en parler aux profs, ils vont en parler entre eux, les profs ils vont entendre, ça va se savoir. J'ai des craintes par rapport à ça, donc je sais pas si je continuerai, ou si je continuerai à faire des vidéos Tiktok, ou si je supprimerai totalement Tiktok parce que, bah voilà, la vidéo elle continue de tourner donc... Parce que je sais que mon compte MYM en tout cas, est forcément visible sur TikTok ou sur Instagram. Mais sur Instagram il faudrait savoir que je m'appelle déjà *****, que j'avais les cheveux courts à ce moment-là, que j'avais ce body-là, enfin voilà. Tandis que sur TikTok, ben on me voit et on voit que j'ai MYM, et là ils peuvent me retrouver sur Instagram et faire le lien et cetera. Je pense que si je trouve un travail avec une population qui pourrait me retrouver, je pense que je mettrais mon compte tiktok en privé, contrairement à Instagram. J'ai moins confiance en Tiktok qu'en Instagram.

Locuteur 1

Ah oui, je vois.

Locuteur 3

Et moi les attentes, ben du coup c'était surtout financier. Enfin... je sais pas, moi je me suis inscrite, j'ai pas réfléchi. Je me suis dit ça me trotte dans la tête depuis presque 3 ans, depuis le début de l'internat, c'est... voilà, là j'en ai besoin, donc j'ai foncé.

Locuteur 1

Oui, donc ça faisait quand même trois ans que tu pensais à le faire ?

Locuteur 3

Ouais, ouais, ouais. J'ai vraiment foncé sans réfléchir. Donc j'avais pas d'attente, excepté le financier, ni de peurs en fait. J'ai pas pris le temps de réfléchir à ce dont j'avais peur, et mes attentes sont dépassées. Je pensais pas gagner autant. Pourtant on fait presque pas de chiffre hein. Et moi c'était vraiment histoire de 50€ par mois quoi, juste pour les courses de la dernière semaine. Voilà. Et puis au final, ouais, ça... enfin voilà, ça fonctionne bien. Moi j'ai, ce mois-ci, donc j'ai repris que ce mois-ci, ou ça fait 2 mois, et je suis déjà à 300€ de bénéfice, et il me reste 180 à retirer. Mais comme j'ai arrêté mon compte, le temps de que l'école fasse un examen, et que je l'ai réouvert après, c'est difficile de calculer. Mais en tout et pour tout, je crois que je suis ouais à 300-350, et moi je trouve ça dingue.

Locuteur 2

C'est vrai que ça peut paraître beaucoup, mais il y a des personnes, en une soirée peuvent se faire ce que nous on se fait en 1 mois.

Locuteur 3

Mais même pas en une soirée, même en quelques minutes parfois.

Locuteur 2

Ouais c'est... franchement c'est hallucinant ce que... les chiffres que certaines personnes peuvent faire. Mais ça, c'est trop trop trop. Et... je voulais dire un truc mais je sais plus....

Locuteur 3

Mais c'est surtout que ça permet de... ce que je me fais sur un mois, ça équivaut à 2 jours de travail par semaine. C'est ça en plus que je peux passer chez moi, soit à glander soit à passer du temps avec mes proches, donc c'est franchement mieux que... Je m'attendais pas à ça.

Locuteur 2

Moi en fait cet argent-là, parce que le truc, c'est que... l'aspect financier est vachement intéressant, mais ce côté financier là, je prends plus pour un complément, pour justement faire des sorties, faire des soirées, profiter, que d'en avoir vraiment besoin pour payer le loyer, les courses et cetera. C'est vrai que ça aide beaucoup les mois où je ne travaille pas beaucoup, parce que je ne gère pas moi-même mon horaire. Et du coup, bah ça aide aussi beaucoup pour les compléments, pour qu'on puisse se faire des petites sorties. Bah bêtement, Amsterdam, moi je vais essayer de charbonner pour essayer d'avoir le maximum pour Amsterdam. Et sinon, ben en fait j'ai vraiment augmenté mes revenus une fois que j'ai mis mon compte gratuit, et je pense qu'en l'espace de 2 semaines, j'ai fait, ouais, 180, presque 200 je pense. Là ça s'est fort calmé, parce que bah forcément ils ont pris directement quoi, ils se sont abonnés. Et bah là j'ai refait des médias, et cetera, que je vais pouvoir leur envoyer pour essayer d'avoir plus d'argent pour Amsterdam. Parce que c'est vraiment de l'argent bonus, pour les loisirs.

Locuteur 1

Ok. Alors que toi c'était vraiment une nécessité financière à ce moment-là ?

Locuteur 3

Bah pour être... c'était pas une nécessité sur le moment, c'était plus pour après. Je veux dire que... parce que je dépense pas tout, donc c'est ça que j'ai en plus pour après. C'était pas pour le moment même car j'avais déjà un job d'étudiant. J'avais plus d'argent de poche depuis les inondations, parce que c'était compliqué quand même, mais j'en avais pas besoin pour sortir avec mes amis. C'était vraiment plus pour le futur quoi.

Locuteur 1

Oui, tu te voyais déjà prendre un appart etc. Et actuellement, c'est toujours les 2 même raisons pour laquelle vous continuez ? Toujours la confiance en vous et le financier ?

Locuteur 2

Là, pour le moment, c'est surtout financier. Parce que, comme je t'ai dit, j'ai perdu mes allocations familiales qui étaient quand même de 700€, donc un trou de 700€ ça fait mal. Donc là, l'aspect financier prime plus sur la confiance en soi. En soi, la confiance en soi, là elle est atteinte. Depuis le temps que je le fais, elle est atteinte. Ça fait toujours plaisir les bons commentaires, hein, ça voilà. Mais, oui, c'est aussi beaucoup l'aspect financier. Même si concrètement, là tu vois, je sais pas mettre de côté parce que, bah voilà, on fait des soirées à la maison, alors oui il y a des personnes qui amènent des trucs, mais bon il faut quand même faire à manger, amener un minimum, enfin voilà. Et puis même pour les petits plaisirs, on veut se commander à manger parce que on rentre tard, quand on finit tard le soir, on rentre à 23h30, donc forcément commencer à préparer à manger et cetera... C'est un peu chaud. C'est plus un plaisir, même si ça rentre dans le fait de faire mes courses entre guillemets, bah on se prend à manger quoi, ça nous sert quand même à manger quoi. Ca a quand même cet aspect financier là de... nutritif quoi.

Locuteur 3

Moi c'est, là tout de suite, oui, c'est financier. Parce que je bosse plus depuis un mois. Par contre, psychologiquement, ça me fait du bien de travailler beaucoup moins. Surtout que là où je travaille, comme il y a eu des vacances scolaires, je sais que j'aurais bossé tous les jours. Et il y en a une qui a été virée, donc voilà. Et ça me fait beaucoup de bien de stopper un peu, parce que ça je sais hein que j'aurais été sur le point de d'exploser. Je travaille beaucoup trop. Mais là maintenant, c'est que financier.

Locuteur 1

Oui, OK. Et dans l'avenir, vous pensez que c'est une activité que vous allez continuer à faire ?

Locuteur 3

Non, moi je pense à arrêter en septembre, quand je serais réinscrite. Puisque comme c'est une alternance je serai payée plus que ce que je fais sur MYM. Et avec le calcul du revenu de ma mère et cetera, je gagnerai plus que si je continue MYM. Donc comme en plus je travaillerai le samedi, que j'aurai que les dimanches, je me vois pas commencer le dimanche après-midi à prendre toutes mes photos alors que c'est mon seul jour off. Mais oui...

Locuteur 2

Moi ça dépend de comment l'avenir sera fait. Oui, clairement. Pour le moment j'en ai encore besoin, donc je continue. Parce que c'est vrai que là je dépasse pas les 20h par semaine. Ils veulent pas me donner plus. Du coup c'est un petit peu chaud quoi. Mais si j'ai un contrat plus tard où je gagne plus, bah là j'envisagerai de baisser voire d'arrêter totalement.

Locuteur 1

Oui, le jour où financièrement tu es complètement à l'aise avec un autre travail, tu penses que tu arrêteras.

Locuteur 2

Ouais. C'est ça. Parce que en fait, c'est clairement un 2^{ème} travail quoi. C'est comme des personnes qui vont travailler dans un magasin, ou dans une école, et l'après-midi dans une autre école.

Locuteur 3

C'est pas un métier d'avenir hein. Parce qu'on sait pas si... en plus il y a de plus en plus de restrictions au niveau légal, sur le contenu qu'on peut mettre sur Internet...

Locuteur 2

Ouais, d'ailleurs maintenant en France, je sais pas si c'est d'actualité en Belgique, mais en France il y a eu des nouvelles lois par rapport aux travailleurs du sexe, et ils sont maintenant déclarés comme travailleurs du sexe, parce que avant ils se déclaraient autrement mais pas comme travailleurs du sexe. Là maintenant c'est vraiment reconnu comme un vrai métier quoi...

Locuteur 3

Et même on sait jamais... il y a tellement de contenus possibles sur internet que moi je me dis qu'un jour il y aura plus de place. On peut pas tout le temps agrandir, agrandir, agrandir l'espace, les serveurs, et cetera. Donc moi je suis dans l'optique qu'un jour on aura plus de réseaux.

Locuteur 2

Oui on finira perdue dans le flux de créateurs de contenu. Il y en a tellement ! C'est abusé en fait.

Locuteur 3

Il y a plus d'offres que de demandes. Enfin, pour moi, il y en a qui se lancent parce que là, pour le moment, ils font des bons chiffres, mais jusque 50 ans ce sera pas... enfin moi je trouve que c'est pas viable.

Locuteur 2

En fait, le truc, c'est que y a toujours des enseignants, des éducateurs et des infirmiers, enfin peu importe, qui continuent à travailler jusqu'à 60 ans, mais, en tant que travailleur du sexe... Enfin maintenant, c'est chacun sa préférence, hein, mais, je veux dire que même à 30, 40 ans, je me vois pas regarder un porno d'un mami qui a 60-70 quoi, tu vois ? C'est...

Locuteur 1

C'est moins courant.

Locuteur 2

Voilà, exact. Ça se fait hein, je sais qu'il y a des personnes qui aiment bien voir ça. Comme je dis, chacun ses préférences. Mais c'est moins demandé. Donc voilà, c'est pareil avec par exemple les sportifs. Les sportifs, eux, ils partent à la retraite à 40 voire même 35 ans. Donc en fait je pense que c'est à peu près le même équivalent au niveau de la prise de la retraite. Parce que du coup maintenant en France c'est vraiment bien représenté, ils peuvent cotiser pour leur pension.

Locuteur 3

Puis c'est quand même compliqué si tu fais ça de ton métier, puis quand tu veux travailler autre part tu dis « J'ai pas travaillé pendant X temps parce que je vendais des photos en ligne », c'est bof...

Locuteur 2

Ben maintenant, t'as d'autres manières d'amener ça aussi, hein, tu peux dire influenceur...

Locuteur 3

Oui mais dans tous les cas, on peut retrouver des images donc c'est pas... Puis un trou de 20 ans sur ton CV parce que t'en as fait ton métier...

Locuteur 1

Oui, étant donné que c'est quelque chose de très tabou encore dans la société et à connotation négative en général, c'est compliqué.

Locuteur 2

En fait le ça le truc, c'est que c'est très mal vu alors que tout le monde en consomme. Moi c'est ce que je trouve le plus aberrant parce qu'il y a tout le monde qui critique ce milieu-là, alors que vraiment tout le monde a déjà été recherché au moins une fois sur internet, tout le monde. Même certains trucs en fait, c'est là, c'est dans la vie quotidienne bêtement. Donc je trouve ça con que ce soit aussi tabou alors que c'est présent dans la vie de tous les jours, de chaque être humain... Même dans la vie des animaux, des plantes, des végétaux, dans tout ce que tu veux il y a de ça quoi. C'est... je trouve ça con moi que ce soit tabou alors que tout le monde en prend.

Locuteur 1

La sexualité en général, c'est tabou dans notre société, alors que oui, elle fait partie de la vie de tout le monde. Mais bon... Et j'avais une dernière question. Donc toi, avant qu'elle ne commence, tu y avais déjà pensé aussi ? Parce qu'elle dit qu'elle y a pensé pendant trois ans avant de se lancer... et toi ?

Locuteur 2

Moi ? Pas du tout, pas du tout. Si elle m'en avait pas parlé j'y aurais jamais pensé. En plus, franchement, ça me serait même pas venu à l'esprit je pense. J'en avais déjà entendu parler, je trouvais ça drôle, chouette, je vais dire j'avais une très très forte tolérance. Donc je vais dire j'aurais jamais critiqué. Je me disais elles savent ce qu'elles font, elles ont choisi de faire ça donc bah c'est le leur choix.

Locuteur 1

Mais sans elle tu ne te serais jamais renseigné là-dessus ?

Locuteur 2

Oui ou en tout cas j'aurai pas franchi le cap toute seule.

Locuteur 1

Ok. Et toi du coup tu montres ton visage sur les réseaux ?

Locuteur 3

Oui. Pendant tout un moment non puis je me suis dit « là je suis quand même virée de l'école donc il y a plus de conséquence ». J'ai quand même pas envie que ma famille le sache, ni la famille de mon

copain, mais j'avais plus vraiment de conséquences négatives... Et comme j'arrêterai avant de reprendre les cours...

Locuteur 1

Je vois oui. Et donc vous le voyez comme un travail à part entière, mais pour vous c'est quand même une partie de plaisir et un peu un loisir ou c'est vraiment juste professionnel ?

Locuteur 2

Je pense que ça dépend des moments. Parce que c'est vrai que j'ai déjà pu avoir, enfin entretenir certaines relations avec des abonnés pendant un certain temps, et c'est vrai que parfois, il y a des abonnés qui se démarquent un petit peu de par leur personnalité aussi, de leur gentillesse, de leur bienveillance tout simplement. Et j'ai déjà eu 2-3 abonnés comme ça qui se sont un petit peu démarqués et avec qui je parlais assez régulièrement. Mais sans plus hein, vraiment. Mais franchement ça c'est du pur plaisir, ça s'est super bien passé, ils étaient vraiment chouettes. Donc parfois c'est du plaisir, parfois c'est pro. Mais je pense... Je le vois un petit peu comme un métier classique de base, dans le sens où il y a certaines journées où bah on aime bien aller travailler, la journée elle est chouette. Et puis bah il y a des fois il faut juste aller bosser parce qu'il faut bosser quoi. Ouais voilà. Du coup ouais, ça dépend vraiment des moments. Mais généralement je fais pas de contenu si... enfin je me force pas. Si je le fais, c'est que j'ai envie.

Locuteur 1

Donc tu ne le fais jamais par obligation ?

Locuteur 2

Non pas par obligation. Après voilà si je me dis « ouais c'est vrai qu'il me reste plus que 5 photos, faudrait peut-être que j'en refasse », là voilà, je me dis qu'il faut que j'en refasse et cetera. Mais bon, une fois que je me suis lancée, après, ça va quand même. Mais parfois c'est quand c'est pas du plaisir, c'est quand c'est des personnes justement lourdes, qui viennent en message. Et pourtant j'ai établi des règles sur Instagram, dans les Story à la une. Et en fait comme je l'ai dit, je réponds pas aux abonnés Instagram, dans le sens où je réponds pas « Salut, ça va ? Tu fais quoi machin ? » enfin en fait une bête discussion comme ça. Parce que tout simplement si je fais ça, je suis tout le temps derrière les écrans et ça, ça ne me plaît pas. Donc si la personne veut vraiment parler avec moi, mais que ce soit pas de tout et de rien, et que c'est des demandes sexuelles ou... peu importe, ça se passe uniquement sur MYM.

Locuteur 3

Ben oui ça prend du temps l'air de rien de répondre, et le temps c'est de l'argent.

Locuteur 2

Voilà donc les seules personnes à qui je réponds sur Instagram c'est justement mes abonnés. Parce que MYM c'est un site internet du coup, et ça passe par Google et... c'est chiant en fait parce qu'il faut à chaque fois actualiser, parfois ça se met pas à jour et c'est chiant. Et du coup on n'a pas la notification aussi quand on reçoit un message...

Locuteur 3

On reçoit un mail, mais il faut avoir les notifications du mail activées. En plus c'est pas un mail que j'utilise tout le temps donc... c'est pas pratique.

Locuteur 2

Et du coup j'autorise les personnes qui sont abonnées à mon MYM à venir sur Instagram, et généralement je leur demande leur identifiant sur Instagram pour aller leur parler. Mais les seules personnes à qui je réponds sur Instagram c'est s'ils ont des demandes, bah par exemple, ici j'ai une demande pour savoir si je vends mes sous-vêtements. Là aussi la question se pose parce que je sais, même sur vinted, il y a son adresse et ça, ça me fait un petit peu peur de laisser mon adresse d'ici comme ça. Et les personnes... Du coup oui, c'est répondre aux questions concernant MYM ou les médias que je propose, et cetera. Ou s'il y a vraiment une personne qui m'envoie un beau message. Mais je réponds vraiment juste, aller, je reste très formelle de dire que voilà, c'est très gentil la manière dont c'est formulé, que ça fait très plaisir dans ce milieu-là et ils attendent... généralement ils attendent vraiment rien en retour, c'est vraiment que du plaisir. Et ils sont même super contents que je leur réponde parce que ils savent... généralement ils savent que je réponds pas donc... enfin, c'est encore plus beau de se dire que en fait, il fait ça vraiment de bonne volonté, de gentillesse et juste comme ça, par plaisir quoi.

Locuteur 1

Et vous avez déjà eu des expériences négatives ?

Locuteur 3

Oui. Mais moi je sais pas si ça a rapport avec ma couleur de peau ou mon ethnie, mais je reçois des messages parfois, de personnes noires, et ça je savais, mon père m'a dit « oui, les gens comme ça dans leur culture, c'est la femme ténue » et parfois je réponds pas à leur message. Du coup, je reçois des « Grosse pute ! Tu vas te faire violer un jour, je vais te retrouver » alors que... quand je regarde les statistiques la plupart qui me suivent sont des Français et Suisses. Voilà. Et c'est toujours, toujours, toujours des personnes noires. C'est pas des Arabes, des Asiatiques ou des Blancs. C'est vraiment que des Noirs. Et souvent de la même nationalité, enfin la, la même nationalité que mon père. Donc c'est... Je me dis, c'est dingue. C'est dingue, c'est vraiment un pays qui est lié contre moi, mais enfin... Ils m'insultent aussi sur mon Instagram parce que je parle pas ma langue paternelle. Et quand on je réponds que mon père a été adopté à l'âge de 3 mois par mon grand-père qui a été vivre en Afrique, et ben ils sont en mode « Ah, désolé »... bah oui. Et encore, c'est parce que mon père a fait de la prison, parce que sinon il parle sa langue natale mais il... voilà, il sait que c'est mal vu en prison donc il a essayé de plus avoir l'accent...

Locuteur 2

Ben du coup moi j'ai pas eu de gros souci, mais j'ai reçu des commentaires du genre « Ouais, qu'est-ce que ton père il en pense ? Oh qui payerait pour toi ? » enfin ce genre de choses. Mais je me suis jamais vraiment sentie menacée. La seule fois où j'ai eu un petit peu peur c'est la fois où le gars nous a retrouvé sur nos comptes perso... et là j'ai eu peur car je savais pas d'où il l'avait... et c'est juste qu'il arrive en fait, qu'il ait fait les démarches pour nous retrouver. En fait, c'est plus ça qui m'a fait peur. Les démarches qu'il a entreprises pour nous retrouver que juste faut que juste les trucs qu'il nous disait. Parce que en soi il n'était pas méchant hein, c'est juste qu'il faisait les trucs mal, la manière dont il a fait la chose n'était pas...

Locuteur 3

Ouais et moi ce qui me fait le plus peur c'est la vraie vie. Parce que quand je servais dans le Carré, je faisais des nuits donc soit je commençais à 18h00 et je finissais à 00h00, soit je faisais 00h00-6h du matin. Et quand je rentrais à 06h00 du matin, ou quand je partais à 23h30, j'avais plus peur de me promener dans la rue et de traverser le Carré que de vendre mon contenu sur les réseaux. Donc voilà.

Locuteur 1

Oui ça je peux comprendre.

Locuteur 3

La vraie vie me fait plus peur que si quelqu'un me retrouve sur les réseaux.

Locuteur 1

Et justement, dernière petite question. S'il y avait pas eu les réseaux et ces applications-là, est-ce que vous pensez que vous auriez pu être ouvertes à une autre sorte de travail du sexe ?

Locuteur 3

Si il y avait pas les réseaux, c'est que ce serait du réel, donc non.

Locuteur 2

Donc bah moi je m'étais déjà renseignée en fait sur d'autres sites. Je sais pas si vous connaissez ce site là mais ça s'appelle « vends ta culotte ». Et en fait, moi, j'étais juste intéressé par le fait de vendre mes sous-vêtements que de faire du contenu à proprement parler. Et je sais qu'il y a moyen de faire des cam, il y a moyen d'avoir des sugardady, et cetera. D'ailleurs, on aurait pu en avoir un, sauf que du jour au lendemain j'ai plus de nouvelles. Et moi j'étais vraiment à fond dans le truc parce qu'il me proposait vraiment des trucs vachement intéressants. Et en plus c'était même pas de réel, rien du tout, vraiment, juste par vidéo, et on avait établi des règles et des trucs comme ça. Et je devais l'appeler... en fait il voulait une relation un petit peu père-fille. C'était un petit peu bizarre comme truc. D'ailleurs, il m'avait demandé si ça me dérangeait pas de jouer plus jeune que ce que j'avais, donc de jouer carrément la fille mineure, d'avoir oui vraiment cette relation père-fille.

Locuteur 1

C'était le même homme toutes les deux ?

Locuteur 3

Oui. Mais moi j'ai arrêté de répondre quand il m'a dit « Est-ce que le viol ça te dérange ? » J'étais en mode « ben ouais ça me dérange ! »

Locuteur 2

C'est vrai que, en fait, il avait un fantasme, c'était genre de violer en fait. Et en fait, je rentrais un petit peu dans son délire. C'est vrai que j'aime pas trop ça mais la contrepartie de... Parce qu'en soi, c'était juste des discussions par texte. Donc moi je m'en fous de jouer un rôle par texte. Je cautionne pas du tout le viol hein, vraiment pas. Mais, c'est pas parce que on a un fantasme qu'on va le réaliser. Par exemple, moi j'aime bien un peu le domaine du BDSM, mais c'est pas pour autant que j'aime bien me faire fouetter à sang, voilà.

Locuteur 3

Après oui certains c'est des jeux de rôle, mais lui c'était vraiment « Ah est-ce que le viol ça te dérange ? ». Il m'a vraiment posé la question comme ça et j'étais en mode « Bah oui frérot »

Locuteur 2

Ca il m'a posé la question aussi, et je lui ai dit « oui, l'idée du viol en lui-même, le fait que je ne sois pas consentante et cetera, me dérange. Mais maintenant, le fait un petit peu plus violemment que la norme, ça non, si on établit des règles » Voilà. Je sais que certaines personnes aiment bien avoir mal, c'est...

voilà, c'est chacun ses fantasmes. C'est comme dans un lieu public, dans de l'eau, dans... peu importe. Ou c'est comme les gens qui aiment bien les pieds. Enfin voilà, chacun ses préférences. Mais sinon oui, je m'étais déjà renseignée sur d'autres sites, et j'avais déjà vu des trucs d'escorte, mais là c'était plus version Amérique. Et j'arrivais pas à trouver de trucs spécifiques. Et en plus, comme c'était du réel du coup, parce que en tant que escorte il y a pas que l'aspect sexuel aussi. Des fois, c'est juste accompagner des hommes d'affaires dans des repas, des bals, des galas, c'est vraiment juste la compagnie féminine. Voilà, c'est tout. Mais je sais que, bah voilà, parfois ça peut arriver que ça aille plus loin, et j'avais pas envie que ça aille jusque-là. Et d'ailleurs, là j'en reviens plus à MYM, mais je me vois pas non plus faire du contenu ou faire quelque chose avec une autre personne. Enfin je veux dire... je pense que si jamais je devais créer un truc se serait avec elle. En vrai je pense que si on était pas meilleure pote on aurait pu hein, vraiment.

Locuteur 3

Ouais mais il y a cette limite quand même de se dire que l'amitié risque d'en pâtir.

Locuteur 2

Ouais. Ouais, ouais, ouais. Ca c'est vraiment le truc... En fait, moi, avant mon copain actuel, j'étais tombée amoureuse d'un garçon, lui pas, on a fini meilleur ami, et au bout d'un an, en fait, moi j'étais complètement passée au-dessus de ces sentiments amoureux que j'avais. C'était vraiment amical. On était très ambigu, on se tenait la main alors qu'on était vraiment juste meilleurs potes. Et en fait, à un bal, il a été jaloux parce que je trouvais un de ses potes beau, et en fait, il m'a avoué ses sentiments, et cetera. On est sorti ensemble et on s'est quitté, et on s'était dit « Ouais, c'est pas pour autant que on va redevenir meilleur pote, mais c'est pas pour autant que ça change, et cetera. » Et bah en fait on s'est plus du tout parlé, et j'ai clairement pas envie de revivre ça. Mais si je devais créer du contenu, oui, ce serait avec elle. Et en vrai c'est un petit peu pareil de 2 côtés. Et d'ailleurs on nous dit souvent, et même nos copains à chaque fois...

Locuteur 3

Oui ils savent que si un jour on a trop bu, ça risque de déraper. Mais voilà. Après moi j'ai un joker.

[...]

Locuteur 1

Mais personnellement, j'ai plus spécialement de questions. S'il y a des choses que vous vous dites « Ah ça elle a pas demandé, mais c'est quand même intéressant à raconter », dites moi.

Locuteur 3

Pas spécialement, en plus il commence à faire bien froid.

ENTRETIEN 11/04/2024

Locuteur 1

Ok ben du coup tu peux commencer par te présenter un petit peu globalement ?

Locuteur 2

C'est le truc le plus délicat justement...

Locuteur 1

Ah, si ça te gêne tu ne dois vraiment pas me dire hein...

Locuteur 2

Je peux dire que je m'appelle ***, j'ai 25 ans et j'étudie à Liège depuis 3ans. Je suis indépendante financièrement. Mais en fait je ne sais pas ce que je peux révéler ou pas comme infos, donc cette partie-là je préfère que tu coupes...

[...]

Locuteur 2

J'ai commencé le TDS après ma dernière relation long terme. Mais j'ai commencé suite à une discussion avec des potes. Car en fait le point de convergence du truc c'est que les mecs ils pensent, parce qu'eux ont ce besoin, tu vois ? Moi je ne savais même pas que ça existait. Enfin, je m'en doutais, mais je pensais que la prostitution c'était une fille sur un trottoir dans le quartier rouge à Amsterdam... enfin tu vois, des choses comme ça. Et justement, je sais pas si je peux partir là-dessus, sur le comment j'ai... Ben en gros j'ai commencé parce que... si tu veux j'ai fait ma première fois assez tard, vers 20-21 ans. Avant ça la sexualité c'était pas trop mon truc, j'aimais pas trop les garçons, enfin voilà... Puis je suis arrivée sur Liège, j'ai eu mes premiers petits copains, et puis je me suis un peu hyper-sexualisée, je pense, pour justement me décoincer, parce que j'étais une peu trop coincée à ce niveau-là, et j'étais un peu dans l'extrême. Et du coup j'ai eu une vie sexuelle un peu... voilà, beaucoup de partenaires sexuels etc. Et l'un d'eux, il y a 6 mois ? Non 1 an ? Je ne sais plus il y a combien de temps, mais longtemps quand même, et un jour il m'a dit « Mais tu fais ça bien ! Il faut jamais faire quelque chose que tu fais bien gratuitement » Et voilà au début c'était une blague hein, on en rigolait. Et puis voilà on s'est vu quelque fois et il me dit « Non mais sérieusement, il y a un site où tu n'as pas besoin de montrer qui tu es réellement, tu ne dois pas montrer ton visage ni rien, tu pourrais te faire des milliers d'euros en une soirée quoi. » Moi voilà, à ce moment-là je suis dans la dèche totale, je peux demander de l'agent à personne autour de moi et donc je me dis... ouais pourquoi pas quoi. Surtout que au début c'était pas directement des actes sexuels mais plutôt des photos, des trucs un peu soft, et... je ne sais pas si c'est de l'inconscience ou, justement, dû à ma sexualité, au fait que je me suis hypersexualisée etc., je me suis un peu anesthésiée par rapport à tout ça, mais ça ne me choquait pas plus que ça en fait, qu'un mec voit mes fesses quoi. Pas que je m'en fichais, mais pour la somme qu'ils me donnent je me dis « Ca va, personne ne saura jamais que c'est moi quoi. » Faut vraiment que quelqu'un connaisse mes fesses par cœur pour se dire « Ah c'est elle ». Tu vois ? Voilà. Donc voilà c'est comme ça que ça a commencé et... que dire ? Enfin je me souviens aussi que quand on en a rigolé, et qu'il me disait « Si, si, lance-toi ! », ben moi je ne savais pas du tout comment il fallait faire, et, c'est pour ça je te dis les hommes y pensent plus que nous parce que eux sont consommateurs de ça en fait. Donc voilà c'est lui qui m'a dit « Tu vas acheter une carte SIM, tu mets cette carte sur WhatsApp, comme ça ils n'ont pas ton vrai numéro » etc. etc. Et donc pour rigoler je me suis dit « Aller une carte SIM c'est 5 balles au paki, je vais en acheter une et on va voir. » Et voilà j'ai acheté ça un samedi, je me faisais chier, et je me suis dit juste

pour voir, tu vois ? Un peu comme tu te dis « Ah je vais lancer un OnlyFans », et au final t'as trois likes sur ta photo, tu vois ? Je pensais que ça allait être ça. Oooh, mon téléphone a sonné toute la journée, ça n'a pas arrêté, vraiment, c'était abusé !

Locuteur 1

C'est vrai qu'on ne sait jamais comment ça va être au niveau de la demande et...

Locuteur 2

Ben oui, ici sur Liège... enfin sur Liège, non, en Belgique en règle générale parce que j'ai même des mecs de Bruxelles qui venaient jusqu'ici quoi... Et le virtuel c'est venu... heu... Parce que, donc le virtuel c'est des photos etc., et ça c'est moi qui en ai eu l'idée parce que ça me semblait le plus logique de vendre des photos et de me faire de l'argent facilement, mais virtuel ça peut aussi être des cams, des lives où t'es en appel visio avec la personne ou quoi. Et ça il y a une forte demande aussi. Parce que les mecs ont la flemme de se déplacer, de... voilà parce qu'ils sont mariés, ceci, cela, donc voilà, c'est plus facile.

Locuteur 1

Ok. Et donc t'as commencé par le virtuel ou le réel ?

Locuteur 2

Heu... on va dire que j'ai fais les 2 en même temps, mais j'ai commencé par envoyer des photos parce que, de toute façon, les clients demandent toujours à voir avant en fait. D'ailleurs il y a un problème vis-à-vis de ça c'est l'anonymat, parce que en fait si tu montres ta tête, t'as beaucoup plus de clients. Sauf qu'en fait au début moi je voulais pas. Je me disais « ma tête va tourner partout, c'est foutu », et tout. Et en fait non, pas du tout, car les clients sont encore plus dans la discrétion que toi. Parce que en fait ça leur coûterait encore plus à eux que leur mère, leur femme, leur copine, leur collègue, machin... leur entourage en règle générale soit au courant que, on va dire les termes, il va aux putes quoi. Tu vois ? Et ça aussi ça m'a choqué. Je m'attendais à des clients, ok, mais je m'attendais à des vieux dégoutants de 60 balais, tu vois, avec des délires chelous, tu vois ?

Locuteur 1

Oui on en revient au cliché justement du vieux qui va dans les rues devant les vitrines.

Locuteur 2

Oui, voilà. C'est ça. Et en fait, pas du tout ! j'ai eu des mecs très beaux, des mecs de mon âge, etc. Et en fait j'ai discuté un peu avec eux, parce qu'ils me font aussi parfois un entretien un peu comme ça aussi où ils me demandent « Pourquoi t'as commencé ? » etc. Alors moi j'ai fait pareil et je leur ai demandé « Mais pourquoi toi t'as ce besoin-là ? Pourquoi tu vas pas sur Tinder ? » etc. Et c'est un peu cliché mais misère sexuelle, vraiment. Parce que même des beaux mecs n'arrivent pas à trouver, quand ils en ont envie en tout cas, une fille avec qui le faire quoi. Voilà, ça m'avait choqué.

Locuteur 1

C'est vrai que c'est super intéressant d'avoir aussi leur point de vue quoi.

Locuteur 2

Ben oui. Et d'ailleurs ces mecs-là, avant de faire appel à de l'escorting... donc moi je vais sur Quartier Rouge pour travailler, donc c'est principalement de l'escorting, et j'avais pas envie de recevoir chez

moi, et en plus je vis pas seule, donc voilà. Donc c'est moi qui me déplace. Ca c'est... enfin tu connais la différence maintenant je suppose, depuis. Et donc ces mecs-là souvent me disaient qu'ils avaient commencé pour rigoler, ou parce qu'ils étaient puceaux, ou que pour un anniversaire, par exemple, ils vont en bande de copains et ils vont aux putes à Saint-Trond, ou tu vois, des trucs comme ça, à Maastricht ou... enfin voilà. Et c'est comme ça qu'ils découvrent le milieu du sexe payant en fait. Et il y en a plein, par exemple j'ai un client c'est un homme d'affaire très très très puissant, enfin il a des postes à haute responsabilité, il est pété de thune hein, mais il est super beau. Il m'a montré son ex-copine, la meuf ressemble à un mannequin. Et je lui dis « Mais pourquoi moi ? Pourquoi... » enfin tu vois ? Et en fait c'est juste que le gars n'a pas le temps, mais il a l'argent, et... ben c'est logique pour lui de payer pour ce genre de choses en fait. C'est... la plupart me disent que c'est un défouloir en fait, que ça permet d'avoir des rapports sexuels sans se prendre la tête...

Locuteur 1

Oui, sans engagement.

Locuteur 2

Oui, voilà. Alors que avec une fille d'une appli de rencontre ben il y a des risques que l'un des deux tombe amoureux, il faut quand même séduire, tout ça... Et ça prend du temps, voilà, et ils l'ont pas donc...

Locuteur 1

C'est vrai. C'est super intéressant d'avoir ce point de vue-là. Et comment tu définis toi le métier de travail du sexe ? Genre si tu devais donner une définition un peu globale ?

Locuteur 2

Une personne qui vend des services, parce que « vendre son corps » j'aime pas trop ce terme-là, donc qui vend des services, parce que c'est pas que ton corps en plus que tu vends, mais qui vend des services contre rémunération au final. Au final c'est de l'économie, ça reste un échange économique avec une personne. Maintenant, moi j'ai tourné ça plus dans l'aspect qualitatif, dans le sens où j'ai sélectionné les hommes que je voulais voir ou non. C'est pour ça que je dis que je le fais plus trop parce que j'ai quoi, 3 clients encore de temps en temps, et c'est devenu des amis on va dire. C'est parce qu'ils ont les moyens, du coup ils continuent à me payer, mais en vrai je pourrais leur dire « Non on continue à se voir comme ça ». Mais du coup, oui, j'aurais pu choisir la quantité et je serais déjà sur une plage au Bahamas hein, clairement, mais dans ce cas-là, ben le risque déjà de maladie, tout ça, c'est pas ouf. Je raconterai un peu plus après. Moi c'est plus cet aspect-là qui m'a fait un peu stopper. Mais oui, j'ai choisi du coup la qualité au lieu de la quantité parce que ben... me taper Didier 65 ans... non, je pourrais pas.

Locuteur 1

Oui c'est ça, tu t'es quand même mis certaines limites à ce niveau-là.

Locuteur 2

Oui. En fait, quand j'ai commencé, j'ai vu l'argent directement. J'avais des billets dans les yeux et tout. Et le gars avec qui je travaillais du coup, lui me disait « Ben voilà, tu en sélectionnes pour la soirée », et on faisait 2-3 soirs par semaines et je choisissais quelques clients, et voilà. Lui prenait genre ¼, ou un truc comme ça, enfin pour payer l'essence et pour le rémunérer un peu lui. Donc voilà lui ça lui faisait de l'argent facile, et ben... moi aussi en fait. Mais au début j'en faisais un peu plus, mais c'est fatiguant en fait, l'air de rien. C'est fatiguant de faire ça... et ça sert à rien d'en faire à la chaîne et que la personne

n'aie pas apprécié, tu vois ? Je me disais je veux pas que le gars il sorte en se disant « Ah ben j'ai gâché mon argent pour rien et c'était pas chouette quoi ». Donc... il y avait aussi un côté social en fait je trouve, parce qu'il y a plein de mecs, oui on couchait, mais la plupart du temps ils avaient juste besoin de parler. Donc c'est assez drôle, des mecs qui ont eu le cœur brisé, ou des choses comme ça... voilà. J'en ai eu 2-3 aussi qui sont tombés amoureux...

Locuteur 1

Ah ouais ?

Locuteur 2

Oui ! Il y en a un j'ai du le bloquer parce qu'il arrêtait pas de m'envoyer des messages. Il voulait qu'on se parle comme si on était dans une relation quoi... Sauf que moi, oui, il y a un avant après, comme je te dis j'envoie des photos etc., faut le chauffer un peu quand même, mais une fois que je rentre chez moi, j'enlève le masque et je suis plus du tout l'escorte quoi.

Locuteur 1

Oui c'est ça, c'est ta double identité un peu. Et du coup, tu te définis en tant que travailleuse du sexe ou tu n'utilises pas ce terme ?

Locuteur 2

Moi, je disais que j'étais escorte. Parce que, on va pas se mentir, c'est plus classe, ça fait plus joli. Et puis, au début, je n'osais pas dire à mes copines ce que je faisais, surtout à ma meilleure amie. Mais par souci de sécurité, j'ai préféré en parler à quelqu'un. Je me suis dit, comme ça, si un jour, il m'arrive quelque chose, elle, on va d'office venir lui demander, et elle pourra dire, voilà, elle faisait ça, tu vois. Mais au début, je lui racontais que je faisais de l'escorting et qu'on me payait pour aller au resto, pour passer des soirées, etc., qu'il n'y avait pas forcément de rapport sexuel derrière. Ou que je vendais des photos, et cetera, mais je ne lui ai pas tout de suite dit que j'ai couché avec un homme pour de l'argent. Même pour moi, c'était un peu dur à accepter. Au début, j'étais un peu dans le déni de me dire que je n'ai pas couché comme je le fais d'habitude avec un mec de Tinder ou autre. J'ai couché vraiment et il m'a payée.

Locuteur 1

C'était vraiment dans un truc économique, comme tu l'as dit tantôt.

Locuteur 2

Oui, c'est ça. Mais à partir du moment où j'ai senti que j'étais trop sur l'argent et que je commençais à accepter pas tout et n'importe quoi, même un homme qui ne me plairait pas dans la vie de tous les jours. En fait, celui qui m'a fait vraiment switch à ce niveau-là, c'est un qui était un peu plus violent. Et il m'avait prévenu en soi, donc c'est de ma faute, tu vois, j'aurais pas dû accepter. Mais quand je suis sortie de là, le gars avec qui je travaillais dans la voiture, il m'a dit « Mais non, ce genre de client-là, tu n'y vas plus. Ça se voit à ta tête, tu vas pas bien du tout. » Et je regrette pas du tout d'avoir fait ce que j'ai fait parce qu'au final, c'était une expérience sociale assez drôle. Et ça m'a un peu enrichie, je dirais, oui, socialement et sexuellement parlant aussi. Mais, typiquement, ce genre de client-là, ça laisse des traces, en fait. Après, ça aurait pu être un gars que j'aurais rencontré en soirée, ça serait mal passé aussi, mais... Voilà. Ce genre de client-là, je préférais éviter.

Locuteur 1

C'est pas quelque chose qui te plaît spécialement. Et... Donc, au niveau des services, entre guillemets, que tu fais, donc, escorte, un peu des photos, des vidéos...

Locuteur 2

Ouais, moi j'appelle ça du virtuel.

Locuteur 1

Et c'est aussi sur des plateformes genre MYM etc?

Locuteur 2

Non. Mais t'as déjà été sur Quartier Rouge ou pas du tout?

Locuteur 1

J'ai été quand tu m'as dit d'aller voir.

Locuteur 2

En tant que visiteur, t'as été? Faudrait que tu demandes à une des filles peut-être alors de te montrer nous dans notre espace... Parce qu'on a carrément un tableau avec des chiffres et tout, et on sait voir le jour où on a eu plus de consultations, enfin c'est un truc de malade. C'est pour ça que je te dis, c'est vraiment économique. Ils appellent ça un tabloïd. Tu sais voir que autant de personnes t'ont mis en favori, autant de personnes t'ont envoyé des messages, et autant de personnes ont visité ton profil par jour. C'est pour ça que je te dis, le premier jour où j'ai lancé l'annonce, j'ai eu plus de 3000 visites, je pense. Ouais. Donc, voilà. Et du coup, oui, quels services? Donc, virtuel, escorting, escorting aussi vraiment, comme je t'ai dit, de soirée, etc. Mais ça, forcément, il n'y en a pas beaucoup. Sur Quartier Rouge, il y a aussi beaucoup de... Tout ce qui est massage, tantras, etc. Mais étant donné que moi, je ne reçois pas et que je n'ai pas le matériel, je ne fais pas trop ça. J'ai été domina, à un moment donné. Ça, c'était plutôt drôle. Domina et soumise, dans l'autre sens. Voilà.

Locuteur 1

Ok. Et tu fais aussi un peu camgirl?

Locuteur 2

C'est pas vraiment camgirl, parce que camgirl, t'es vraiment sur un site pour des cams. Et t'es en cam pendant deux heures par jour, et les hommes peuvent prendre un truc privé avec toi ou non. Là, c'est plus des clients avec qui j'ai déjà eu des trucs, ou on s'est déjà vu, etc., qui me disent « j'ai pas envie de sortir de chez moi, viens, on s'appelle pendant 30 minutes, je te donne 100 euros », tu vois ?

Locuteur 1

Oui donc de base, c'est plutôt vraiment escorte. Et en fonction de ce que tes clientes te demandent, alors tu vas...

Locuteur 2

En fait, c'est d'office escorte. Moi, je me notifie comme escorte sur le site. Parce qu'en fait, tu peux choisir, soit t'es... Comment ils disent, ça? Tu reçois en privé, soit t'es escorte et donc tu te déplaces. D'ailleurs, il y a beaucoup plus d'hommes qui préfèrent venir et que tu reçoives en privé que toi tu viens, parce qu'encore une fois, un souci de discrétion, etc. Avec la famille, etc. Donc voilà. Mais il y a d'office un minimum de virtuel vu que t'es obligé de montrer un peu la marchandise on va dire avant de... Tu

vois un homme va jamais dire « ok je paye 200 euros pour une heure » alors qu'il a jamais vu tes fesses quoi. C'est logique, voilà.

Locuteur 1

Oui il veut avoir avant des photos, des échanges, et après si ça lui plaît...

Locuteur 2

Voilà c'est ça.

Locuteur 1

Ok. Et comment est-ce que tu... Tu me disais que c'était un peu fatigant, etc. Comment est-ce que t'organises ta double vie, entre guillemets, d'étudiante et d'escorte?

Locuteur 2

Alors, vu que cette année, depuis janvier, j'ai plus cours, j'ai que mon TFE à faire, de base, j'avais un job étudiant à côté. C'était moins fatigant de faire de l'escorting que mon job d'étudiant, honnêtement. Et donc, j'avais plus de temps. Donc, par exemple, la journée, je travaillais sur mon TFE, je faisais mes tâches ménagères, ma vie, etc. Vers 15-16 heures, j'activais l'annonce. En fait, tu peux la suspendre, la mettre en pause, ou tu peux carrément la supprimer, mais moi, je préférais mettre en pause, vu que je faisais ça quand même 2-3 fois par semaine. Et donc, je réactivais l'annonce à ce moment-là, et comme ça, une heure après, j'avais plusieurs demandes, plusieurs messages, etc. Et je disais à mon chauffeur, à mon pote là, que voilà, ce soir, on travaille, ça te va, machin. Et en fonction de ça, tu dois trier, en fait. Et franchement, c'est ça le plus fatigant, c'est que tu dois trier tous les messages, parce que bon, tous les Didier 55 ans, il faut les passer à la trappe et surtout qu'ils sont très persuasifs. Ils essayent d'augmenter les sommes, ils.... J'en ai eu un de Bruxelles qui voulait que moi je vienne à Bruxelles dans un appartement privatisé juste pour ça avec d'autres filles. Il m'a proposé des sommes folles. Mais le gars me dégoûtait. Parce que moi, la première chose que je demande, c'est « est-ce que je peux te voir? Mais moi, je t'envoie une photo aussi ». Il y en a certains que ça bloque, donc déjà là, ça fait du tri. Parce que j'estime que s'ils ne veulent pas se montrer, c'est que déjà, ils ont quelque chose à se reprocher. Et si je peux éviter les mecs mariés, les histoires comme ça, moi, ça m'arrange. Mais là, du coup, il me montre sa tête et je dis, waouh, non, j'en veux pas de ton argent...

Locuteur 1

Oui là l'argent ne prend pas le dessus.

Locuteur 2

Non, vraiment. Donc voilà, j'ai pas été. D'ailleurs, il m'a limite insultée en me disant que j'étais bête et que ça se voyait que j'étais qu'une petite étudiante et que je me rendais pas compte de la valeur de l'argent...

Locuteur 1

Oui, le monsieur était frustré.

Locuteur 2

Oui, vraiment. Mais il y en a beaucoup, ça. Mais du coup, c'était quoi la question?

Locuteur 1

Comment t'organises la double vie étudiante et escorte?

Locuteur 2

Comme je t'ai dit, vers la fin d'après-midi, je lance l'annonce, je laisse les messages arriver et une heure avant de partir, entre guillemets, je sélectionne, je dis « OK, tu veux quoi comme service » etc. En fait, sur Quartier Rouge, généralement, ce que les filles font, c'est un texte pré-fait, avec ta petite présentation. Donc moi, mon petit nom, c'est ***. Donc, « hello, je m'appelle *** ». Je crois que j'avais dit que j'avais 22 ans, un truc comme ça. « Je suis Française et je viens d'arriver sur Liège », etc. Et souvent, t'as une liste de services avec les prix à côté et des suppléments. Par exemple, je sais qu'il y a plein de filles qui n'embrassent pas sur la bouche. Voilà. Donc parfois, embrasser, ça va être 10, 20 euros de plus, des choses comme ça, tu vois. Et surtout, avec ce que tu ne fais pas. Donc par exemple, moi, je fais tout protégé. On en parlait tantôt pour la sécurité, la santé, etc. Et encore une fois, il y en a qui essayent, quoi. Il y a écrit en grand, avec des points d'interrogation, heu d'exclamation, que je ne fais rien sans protection. On appelle ça « faire nature », sur quartier rouge. Donc je dis bien, pas de fellation et pas de rapport nature. Il y en a quand même qui essayent, quoi.

Locuteur 1

Oui, oui, il y en a qui insistent toujours quoi. Et...

Locuteur 2

Oui et du coup, pardon, je finis parce que je suis en train de refaire dans ma tête quand je me prépare en fait. Parce que tu disais tantôt, oui, ma double identité. Une fois que je sais que j'ai par exemple trois clients sur la soirée, je disais à ce pote là, « ok, on va à tel endroit, tel endroit ». Lui, il gérait les voyages pour me dire si oui ou non, ça allait coûter cher en essence. En général, on essayait de rester en région liégeoise, parce que, comme je t'ai dit, il y en a qui voulaient que j'aille à Bruxelles, mais bon, ça me plombe ma soirée, alors que pour 100 ou 200 euros, ça vaut pas le coup. Donc il estime ça, il me dit oui ou non, et alors, à ce moment-là, je vais prendre ma douche, préparation totale, voilà. Et il y avait une étape pour moi qui était importante, c'est que je me maquillais et je m'habillais d'une autre manière que ce que je... Tu vois? Je ne m'habille pas du tout comme ça pour aller vendre mon corps à un inconnu. Et je sais pas, c'était une manière pour moi de switch avec ma... Bah en *** en fait quoi.

Locuteur 1

Oui c'est ça, tu prends vraiment le rôle de ***

Locuteur 2

Ouais, ouais. Et d'ailleurs, c'est ça le souci, quand j'ai eu que... J'ai eu plein de... Enfin plein de mecs, j'en ai eu deux ou trois, qui voulaient me connaître en dehors. Déjà, ils commencent à vouloir savoir mon prénom, est-ce que je fais vraiment des études, est-ce que je suis vraiment française, est-ce que tchic tchac tchic tchac? Et une fois qu'ils savent ton vrai prénom, là ils veulent tout savoir, machin, ils veulent, tu vois, des photos de toi pas maquillée, des choses comme ça, et ça je dis non quoi. Moi, c'est *** que tu connais. Ça va, elle est...

Locuteur 1

Oui tu fais vraiment bien la part entre les deux.

Locuteur 2

Ouais, vraiment. Puisque eux, en tant que clients, ont souvent plus de mal parce que, bah, ils voient pas le souci, tu vois, ils disent, bah, tant que je te paye, tu vois. Sauf que c'est mon intimité, j'ai pas forcément envie que tu rentres dedans.

Locuteur 1

Oui c'est ça, t'as pas envie de mélanger la vie privée et la vie pro, quoi, finalement.

Locuteur 2

Oui, c'est ça, c'est un travail. Mais ils ont du mal à faire la différence.

Locuteur 1

Ben oui... et du coup, ça fonctionne... c'est toi qui mets une annonce les jours où t'es disponible, les jours où tu veux. C'est jamais eux qui vont te demander?

Locuteur 2

Si, une fois qu'ils ont ton numéro, c'est la débandade hein. Ils t'appellent... C'est pour ça qu'il y en a certains, beaucoup même, j'ai dû les bloquer parce que j'étais au resto en famille et on m'appelait quoi. Sauf qu'en plus, comme c'est sur WhatsApp, tu vois, un appel WhatsApp qui rentre, t'as la photo. Donc, parfois, j'avais la photo d'un vieux monsieur qui apparaissait... À Noël, typiquement, j'ai eu le coup. J'ai fait hop là. J'étais très gênée.

Locuteur 1

Ah oui ça c'est plus compliqué... Oui, parce que t'as toujours tes deux cartes SIM dedans, dans ton téléphone ?

Locuteur 2

Non, en fait, sur WhatsApp, tu sais enregistrer le numéro. Donc tu mets la carte SIM, tu choisis ce numéro-là comme numéro pour ton application WhatsApp, et puis tu l'enlèves et tu remets ta carte normale. Donc j'ai que des appels et des messages via WhatsApp, en fait. Mais là, c'est en sourdine totale, parce que pour l'instant, je travaille plus du tout donc...

Locuteur 1

C'est ça. Et il y a eu un moment où tu faisais plus de jours qu'actuellement ? Que tu me dis que là tu diminues un peu ?

Locuteur 2

Oui, là pour l'instant je travaille plus du tout parce que j'ai mon TFE à rendre, et cetera, donc j'ai autre chose à faire. Mais c'est comique encore une fois parce qu'avec le tabloïd, je me suis rendu compte des jours qui fonctionnent le mieux et surtout des mois. Par exemple, après les fêtes, le mois de janvier, c'est une catastrophe. Personne. C'était mort. Et j'en ai discuté avec certains clients qui vont aussi aux putes, genre à Saint-Trond, etc. Et qui ont dit que les filles en vitrine elles nous disent pareil. Elles disent toujours « ça reprend au mois de février ». Il y a des vacances scolaires en fait comme pour les études, comme pour tous les autres boulots. C'est comique hein ?

Locuteur 1

Ah oui ? C'est vrai que c'est comique qu'il y ait une demande, oui... qui n'est pas constante finalement toute l'année.

Locuteur 2

Parce que souvent j'avais des clients qui me parlaient et qui voulaient du virtuel etc. parce que aussi ils n'ont pas les moyens pour l'instant de me voir en vrai. Parce que, en fait, tu as plusieurs termes, tu as ce qu'on appelle les « quickies », tu vois ce que c'est? C'est en 15-20 minutes, souvent c'est en voiture ce genre de choses. Au début je le faisais et puis bon pour me faire septante balles et voilà. Pour le coup ça je trouve ça fait vraiment pute et ça fait à la chaîne. Encore une fois on est sur de la quantité plutôt que de la qualité donc ça moi j'ai enlevé de mon annonce. Mais du coup bah moi c'est minimum cent cinquante tu vois. Donc ils ont pas forcément cent cinquante euros à lâcher comme ça. Surtout qu'il y en a parfois c'était toutes les semaines donc voilà. Donc quand ils ont pas les moyens bah une petite photo, une petite vidéo ou quoi bah ça marche aussi quoi.

Locuteur 1

Et tu te fais payer par heure ou par prestation?

Locuteur 2

Les deux. En fait, en général, dans l'annonce, ce que les filles mettent, parce que du coup j'ai créé mon annonce basée sur les annonces d'autres filles hein. Donc en général, le rapport, donc fellation, rapport, c'est différent parce qu'il y en a qui comptent les éjaculations. Il y a des termes que j'ai découverts aussi en travaillant. Souvent, il y a des mecs qui m'envoient des messages en disant « 30 minutes, une éjaculation, ça va ? » Moi, je disais « bah 30 minutes, c'est 30 minutes, si t'as envie de cracher 5 fois, tu... » Désolée, je suis crue, hein, mais... Tu vois? Et en fait, apparemment, il y en a qui facturent plus. Mais moi, c'était 30 minutes, 1 heure ou 2 heures. Rapport classique, avec fellation, etc. Voilà. Et en supplément, il y avait tout ce qui est cunnilingus, tout ce qui pourrait me déplaire ou me faire prendre des risques, en tout cas, embrasser, ça dépend des clients, honnêtement. Ceux que je ne connaissais pas, je demandais toujours un supplément. Tout ce qui est branlette espagnole, ce genre de choses. On rentre dans les trucs crus. Mais ça en général, c'est un supplément. Je sais qu'il y a des filles sur le site qui le font sans capote, mais qui demandent beaucoup plus, parfois le double de la prestation. Mais en général, c'est des Brésiliennes et elles ne font pas gaffe. C'est un peu connu sur ce site-là. Si tu veux un rapport.. j'ai pas envie de dire « vulgaire », mais... Enfin tu t'en es rendu compte quand t'as regardé sur le site, non ? Soit t'as la petite étudiante qui dit « je suis sensuelle », soit la meuf limite trans, un peu plus vulgaire... C'est trash. Et d'ailleurs, c'est pour ça qu'apparemment j'ai eu autant de succès. C'est parce que moi, je me voyais mal mettre une photo de mon vagin... Je trouvais ça dégoûtant. Je trouve que pour appâter quelqu'un, il faut de la lingerie, il faut, tu vois ? Et la plupart des mecs que j'ai eus, c'était des hommes d'affaires, des choses comme ça. Ils m'ont dit « ça se voyait que t'étais une femme de la vraie vie qui fait ça, et pas juste une pute » entre guillemets quoi. Souvent, c'est leurs termes que j'utilise, c'est pas pour être raciste ou quoi, ni pour dire mon opinion, mais ils me disaient souvent, les brésiliennes, c'est celles qui tapinent vraiment H24, qui travaillent souvent dans des maisons, ou qui louent un appartement, et alors elles sont plusieurs et elles font que ça, tu vois. Et du coup, ils aiment pas trop parce que...

Locuteur 1

Ouais, c'est encore différent.

Locuteur 2

Encore une fois, eux aussi, ils sont un peu dans le déni. Ils aiment bien le côté un peu *girlfriend experience*. Ça, il y a beaucoup sur Quartier Rouge. Il y a des filles qui font que ça, carrément. Il y a des filles, tu peux les prendre pour plusieurs heures, voire pour toute une nuit. Et t'es même pas obligé de

coucher avec. C'est juste le girlfriend experience. Elles te traitent comme si t'étais son copain, quoi. Parce qu'il y a des mecs, vraiment, je te dis, ils ont juste envie de papoter, de dormir un peu avec toi. Potentiellement avoir un rapport mais c'est pas toujours obligé quoi.

Locuteur 1

Oui ça c'est vraiment pour l'affection, le temps d'une soirée, avoir l'impression d'avoir quelqu'un.

Locuteur 2

Oui mais tu vois on se dirait quelqu'un qui demande un traitement de petit ami comme ça c'est peut-être un vieux, seul, sa femme est morte, tu vois. Pas du tout, c'est des jeunes de 25-30 ans quoi.

Locuteur 1

C'est vrai que c'est pas les représentations qu'on peut avoir en général. Mais moi je me dis vraiment par contre financièrement les jeunes, je ne sais pas comment ils font. Genre c'est des étudiants aussi...

Locuteur 2

Oui, ça je me suis rendue compte aussi. C'est pour ça que moi, du coup, les clients réguliers que j'ai eus, c'était plus des trentenaires. Parce que c'est pas encore des vieux papis, donc ça me dérange pas de coucher avec, mais ils ont plus les moyens. Que les jeunes souvent ils tombent amoureux déjà, parce qu'ils disent bon on a le même âge machin, donc ils s'imaginent qu'il y a moyen, et surtout ils veulent tout mais pour pas cher, c'est toujours ceux qui essaient de brader, ceux dans la vingtaine. « Ouais mais je suis étudiant comme toi, ça me coûte autant d'heures de travail étudiant de te payer, tu veux pas me faire un prix? » Sauf que bah non, c'est comme si t'allais à l'Intermarché et tu disais « non le poulet il est trop cher aujourd'hui, etc. » Ça fonctionne pas comme ça, donc voilà. Que les hommes qui ont déjà une situation, on va dire ça comme ça, ça leur dérange pas de claquer 250 balles en une soirée, tant qu'ils ont ce qu'ils veulent quoi.

Locuteur 1

Oui, c'est ça. Et c'est quoi le genre demande que t'as le plus? Si c'est pas indiscret ?

Locuteur 2

Non c'est pas indiscret mais... parce que j'en ai vraiment de tout et n'importe quoi. Bizarrement j'ai eu beaucoup demandes en tant que domina, donc des mecs soumis qui, d'ailleurs, le premier message c'est « bonjour maîtresse », même pas de « oui voilà bonjour *** ». Donc la première fois que j'ai eu ce genre demande ça a été un peu bizarre, mais j'en ai eu pas mal, et au final c'est des clients safe parce que encore une fois un homme n'a pas envie que tout le monde sache qu'il est soumis au lit. Et souvent, c'est pour ça qu'ils font un appel à une professionnelle. Enfin professionnelle, j'aime pas m'appeler comme ça, mais à quelqu'un dont c'est le travail, parce qu'ils savent très bien que je vais jamais aller le crier sous tous les toits. Et je suis pas sa copine non plus, donc ça va pas altérer une relation, tu vois, qu'avec ta copine c'est un peu délicat de dire « Bébé, accroche-moi au lit » tu vois. Donc j'en ai eu pas mal comme ça. Et ceux-là, en plus, qui est bien, c'est que c'est pas forcément du rapport. C'est vraiment le côté psychologique de la domination. Donc, encore une fois, parfois, ils veulent juste se faire attacher au lit, parfois avoir un peu de douleur, des choses comme ça, mais pas forcément un rapport sexuel. Donc ça c'est cool comme client parce que... Une fois que tu t'es mis dans le rôle du truc et que tu l'as fait plusieurs fois, ça devient assez facile. Limite drôle en fait, c'est assez drôle quoi. Donc voilà, et en général ils payent bien. Voilà. Donc j'ai eu beaucoup de ça, beaucoup de... J'en ai eu quelques-uns qui voulaient m'acheter des sous-vêtements, des choses comme ça. Voilà, donc ça c'est encore un autre type de service, tu vois, c'est

pas forcément un rapport parce que c'est des clients que j'ai rencontrés une fois en vrai, on n'a pas eu de rapport, mais juste, ils voulaient mes sous-vêtements. Voilà. Qu'est-ce que j'ai eu beaucoup aussi? Dans l'autre sens, j'ai eu beaucoup de mecs qui se disent « dom ». C'est pas vraiment des doms, c'est juste des mecs qui veulent être violents. Ou encore une fois, se défouler. C'est pas forcément violent dans la... dans la violence pure, dans la douleur, etc. Mais violent, parfois, t'insulter, te dégrader, ce genre de choses. Et ça, j'ai eu un peu plus de mal parce qu'au début, c'est pas que je le prenais personnellement, mais... Encore une fois, si un homme me faisait ça dans la vraie vie au lit, je lui dirais « Arrête, je suis pas une salope en fait ». Mais une fois que c'est venu, je sais pas, c'était plus facile. Mais ce genre de relation, par contre, que ce soit dans la vraie vie ou en travailleuse du sexe, il faut toujours mettre les limites avant de rencontrer le gars, parce que sinon, il y en a qui vont trop loin. Et après, il n'y a que toi pour pleurer, parce que c'est ta faute, c'est toi qui as accepté.

Locuteur 1

Oui, c'est important de mettre le cadre dès le début pour savoir jusqu'où il peut aller quoi. Et est-ce que tu trouves qu'il y a des aspects qui sont compliqués, pour en revenir sur la double vie? Sur le fait de faire les deux en même temps.

Locuteur 2

Ouais. Et encore parce que moi j'avais pas de travail à ce moment-là, et j'allais pas en cours donc tu vois je devais pas regarder les gens de mon école droit dans les yeux et mentir. Mais il y a eu quelques événements et des retrouvailles avec des copines et des choses comme ça, où ça se voyait que j'avais de l'argent, parce que clairement tout de suite ça m'a fait plaisir donc c'est moi qui payais des verres, des machins, des trucs, et qu'on m'a demandé « Mais comment tu sors de l'argent ? » tu vois. Là, c'est un peu de ma faute, parce que c'est moi qui n'ai pas été discrète là-dessus. Parce que je pense qu'au début, j'étais tellement dans le déni de « En fait, je suis travailleuse du sexe », que pour moi, je couchais juste avec des hommes, et voilà, c'est un supplément si on me paye, tu vois. Que j'avais pas honte de le dire, parce que je suis un peu la copine qui parle de sexe tout le temps, etc., qu'il n'y a pas de tabou à propos de ça. Donc, c'est limite si je m'en vantais pas, en fait, de dire « Regardez, il y a des hommes qui me payent! Ah Ah ». Et au final, ça m'est un peu retombé dessus, parce que je sais qu'il y a des gens que ça a choqué. Si en face ils me disaient le contraire, ben en vrai ils en pensent autrement. Donc voilà, ça c'est un peu de ma faute, j'ai mal géré. Mais je pense que c'est surtout l'aspect social qui peut nous faire arrêter. Parce que c'est pas un travail, tu peux pas dire « voilà j'ai été embauchée chez Brico », tu vois. C'est pas pareil, tu peux pas en parler. En fait t'es fort seule, t'es fort isolée. Surtout que, on va dire que si tu fais le tapin dans une maison close, ou dans une rue ou quoi, ou dans une vitrine, t'auras des collègues, tu vois, donc t'auras d'autres femmes avec qui parler, etc. Là, sur Quartier Rouge, j'ai aucun contact, hormis avec les clients, donc c'est un peu compliqué, quoi.

Locuteur 1

Oui. Oui, c'est ça, dans ton entourage, t'as pas des proches ou des copines qui sont aussi là-dedans.

Locuteur 2

Non, non. Mais encore une fois, il y a ma meilleure amie qui sait tout pour l'instant, donc elle, je lui racontais un peu tout. Mais du coup, c'est la seule personne avec qui je pouvais en parler. Que ce soit du positif ou du négatif, que je rentre en me disant « Hé, j'ai fait plein de la thune, je suis trop contente » et tout, ou que je rentre en me disant « Waouh, là, je suis un peu traumatisée de ce qui s'est passé », je pouvais en parler à personne, en fait. Et ça, c'est... Ça, c'est dur, je trouve. Pareil, parce que j'ai deux colocs, du coup, le fait de rentrer à 2h du matin, je suis partie toute pimpante, bien maquillée, je reviens,

je suis toute... Tu justifies ça comment, tu vois? Au début, j'ai inventé des plans cul, des trucs, des machins, mais au bout d'un moment, ça fait beaucoup de plans cul, quoi, tu vois? Donc... Je leur ai pas dit, parce que j'ai arrêté... Enfin, j'ai stoppé petit à petit. Mais il y a une fois, typiquement, où je suis rentrée chez moi, et je suis tombée nez à nez sur elles, avec tous leurs potes dans le salon, avec une mini-jupe. Et voilà. Même problème, quand tu sors dans la rue, parce qu'il faut quand même aller de la maison à la voiture, de la voiture à... tu vois. Ça m'est déjà arrivé de croiser le regard des gens et je suis en petite tenue parce que je vais travailler du coup, tu vois. Et c'est compliqué. C'est compliqué parce que pour toi, c'est quelque chose de normal, même si c'est un genre d'avatar et une seconde personnalité, c'est quelque chose de normal et tu te dis, je vais travailler en fait. Tu t'es préparée comme toute personne qui va travailler, etc. Et tu te dis, je vais gagner de l'argent et ça va être chouette et tout. Parce qu'en plus, j'ai bien aimé faire ça, tu vois, donc je me sentais pas mal de le faire. Mais il y a toujours ce rappel à la réalité qui te dit que c'est un peu déviant ce que tu fais. Les gens ne sont pas d'accord avec ça. Et souvent la question c'est « Ouai mais si tes parents l'apprennent... » Si mes parents l'apprennent, ils ne me parleront plus, c'est évident. Donc le but c'est qu'ils ne le sachent pas. Donc voilà, je trouve ça un peu triste.

Locuteur 1

Oui, c'est sûr que les gens ont vraiment une vision tellement négative, alors que comme on l'a dit, c'est un travail comme un autre, et puis chacun fait ce qu'il veut.

Locuteur 2

Mais moi, ce que j'aimai faire, quand j'étais vraiment dans la phase active il y a quelques mois, c'est de me renseigner sur les autres époques, les autres pays etc. Et j'ai regardé pas mal de films où, par exemple à l'époque en Italie, t'avais ce qu'on appelait des courtisanes, et c'était des femmes qui étaient très haut placées dans la société et qui étaient adulées par les hommes en fait, et qui étaient respectées de tous avant que la religion arrive et dise « Ah vous êtes des catins, on va vous brûler sur le bûcher ». Mais avant, le fait d'être une courtisane, une pute, concrètement, c'était bien vu. Voilà. Et ça m'a fait un peu relativiser de me dire, OK, c'est juste vraiment notre société à l'heure actuelle. Surtout que je trouve qu'en Belgique, on a quand même pas mal de tabous par rapport au sexe en règle générale. Donc déjà, dire que t'es une fille qui couche, c'est compliqué. Alors dire que t'es une fille qui couche pour de l'argent, c'est encore pire.

Locuteur 1

Mais c'est vrai que la sexualité est hyper taboue, alors une fille qui ose avoir une sexualité épanouie ou un peu qui sort de l'ordinaire...

Locuteur 2

Mais oui ! Puis, je sais pas si on peut parler de féminisme et de patriarcat, mais je pense que c'est lié, parce que tout est lié, vu que c'est notre société qui est basée là-dessus. Je pense que les hommes n'aiment pas le fait... Parce que c'est ironique, parce que c'est les premiers à consommer, c'est la demande qui est créée par eux, et du coup, nous, on arrive, on propose une offre, parce qu'il y a une demande, et qu'on se rend compte qu'on peut se faire de l'argent, etc. Mais c'est les premiers aussi à blâmer et à dire « Ah salope! », tu vois ? Donc voilà, ça m'a fait un peu rire parce que juste après, quand j'ai commencé à diminuer, j'ai voulu mettre en couple parce que j'ai rencontré un gars etc. Et je savais pas si je pouvais lui dire ou pas en fait. Et j'ai tâté le terrain avant de dire que c'était un métier, j'ai voulu partir sur le simple fait que j'ai eu une vie sexuelle, tu vois. Et le mec me dit « Plus que 10 partenaires, franchement, pour moi, la fille, elle se respecte pas ». Le mec avait couché avec une centaine de femmes ehin. Et il

n'en avait jamais fait jouir une seule, à mon avis. Mais bon, ça, c'est qu'un détail. Mais du coup, c'est quoi ce paradoxe? En fait, ils veulent avoir des enfants, avoir une vie avec une sainte, mais ils veulent des putes derrière.

Locuteur 1

Oui c'est hyper paradoxal. C'est comme ça, mais à tout niveau, tout le temps.

Locuteur 2

Mais regarde, eux, ils vont aux putes ensemble pour l'anniversaire, en mode « hé, tu vas niquer! » Nous, jamais on ferait ça. Si même, en étant vieille, parce que je sais que ça existe, en étant plus vieille, devoir faire appel à ce qu'on appelle des gigolos, il y en a sur le quartier rouge aussi, une femme va jamais aller s'en vanter. C'est quelque chose, on va l'accueillir en secret chez nous. Voilà.

Locuteur 1

C'est vrai que c'est terrible. Et du coup, tu es donc ta meilleure amie au courant. Pas ta famille ?

Locuteur 2

Non, non, jamais de la vie ! Non, mes parents et mon frère, c'est hors de question. Parce qu'ils ont une vision de la femme... Ma mère a été femme au foyer pendant longtemps, mon père et mon frère, ça va mieux parce que je les ai un peu éduqués sur le sujet. Mais à l'époque, c'était des réflexions du genre, on regarde un épisode de New York Unité spéciale, il y a une fille qui s'est fait agresser sexuellement, elle porte une jupe. « Ouais, mais t'as vu comment elle est habillée aussi! » Donc imagine... « Bah oui, ta fille, elle a été escortée ». Là, il se tire une balle, je crois. Voilà, donc non, ça non. Mais par contre, toutes les personnes à qui j'en ai parlé, hors l'ami avec qui je travaillais, et du coup ses amis à lui, donc ils sont trois, que je connais et ils savent ce que je fais, etc., hormis eux, mais j'ai plus trop de contact avec eux pour l'instant, il y a juste un groupe de copines de l'école qui, d'ailleurs, quand je leur ai dit, m'ont dit « Mais bien sûr que oui, c'était fait pour toi. » En soi, elles ne comprenaient pas dans le sens où elles ne l'auraient pas fait elles-mêmes, mais elles comprenaient dans le sens où elles savent très bien que je suis à l'aise avec ma sexualité, et que si je peux tirer de l'argent d'un mec, je ne vais pas me gêner.

Locuteur 1

Oui c'est ça, elles n'ont pas été choquées?

Locuteur 2

Non, elles n'ont pas été surprises. Je te dis, je suis la copine qui parle de sexe ouvertement, donc elles se sont dit « Bon ben, elle en a juste tiré de l'argent en plus, quoi. »

Locuteur 1

Donc il y a quand même quelques personnes qui le savent autour de toi.

Locuteur 2

Oui, oui. Mais c'est, je crois, ce qui m'a fait du bien au début, de pouvoir un peu m'en vanter auprès de mes copines. Parce que sinon, t'as vite ce contre-coup de te retrouver toute seule, en fait. T'es fort isolée et... Bah ouais, en fait, je pense que le fait d'avoir ma meilleure amie qui était au courant, bah au moins, si ça allait pas, je pouvais lui dire, quoi.

Locuteur 1

Oui, c'est important quand même de pouvoir décharger en parlant de ce qu'il se passe.

Locuteur 2

Oui. Après moi j'ai eu de la chance entre guillemets, j'ai jamais eu de mauvaises expériences mais je suppose qu'il y a des filles à qui ça a dû arriver donc...

Locuteur 1

C'est une question que je pose aussi, et des trois que j'ai vues elles m'ont dit que globalement elles étaient étonnées du respect qu'il y avait souvent de la part des clients.

Locuteur 2

Ouais ouais. Souvent, en fait c'est comique, c'est ce que je disais à ma meilleure amie, je me suis sentie plus respectée en étant une prostituée, enfin une escorte, que en datant des mecs de Tinder, etc. J'ai des mecs de Tinder, ils ont débarqués chez moi, ils font leurs petites affaires, ils se vident littéralement, ils se barrent, ils disent même pas au revoir, rien. Et moi, j'étais là, à pleurer dans mon lit, à me dire « Je pensais qu'il m'aimait bien ». Alors que j'ai un mec qui me paye littéralement pour ça. Il y en a un, il m'a emmené au resto, des trucs... Il m'offrait des cadeaux. Donc, je ne sais pas, je ne comprends pas pourquoi.

Locuteur 1

Je pense que vu que... T'es une professionnelle, il y a ce respect de...

Locuteur 2

Oui, oui !

Locuteur 1

Oui de... t'es une professionnelle, quoi.

Locuteur 2

Je crois surtout que c'est la mentalité des mecs sur les applis de rencontre qui est problématique aussi. Tu vois qu'ils ont pas l'argent, ils ont pas la situation, ils ont rien pour plaire aux filles. Parfois le physique, et encore. Et ils espèrent quand même pouvoir t'utiliser, quoi. C'est problématique. Mais oui, mon pote qui me faisait chauffeur aussi, je me souviens qu'il y a un jour je rentre dans la voiture et il me dit « Franchement t'as des couilles, parce que je connais pas un seul de mes potes mecs qui, s'il avait été une meuf, aurait été capable de faire ce que tu fais ». Parce qu'il me dit, oui c'était un soir où je suis rentrée... en fait normalement tu mets un chrono tu vois, mais moi j'aime pas parce que le client il se sent pressé etc., et si il a envie de parler pendant 20 minutes après je veux pas lui compter ça, tu vois. C'est pas une prestation entre guillemets. Et donc je reviens un quart d'heure- 20 minutes en retard, et du coup, lui a stressé. Il m'a dit « Ouais, j'ai cru que tu t'étais fait poignardée! » Parce que je répondais pas au téléphone, j'étais en train de discuter. Et du coup, il m'a dit « Oui, t'aurais pu quand même me prévenir et tout, parce que j'ai eu peur. » Et là-dessus, il m'a dit « Moi, je pourrais pas faire ce que tu fais. »

Locuteur 1

C'est vrai qu'on sait jamais qui on va avoir en face.

Locuteur 2

C'est surtout que tu rencontres souvent le mec toute seule, même si le gars dans la voiture est là, il est toujours un peu éloigné. Il peut pas rester là à nous regarder. Et soit tu rentres dans une chambre d'hôtel, soit tu rentres chez le gars, soit tu rentres dans une voiture. La voiture, j'aimais moins, parce que justement le mec pouvait se barrer à tout moment. Même si mon pote était dans la voiture, il pouvait nous suivre, si le mec a envie de me faire quelque chose dans la voiture, tu vois, il s'éloigne vite fait, il le fait et voilà. Donc, que dans une chambre d'hôtel, il y a aussi ce côté de... C'est quand même un lieu public et que si je cours à la réception en sang pour leur expliquer qu'on m'a frappée, ils vont appeler la police, tu vois. Sachant que l'escortisme n'est pas illégal en Belgique, donc... C'est pas moi qui suis en tort. Voilà.

Locuteur 1

Oui, oui tout à fait. Et alors, on en a déjà un peu parlé, mais, globalement, que ce soit dans ton entourage ou la société en général, qu'est-ce que tu penses que les gens ont comme regard sur ce genre d'activités ?

Locuteur 2

Très mauvais. Très, très mauvais. Encore une fois, c'est paradoxal parce que, souvent, la vieille génération, surtout, ils vont te dire « Il en faut, heureusement, parce que sinon, les tarés, les violeurs, les pédophiles, ils iraient où? » Sauf que la plupart du temps... En tout cas, moi, je parle pour l'escorting, parce que j'ai jamais fait vraiment de la prostitution de rue ou en vitrine. Parce que peut-être que là, il y a plus une clientèle comme ça, on va dire. Mais dans l'escorting, c'est pas du tout ce genre de clientèle. Justement, déjà, il faut les moyens pour le faire. Et c'est clairement l'escorte qui gère, qui tient les règles. C'est moi qui décide où, quand, avec qui, ce qu'on fait ou non, tu vois, donc... Encore une fois, il y a peut-être une fois où le mec m'a un peu manqué de respect, mais parce qu'il pensait qu'il pouvait. Mais sinon, du moment où on se rencontre et au moment où je pars, à aucun moment je me suis dit que je ne suis pas en sécurité ou que le mec me parle mal, etc. Donc je ne pense pas qu'il y ait... Peut-être que ces mecs-là sont des violeurs dans la vraie vie, je n'en sais rien, mais je ne pense pas. Je me dis que si tu as les moyens et que tu vas payer une fille pour ça, tu ne vas pas aller violer une nana. Donc je pense qu'il y a ce cliché de la société de dire que les putes se tapent tous les minables. Alors qu'encore une fois, moi j'avais des clients qui étaient pétés de thunes, qui étaient très beaux et qui avaient une vie sociale totalement normale en fait.

Locuteur 1

Oui, il y a une différence entre la perception, les préjugés et finalement la réalité.

Locuteur 2

Et la réalité, ouais. C'était pas du tout la même chose. Et même moi hein, j'avais cette vision de la prostitution, où je me disais il n'y a que des vieux papys laids et dégoûtants et qui ont ce qu'on appelle des kinks, tu vois, un peu bizarres. Mais en fait non, c'est juste que la plupart du temps, les gens ont des kinks qui sont pas si bizarres que ça, du genre les pieds, mais c'est mal accepté par la société. Du coup, vu que c'est tabou, c'est mieux demander à une femme qui n'est pas dans leur vie, comme leur copine, ou moins plan cul ou autre.

Locuteur 1

Oui. C'est vrai que ça m'étonne pas que ce soit aussi pour réaliser ce genre de fantasme, parce que c'est compliqué, comme t'as dit, demander à sa copine et puis ça peut faire des impacts sur la relation et tout.

Locuteur 2

Mais c'est ça ! Même moi, maintenant, à l'heure actuelle, je me vois mal demander à mon copain « ouais, vas-y, soumets-moi. » Peut-être avec le temps... je pense qu'on devrait arriver à ça, ce serait bien. Mais, parce que comme ça, tout le monde serait épanoui, il n'y a plus personne à payer pour avoir des rapports sexuels, et cetera. Mais je pense que les hommes sont trop en retard par rapport à ça. Ils n'ont pas l'ouverture d'esprit d'essayer même, en fait. D'ailleurs, tu demandes à un mec ce qu'il aime au lit « Moi j'aime la leuleu », enfin tu vois des trucs comme ça. Mais il va jamais te dire « Ouais en fait moi je regarde des pornos de femdom où la meuf soumet le gars et tout. » Pourtant il y en a plein hein. Mais il y en a aucun qui va te le dire ouvertement au premier date autour d'un verre, tu vois.

[...]

Locuteur 1

Et pour en revenir aux questions. Donc on va un peu parler maintenant des facteurs d'entrée, comment t'es entrée dans ce secteur. T'expliquais tantôt comment ça a commencé. Est-ce que tu peux en dire un peu plus? Comment t'as commencé à y penser? Combien de temps avant de te lancer?

Locuteur 2

Ah ça c'est... J'ai toujours fait la blague en fait. J'ai toujours fait la blague en disant « Ouai moi je vais finir actrice porno. » Tu vois, des trucs comme ça, sans jamais réellement y penser parce qu'encore une fois, quand t'es petite, tu dis pas « moi plus tard, je veux travailler pour Brazzers » tu vois. Tu dis, non, je vais être une princesse, je vais être... Donc je sais pas, j'avais jamais pensé vraiment comme un métier. Et encore une fois, l'année dernière, j'ai eu vraiment une année où je me suis fort sexualisée et surtout j'ai découvert ma sexualité. Encore une fois, pas toujours de manière positive, mais au moins j'ai découvert des choses. Et au plus je me sentais à l'aise, au plus je me disais mais en fait la sexualité c'est bien en fait. Parce que comme je t'ai dit, moi je venais d'un milieu on va dire où on parle pas de sexe, c'est tabou, c'est voilà... « La première fois ça fait mal, le sexe c'est avec les gens que t'aimes », ce genre de choses. J'avais des copines qui voulaient attendre le mariage, des choses comme ça. Donc moi je l'ai fait assez tard et donc j'ai découvert ma sexualité très tard. Mais j'ai tout fait d'un coup. Et du coup, quand j'ai découvert tout ça, je me suis dit, mais c'est sympa, j'aime ça. Et il y a des gens qui font ça pour de l'argent. Donc pourquoi je le ferais pas, tu vois? Mais à aucun moment, je me suis dit, je le ferais vraiment en mode prostitution, en mode IRL. Ça, je... Non, pour moi, c'était non. Mais le fait de vendre des trucs, des photos, etc., j'ai toujours un peu pensé en vrai, ça fait des années que j'y pense, parce que il suffit de voir les MYM et les OnlyFans, c'est un truc de malade. Il y a des filles qui sont milliardaires grâce à ça. Le souci, c'est qu'elles sont populaires, elles sont connues sur les réseaux, elles montrent leur tête. Donc c'est soit tu changes de vie à 90 degrés et tu montes ta tête et tout, mais dans ce cas-là, ça voulait dire tourner le dos à ma famille. J'avais pas envie, tu vois, parce que j'aime bien justement cette double vie. J'aime bien me faire de l'argent facile, avoir une sexualité débridée, et en même temps toujours être étudiante, avoir des relations normales avec les gens. Et ce que je trouve triste, parce que moi j'aurais bien aimé continuer l'escorting, mais pouvoir en parler autour de moi, pouvoir faire des interviews comme ça, mais qui sont diffusées sur les réseaux, pouvoir parler de ce monde-là, tu vois, aux gens. Et ben je peux pas. Donc je crois que c'est pour ça, principalement, que j'ai arrêté. Mais du coup, pourquoi je suis rentrée? Parce que j'ai rencontré les fameux trois gars, là, qui sont restés des potes. Et j'ai couché avec deux d'entre eux. Et du coup, le dernier avec qui j'ai couché me dit « Pourquoi tu fais pas ça? » Et pour rigoler, pour la blague, il me dit « On a parlé entre nous deux. » Enfin, à trois, même, je pense qu'ils ont parlé, mais ils m'ont pas dit. « Et on s'est dit... En fait, elle fait ça bien ». Et là, il m'a avoué « On a déjà été ensemble, tous les trois, aux putes » et il m'a dit « C'est mieux en fait, tu vas avoir plus de clients parce que c'est comme si tu étais vraiment une meuf lambda d'une appli de rencontre etc. On n'a pas l'impression d'aller chez une fille qu'on paye quoi, pour ça » et ce qui est normal vu qu'à ce

moment là c'était pas du tout rémunéré ce que je faisais. Et donc c'est de là que l'idée est venue, et ce fameux pote m'a expliqué de A à Z, comme je t'ai dit, il m'a dit « Tu vas prendre une carte SIM avec un numéro prépayé, etc., comme ça on remonte pas à toi. Et il faut que tu trouves un gars pour faire le chauffeur, etc. » Encore une fois c'est parti d'une blague, mais le deuxième pote du coup, vu qu'il était très sportif et tout ça, je lui ai demandé pour faire le chauffeur, on en a rigolé, et au final ça s'est fait. Et voilà, ça s'est fait comme ça.

Locuteur 1

Et tu penses que s'il n'y avait pas eu la rencontre avec eux...

Locuteur 2

Non, je ne l'aurais pas fait. D'ailleurs, je me souviens qu'une semaine ou deux après, je m'étais fait tellement d'argent, j'avais créé un groupe avec les trois, et je leur avais dit « les gars, merci, je vais vous emmener au resto, on va faire un truc, parce que grâce à vous, j'ai découvert un métier que j'adore, en fait ». Donc, non, sans eux, sans avoir la version d'un mec, je ne me serais jamais imaginée que j'aurais pu me faire autant d'argent. Parce qu'on ne va pas se mentir, je ne suis pas Beyoncé non plus, tu vois. J'ai un physique lambda et je me disais « mais personne va me payer! ». Tu vois, pourquoi tu me paierais alors que tu pourrais m'avoir via une application de rencontre ou ce genre de choses? Et en fait, bah si. Donc ouais. Non mais j'y aurais jamais pensé toute seule. Peut-être oui des photos, des vidéos parce que ça tu peux couper, tu peux faire des bons angles, des choses comme ça. Et là je me suis dit, ça vaut le coup qu'on paye pour. Mais je pensais pas qu'on pourrait payer ma compagnie entre guillemets.

Locuteur 1

Sans ça t'aurais pas été jusqu'à l'escorting?

Locuteur 2

Non. En plus pour moi, encore une fois, la prostitution c'était dans la rue. Je connaissais même pas le site Quartier Rouge. C'est eux qui m'ont expliqué mieux et qui m'ont montré comment aller sur le site et tout, créer un compte. Mais j'avais déjà un ex qui m'avait expliqué qu'il avait commandé une fille pour faire le malin, pour aller à une soirée. Il m'a pas dit qu'il avait eu un rapport, mais je pense qu'au final, oui, mais bon voilà. Et on en revient toujours à la même chose. Moi, ça me choque de voir que même des mecs qui sont jeunes, qui sont beaux, qui voilà, c'est des clients. Donc ça se trouve, le mec que je vais rencontrer demain et avec qui je vais me marier, etc., il aura eu affaire à ce genre de service. Et alors, le nombre de gars qui ont des abonnements OnlyFans, des choses comme ça, c'est encore pire. Ça, je ne saurais pas te dire parce que moi, je ne suis pas là-dessus, mais j'en ai plein des clients qui m'ont dit « Fais un MYM, fais OnlyFans. »

Locuteur 1

Je pense que pour eux c'est vraiment un réseau social comme un autre.

Locuteur 2

En fait ça allie le porno, mais la réalité. Parce que OnlyFans c'est beaucoup plus personnalisé, et si tu demandes à la fille de faire une vidéo en disant ton prénom quand elle jouit, elle va le faire. Donc il y a ce côté la fille de la vraie vie et le porno. Tu peux appliquer tes fantasmes à une fille réelle en fait. Après il y a tout ce qui est IA aussi, ça j'aime pas trop mais... Parce qu'on arrive à un stade où les mecs sur des jeux vidéo ou des vidéos interactives, ils peuvent choisir leur perso comme un jeu en fait. Donc s'ils ont envie de se taper Jenna Ortega, ben ils peuvent, tu vois. Mais ils veulent Jenna Ortega avec plus de seins,

ben ils peuvent le faire. Et ça leur fait une vidéo YouTube. Ou alors avec le truc réalité virtuelle aussi. Et ils peuvent vraiment se la taper quoi. Ça, ça me choque parce que du coup, il y a eu plein de problèmes où ils peuvent mettre un corps fictif d'une actrice porno, par exemple, et mettre la tête de leur ex dessus, tu vois. Et ça rend réel, et on dirait vraiment un nude de la meuf. Il y a eu plein de problèmes de... Enfin, c'est plus du revenge porn, du coup, mais c'est quand même diffuser des images... Même si c'est trafiqué et que c'est pas réel, tout le monde va penser que c'est elle, et... Voilà. Ça shame la fille pour rien, quoi.

Locuteur 1

Oui j'avais vu ça avec des...

Locuteur 2

Avec des célébrités ? Il y en a eu beaucoup. Avec des influenceuses, oui, il y en a eu plein, et... Carrément au stade où elles ont dû prouver par des grains de beauté, des tatouages ou quoi que c'était pas elles. Mais il y a une fille comme ça, moi je la connais de TikTok mais je sais pas si elle est influenceuse sur Insta, je suppose que oui, où elle avait carrément porté main courante contre le gars qui a créé l'IA pour faire ça en fait, parce qu'elle a dit on peut le faire avec le corps de n'importe quelle fille, voilà, même des enfants. Donc tout ce qui est dark web et pédopornographie, à mon avis, ça doit pas être beau à ce niveau-là.

Locuteur 1

C'est vrai que parfois on se demande où ça va mener tout ça.

Locuteur 2

Après, je pense qu'il y aura toujours une clientèle pour le réel, parce que c'est pas pareil que... Même si c'est un truc hyper réaliste et tout, t'as pas le toucher, t'as pas l'écoute, t'as pas l'odeur de la personne, t'as pas tout ça, tu vois. Donc c'est pas pareil.

Locuteur 1

Ça remplacera pas, mais...

Locuteur 2

Non, ça remplacera pas.

Locuteur 1

Mais il peut vite y avoir des dérives.

Locuteur 2

Oui voilà, c'est plus ça le problème parce que, comme la pornographie, ça j'en ai pas mal aussi dans les jeunes, qui appliquent ce qu'ils voient en fait en réel et en fait ils savent pas faire l'amour quoi. Pour eux le sexe c'est juste de la baise et bah « elle mouille pas, tant pis ». Et ça c'est problématique. Parce que, à la limite une travailleuse du sexe je vais dire on a l'habitude, mais une fille dans la vraie vie, surtout quand c'est les premiers rapports, parce que moi mon troisième partenaire sexuel, donc c'était vraiment la troisième fois de ma vie que je faisais de l'amour, le mec voulait baiser, vraiment, il voulait être violent, etc. Et moi j'étais en mode... Tu vois? Mais c'est clairement pas la réalité. Bah non, la réalité c'est qu'une femme elle a envie d'être caressée, d'être touchée doucement, embrassée, machin... Donc voilà, oui, t'as peut-être envie d'être un peu plus violent, un peu plus brutal de temps en temps, mais... pas quand tu connais pas la fille et que c'est ton premier rapport, tu vois? Ou sans en avoir parlé en tout

cas. Il y a aussi un souci au niveau du consentement par rapport à ça, parce qu'il y a plein de pornos apparemment où c'est des trucs où la meuf dit « Oh non! », et en fait elle en a envie. Et du coup t'as des gamins qui, quand ils font leur première fois à 18 ans, quand la fille se met à pleurer, bah ils continuent.

Locuteur 1

C'est vrai que c'est plus compliqué niveau représentations... Et donc une fois qu'ils t'en ont parlé, combien de temps as-tu réfléchi ? Tu t'es dit le lendemain, tu t'es dit go?

Locuteur 2

Deux, trois jours après, ouais. Mais comme je t'ai dit, j'ai voulu essayer pour la rigolade parce que dans ma tête, moi, je me disais « Mais jamais ça marche. Jamais je vais avoir des centaines de clients ». Enfin, je pensais pas que ça allait être rentable. Je pensais que j'allais me faire peut-être 100 euros sur le mois, quelque chose comme ça, tu vois. Et en fait, je me faisais 100 euros minimum sur une soirée. Donc ouais, il y a eu vraiment l'appât du gain. Et je sais pas si c'était une mauvaise ou une bonne raison pour commencer parce qu'au final, cet argent, j'en ai eu besoin et je l'ai utilisé. Mais je sais pas. Je pense que c'est encore trop tôt pour que je puisse te dire « oui ça a laissé des traces, oui c'était une mauvaise expérience » ou pas. Pour l'instant, je trouve que c'était une bonne expérience. Le seul truc que je peux dire c'est que ça a peut-être un peu déréglé mon rapport à la sexualité et surtout ma vision des hommes. Parce que du coup, pour moi, c'est tous des clients quoi. Donc c'est un peu compliqué. Mais je pense pas que j'aurais commencé s'ils m'avaient pas mis sur la voie.

Locuteur 1

Et c'est il y a combien de temps du coup que t'as commencé?

Locuteur 2

J'ai commencé au mois de novembre, octobre ou novembre, quelque chose comme ça.

Locuteur 1

Oui, c'est assez récent. Et tu te fais, plus ou moins, à la grosse louche, tu te fais combien par semaine ou par mois?

Locuteur 2

Mais en fait c'est pas vraiment... moi je compte plus par soirée parce que ça dépend du nombre de clients, de ce que tu vas faire. Parce que encore une fois pour les pratiques... que y'en ait un tout seul ou qu'ils soient deux, ou que tu fasses un jeu de rôle où t'es déguisé de la tête aux pieds ou pas, bah ça va pas être le même prix, tu vois. J'ai déjà un gars qui m'a louée, enfin « louée », qui m'a commandée on va dire, pour plusieurs heures, et ça lui a coûté 900 euros sur une soirée quoi, tu vois ? Donc... mais je pense qu'on peut compter une centaine d'euros par soir. Et vu que, en fait, ça dépend aussi, mais en général je travaillais au moins deux soirs semaine, donc je me faisais en général un petit salaire. Voilà.

Locuteur 1

Oui, ok.

Locuteur 2

Mais comme je t'ai dit moi par la suite j'ai enlevé les quickies parce que je trouvais pas ça rentable en fait. Ou alors il faut vraiment en faire 4-5 sur la soirée, et encore quoi... Parce que j'avais aussi du coup à l'époque mon chauffeur là, mais lui du coup je lui donnais un quart de ce que je gagnais. Donc si je

me faisais 100 euros bah je lui donnais 25 quoi, donc en vrai ça allait, c'était plutôt rentable. Puis surtout, c'est plus sympa d'aller travailler avec quelqu'un, tu vois. On discute dans la voiture et tout. Mais c'est un peu pour ça aussi que j'ai arrêté parce que lui du coup est *** et j'ai plus personne en fait. Donc j'ai gardé mes petits clients réguliers où je sais où je vais, avec qui, etc. Mais les autres, les nouveaux, j'accepte plus. J'ai plus jamais remis d'annonce d'ailleurs, ça sert à rien. Pour autant, j'adore ce que j'ai fait et ce que je fais encore de temps en temps, mais il y a des côtés négatifs et je ne les ai pas mis dans un coin en mode tant pis. Notamment le côté du regard social, etc. Moi, j'estime que je calme le jeu, voire j'arrête totalement à partir du moment où ça m'empêche d'avoir une vie normale. Mais y a ce côté indépendance aussi, d'être travailleuse du sexe, je pense, qui plaît à beaucoup de femmes. Même en virtuel, en camgirl, etc. Je pense que c'est ce côté-là qu'elles aiment bien aussi, un sentiment de puissance par rapport aux hommes. Maintenant, est-ce qu'on le fait pour les bonnes ou les mauvaises raisons? Je ne sais pas, mais en tout cas, moi, ça m'a fait du bien.

Locuteur 1

Tout à fait. Et donc, quand t'as commencé, tu disais que c'était parce que, financièrement, t'en avais besoin?

Locuteur 2

Ouais. En fait, j'ai eu un accident où je me suis blessée. Et c'était 3 000 euros pour tout réparer. Donc, ça faisait quand même quelques mois que j'étais un peu... Pas dépressive, mais... J'étais... Ça a touché à mon image, tu vois. Donc, que ce soit pour le boulot, pour le social, les amis, les sorties, etc. Je m'étais isolée de ouf. Ça m'avait beaucoup impactée, et le seul moyen d'arranger ça, c'était l'opération. Et il fallait 3 000 €. Sauf que pour une petite étudiante qui vit avec une bourse et un revenu d'intégration sociale, 3 000 €, c'est impossible. Sachant que j'ai un appartement en colocation, je paye 600 € par mois. À côté de ça, ici je viens d'avoir 25 ans, donc j'ai plus d'allocations en plus. Et c'est pour ça qu'il faut que je me dépêche de finir, parce qu'une fois que tu passes à 26, il n'y a plus rien comme avantage. En fait, j'ai de quoi vivre. Je ne le faisais pas pour subvenir à mes besoins et survivre, mais pour pouvoir faire des sous en plus, sur le côté, je n'avais pas le choix.

Locuteur 1

Oui c'est ça ce n'était pas un besoin vital, mais pour une vie sociale, pour l'opération, etc., c'était nécessaire.

Locuteur 2

Oui, et honnêtement, ça a été un soulagement de me dire que je pouvais toujours faire ça si jamais, tu vois. Genre là, si je suis diplômée en juin et que je trouve pas de job étudiant pour cet été, ou que pire, en septembre, en tant qu'employée, je trouve pas, bah je me dis au pire, j'aurai toujours quelque chose pour payer mon loyer, quoi. Donc...

Locuteur 1

Ouais, c'est quand même une petite sécurité.

Locuteur 2

Ouais, ça rassure vraiment. Parce que c'est pas un travail que tu dois déclarer, c'est pas un travail... Enfin, c'est pas compliqué à faire, je remets juste l'annonce, hop, et tu vois.

Locuteur 1

Oui, oui. Et il y avait d'autres raisons que l'aspect financier au début?

Locuteur 2

Ouais vraiment, moi comme le pote chauffeur, c'était le côté aventure, on découvre un milieu. Parce que lui il a eu un ami à son père, un truc comme ça, qui a été tenancier de maison close, je sais pas comment on appelle ça, un mac. Et qui savait comment ça fonctionnait. Et souvent, il lui racontait des anecdotes de l'époque où il avait la maison d'hôte, etc. Heu, la maison close. Et il m'a dit « ouais, j'ai toujours été fascinée par ce monde-là » et tout. Et en vrai, c'était drôle, ce qu'on a vécu, parce qu'il y a des soirées où on se marrait dans la voiture, parce que quand je revenais, je disais « Ah le mec, il en avait une tordue ah ah ». C'était des trucs débiles, mais au final, c'était fun. Franchement, je l'ai fait pour l'expérience sociale, je pense aussi. C'est ça. Mais je pense que c'est ça qui fait que vu que j'en ai pas vraiment besoin, que ça a pas continué vraiment de manière intense sur le long terme. Que si j'avais eu besoin de ça pour vivre, bah je serais encore en train de le faire au jour actuel quoi.

Locuteur 1

C'est ça, c'est un bonus financier et oui, en plus expérience sociale.

Locuteur 2

Oui. Et d'ailleurs, je reviens sur le côté de la société, le regard de la société et tout. Moi ce qui me fait chier, c'est que je peux pas aller plus loin dans cette expérience sociale justement à cause de ça. L'exemple par rapport à ça, c'est le porno. J'ai eu une dame qui m'a contactée via Quartier Rouge et qui m'a dit que leur boîte de production était vachement intéressée par des profils caucasiens, enfin bref, mon profil quoi. Et que ça m'a l'air très pro, etc. Elle m'envoie un, c'est pas un contrat, mais une genre de convention avec toutes les règles, etc. Elle me propose une entrevue, enfin voilà, tout se passe bien. Et là j'ai réfléchi, je me dis « Mais ***, c'est du porno ». Donc même si on montre pas ta tête, il y a d'office quelqu'un qui va te reconnaître sur la vidéo, tu vois. Et là, je me suis dit... Et pourtant, il y avait une belle somme à la clé. Franchement, j'aurais été tranquille pendant des années. Mais voilà. Et en plus, j'aime bien le côté du porno parce que c'est plus professionnel encore que ce que moi j'ai fait, tu vois. Donc il y aurait eu ce côté vraiment d'être sur un tournage, etc., avec des professionnels de ce métier-là et tout. Et ça m'aurait vachement intéressée de le faire. Mais encore une fois, vu qu'il y a le regard de la société qui est péjoratif par rapport à ça, si un jour, quelqu'un apprend que j'ai été travailleuse de sexe, que j'étais dans le milieu du X ou quoi, je suis foutue quoi.

Locuteur 1

Et donc tu penses que c'est quelque chose que tu ne feras jamais pour ces raisons-là?

Locuteur 2

Peut-être quand je serai plus vieille, c'est triste à dire, mais une fois que mes parents ne seront plus là, il y aura toujours mon frère, mais à la limite... C'est pas tant pis pour lui, mais voilà, il s'y fera quoi. Peut-être que ouais, dans dix ans par exemple, si je suis toujours fraîche, ouais, pourquoi pas, en vrai. C'est un truc qui me ferait kiffer, je pense.

Locuteur 1

Pourquoi pas. Tu n'es pas fermée à essayer d'autres expériences ?

Locuteur 2

Non, non. Enfin, je te dis, le seul truc qui, moi, me débecte au plus haut point, c'est vraiment le côté d'être dans une vitrine comme un vulgaire poisson au marché. Ça, je ne pourrais pas. Mais... Ouais, dans le X, je pense aussi qu'il y a des... Tu vois, il y a tout un scénario, il y a des maquilleurs de parties intimes, tous ces trucs-là. J'aime bien le cinéma et j'aime bien le sexe. Donc les deux ensemble, ça aurait été trop cool. J'avais même une pote qui, elle, est en communication, ce genre de choses, elle a fait graphisme aussi, je crois, qui m'avait proposé que je fasse un abonnement à OnlyFans, et c'est elle qui éditait le contenu, etc., pour que ça fasse vraiment pro. Mais toujours ce problème rapport à l'image que ça donne de moi, etc. Je me dis que c'est pas ouf, parce que du coup, si je veux faire un retour en arrière, bah ça va être compliqué quoi. C'est pas un exemple comparable vu qu'on est pas sur la même échelle du tout mais par exemple Mia Khalifa, actrice porno très connue, elle a travaillé que un an. Pourtant mondialement elle est connue et dès qu'un mec voit sa tête c'est « Aaaah c'est l'actrice », tu vois? Donc je pourrais pas être associée à ça non-stop. Ça me saoulerait qu'on me colle une étiquette de « cette meuf-là, c'est du cul. »

Locuteur 1

Oui c'est ça, ce serait plus que ça qu'on retiendrait de toi tu crois ?

Locuteur 2

Oui. Et surtout, moi, je me suis posé la question par rapport aux relations amoureuses. Parce que même si j'aime le sexe, je suis quand même une grande romantique. Et je me vois bien en couple plus tard. Enfin, tu vois, pas forcément avoir une famille et tout, mais en tout cas dans une relation avec quelqu'un. Et je me dis peut-être que lui ne le vivrait pas bien si... Du moins si c'était public, quoi. Parce que je veux de toute façon quelqu'un d'ouvert d'esprit qui acceptera qui je suis et ce que j'ai fait, etc. Mais... Moi, à la place d'un mec, je pourrais pas accepter que ma femme ou ma copine soit sur Internet de manière permanente, tu vois.

Locuteur 1

C'est vrai. Et avant de commencer, est-ce que t'avais des attentes, qu'elles soient positives ou négatives, des appréhensions ou des attentes? Et maintenant, aujourd'hui, que tu l'as fait, que tu le fais, comment tu les compares? Je sais pas si ma question est très claire.

Locuteur 2

Oui, oui, si. Mais comme je t'ai dit, des attentes, j'en avais pas, mais j'avais plein de préjugés sur le type de client. Comme je t'ai déjà dit, donc je pensais que ça allait être des vieux dégoutants, etc. Au final, ma grande majorité de clients, c'était des jeunes de mon âge ou plutôt BG. Je m'attendais pas à avoir une certaine communauté aussi. Beaucoup de rebeux. Alors eux, je les appelle les hypocrites. Surtout que là, on vient de sortir du ramadan. Faut voir les notifs que j'ai, hein. Donc j'en ai eu plein, comme ça. J'ai disparu. Enfin, ils avaient été bloqués pendant un mois. Et puis, oh, t'es toujours en vie, toi. Donc voilà, parce que... Encore une fois, c'est une question de sociétal. Bon, il y a le côté religieux aussi avec ça, mais c'est comment eux ont envie d'être perçus, etc. Ils n'ont pas forcément envie qu'on sache qu'ils ont une vie sexuelle. Mais du coup, je ne m'attendais pas à avoir une communauté en particulier plus que les autres. Je ne m'attendais pas à plaire tout court, parce que de base, je n'ai pas beaucoup confiance en moi. Et puis, j'étais beaucoup plus mince avant. Du coup, je me disais, oui, j'ai des grosses fesses, mais j'ai aussi un peu de ventre. Je ne suis pas le corps type de la femme fatale, grande, blonde, aux yeux bleus. Et au final, ça a plu. Donc, ça, c'est le premier truc qui m'a choquée, vraiment, de me dire, waouh, en fait, c'était pas... Parce que moi, je m'attendais vraiment à ce que, quand j'arrive, le mec un peu de prélis, machin, mais qu'il fasse son affaire et qu'il se barre, et voilà, il m'a payé pour ça, et... Désolée des

termes, mais je m'attendais à être un vide-couille. Voilà. Et au final, pas du tout. C'est des mecs qui... qui couchaient avec moi réellement, quoi, tu vois. Et j'en ai un, chaque fois qu'on se voit, qui me dit à quel point il aime mon corps, etc., tu vois. Et je me dis, mais... Pourquoi tu dis pas ça à une fille en vrai, tu vois? Mais du coup, ça, je m'y attendais pas.

Locuteur 1

Oui, oui. Et est-ce que... Bah du coup, je suppose, mais ça t'a aidé dans ta confiance en toi?

Locuteur 2

Je sais pas si c'est de l'aide ou si c'est de la fausse aide, parce que... Oui, ça m'a aidée, mais en même temps, ça a biaisé mon rapport à mon corps et à ma sexualité. Parce que du coup, je me trouve belle que quand je suis sexualisée, maintenant. Tu vois? J'ai du mal à me sentir belle en étant juste en flirt avec un mec, et j'ai un peu ce truc de vouloir tout de suite coucher avec lui pour à la fois me sentir belle à ses yeux je pense, pour voir si je lui plais, et peut-être parce qu'aussi c'est ancré dans mon cerveau de « un homme je couche avec » tu vois. Et je pense que c'est ça l'argument principal des mecs quand ils disent « Une fille qui couche c'est une pute machin », en fait ce qu'ils veulent dire par là derrière c'est que ce soit un homme ou une femme, quelqu'un qui a beaucoup de rapports sexuels avec plein de gens différents, t'as un peu ton attachement qui est déréglé, tu vois. T'as plus ce côté patience, d'apprendre à connaître quelqu'un, etc. C'est au stade où le dernier mec avec qui j'ai été en flirt, je l'ai choqué parce que j'ai voulu le faire trop vite. Et il me disait « Mais pourquoi tu veux absolument qu'on couche ensemble? Je comprends pas. » Parce que pour moi, c'était normal. Pour moi, c'était ancré dans mon cerveau. « Les hommes, ils veulent du sexe, et voilà. ». Ça a biaisé ma vision par rapport à ça, et surtout aussi, ça les met en compétition et ça ils aiment pas. Parce qu'une femme qui a eu beaucoup de rapports sexuels, elle peut te dire « t'as un micro pénis » ou « tu sais pas me faire jouir », ou « t'embrasses pas bien », etc. Surtout que tu le vois bien, je parle beaucoup, donc j'ai pas ma langue dans ma poche. Donc c'est déjà arrivé que je dis à un mec clairement que j'ai pas joué, le mec est vexé, il me bloque, quoi. Voilà.

Locuteur 1

C'est une question d'ego, les mecs.

Locuteur 2

Oui, mais bon, à partir du moment où c'est pas un client, moi j'estime que si je couche avec toi, c'est qu'il faut que j'aie quelque chose aussi, tu vois. Donc voilà, en tant que femme, ça nous paraît normal, mais eux, dans leur cerveau, c'est pas toujours logique. Donc oui, ça m'a apporté de la confiance en moi, dans le sens où maintenant j'ai plus peur de me retrouver à la rue, de pas avoir d'argent, de pas savoir me gérer toute seule. La confiance en moi au niveau de mon corps. Mais au niveau sexuel, je ne sais pas si on peut appeler ça de la confiance. Parce que du coup, c'est un peu le même problème que le porno, ça te dérègle en fait. De base, un rapport c'est aussi de faire l'amour, tu vois. Et pas toujours de la baise, tu vois.

Locuteur 1

Mais c'est ça, c'est pas toujours dans la prestation.

Locuteur 2

Ouais, mais c'est compliqué de différencier les deux parce que même si je ne suis plus dans mon rôle d'escorte, quand je couche avec un mec juste pour coucher avec lui, ça a tendance à être à peu près la

même chose. Et il y a aussi des fois où maintenant, quand je couche avec un copain, enfin un flirt ou quelque chose comme ça, où je suis vite dégoûtée parce que ça me rappelle le client, tu vois. Genre certaines pratiques, certaines choses, que eux, c'est normal qu'ils aient envie d'essayer s'ils ne l'ont jamais fait, etc. C'est des mecs dans la vingtaine, donc c'est logique. Ils s'attendent à une meuf qui a eu trois copains dans sa vie et qui a jamais fait beaucoup de choses. Mais du coup, moi, ça me dégoûte, quoi. Parce que j'ai l'impression d'être un bout de viande et d'être un objet, quoi. Voilà. Ce qui est comique, parce que j'ai jamais eu l'impression d'être un objet quand j'étais payée.

Locuteur 1

Oui. Oui, encore une fois on en revient sur le respect qu'on les clients dans ce milieu-là.

Locuteur 2

J'ai eu qu'une fois un mec qui m'a manqué de respect, mais du coup, on n'a rien fait. Il m'a manqué de respect justement parce qu'il était frustré. Comme je t'ai dit, dans mon annonce, c'est écrit clairement que je fais rien sans protection. J'arrive chez lui, il veut que je lui fasse une fellation. Je dis d'accord, je me retourne, je prends mon sac avec les capotes, quoi. Et il me regarde et me dit « mais qu'est-ce que tu fais? » J'ai dit « Bah, je mets la capote. » Et le mec commence à m'engueuler dans tous les sens, à me dire que s'il avait su, il m'aurait jamais fait venir, et tchic, tchac. Et je lui dis que c'est clairement écrit, et donc je sors mon téléphone, je lui montre que c'est écrit que je fais rien sans protection pour des soucis de santé. Et il m'a insultée de tous les noms, il m'a dit « t'as pas honte », machin... Je disais c'est plutôt toi qui devrais avoir honte de devoir payer pour être avec une femme, mais bon, soit! Donc voilà, et puis il a commencé à essayer de me rabaisser sur mon physique, alors que deux secondes avant j'étais la plus belle femme qu'il ait jamais vue de sa vie, tu vois. Mais voilà, il a commencé à essayer de me faire sentir mal, en fait, tout simplement pour que je dise oui, je pense. Mais voilà, j'ai pris mes affaires et je suis partie. Je crois que c'est la seule fois où je suis sortie de là-bas, j'étais en pleurs. Parce que, verbalement, c'était très violent. Alors que, d'habitude, je te dis, les hommes me font des cadeaux, ils me donnent des petits surnoms, enfin, tu vois. C'est vraiment comme des copains, quoi. Donc là, c'était violent et... Je sais pas si ça peut avoir un rapport, mais c'était pas mon type de clientèle habituel. Donc... Je sais pas si c'était dû à ça, mais en tout cas, après ça, j'ai pu accepter le profil type de ce gars-là. Parce que... Mais c'est pour ça aussi, je pense que les hommes plus âgés, c'est mieux, parce que souvent, ils ont déjà été mariés ou ils ont déjà eu une copine pendant longtemps, etc. Ils savent quand même traiter une femme correctement. Que là, c'était un petit jeune un peu wesh-wesh. Voilà. Voilà. Donc, il pensait que... ouais, j'étais là pour fermer ma bouche et me faire baiser et voilà. Mais à partir du moment où il a commencé à manquer de respect, je lui ai remis les billets directement sur son lit et j'ai dit « Je m'en vais ».

Locuteur 1

Oui, c'est important quand même que tu te fasses respecter. Et donc tu dis qu'actuellement, tu le fais moins ?

Locuteur 2

Là, ça fait quand même trois mois que je ne l'ai plus fait, je crois. Mais j'en ai un qui était un client régulier, donc toutes les semaines avant, qui du coup est revenu parce que... le ramadan est fini. Il m'avait dit d'ailleurs « Oui quand le ramadan est fini il faut qu'on se voie et tout », donc à mon avis lui je vais le revoir. J'en avais deux autres mais, je sais pas, ils me plaisent pas plus que ça, ça me dérange pas de coucher avec eux mais c'est pas non plus mon pur kiff quoi, voilà.

Locuteur 1

C'est ça, mais donc depuis trois mois tu fais plus d'annonces.

Locuteur 2

Non. Ça sert à rien de toute façon... J'ai limite envie de te montrer mon WhatsApp mais j'ai déjà facilement 200 messages non lus. Parce qu'il y en a qui te renvoient un message alors que tu n'as pas répondu.

Locuteur 1

Et tu penses reprendre un moment ou pas spécialement?

Locuteur 2

Je ne sais pas. Pour l'instant c'est compliqué parce qu'il faut absolument que je finisse mon TFE. Puis j'ai envie de travailler mais dans mon domaine, pour l'expérience, pas pour l'argent. Donc je ne sais pas si j'aurai le temps. En vrai peut-être cet été parce que si je suis diplômée etc., ça va être des petites vacances tranquilles et je ne pars pas spécialement à l'étranger donc il y a moyen. Mais le souci c'est que je ne connais pas l'offre du marché pendant les vacances d'été. Je suppose que ça doit être un peu plus endormi que d'habitude. Donc à voir si mes clients réguliers veulent qu'on se revoie à ce moment-là. Mais ce serait bien parce que comme ça je me fais un peu de sou.

Locuteur 1

Non mais c'est ça, tu te dis pas là, c'est fini définitivement.

Locuteur 2

Non parce que typiquement j'ai pas supprimé le numéro WhatsApp, j'aurais pu mettre mon numéro normal, supprimer mon compte sur Quartier Rouge, etc. Mais ça je l'ai pas fait parce que je sais qu'à un moment donné, si j'ai besoin d'argent, je vais retourner là-dessus. Mais en même temps je fais plus ça de manière quotidienne et régulière.

Locuteur 1

Et tu penses que, imaginons dans les cinq prochaines années, c'est un truc que tu pourrais continuer à faire, oui, occasionnellement, quand t'as envie d'un petit bonus financier ?

Locuteur 2

Oui, alors le souci c'est que... Si j'arrête pendant trop longtemps, pendant un an par exemple, sûrement que mes clients réguliers vont aller voir ailleurs, tu vois. Et bah du coup je vais devoir me refaire une clientèle, et c'est vraiment ça qui est le plus chiant en fait. Parce que, oui, c'est de la papote. Donc... Donc ça je sais pas, maintenant, c'est sûr que si je me retourne dans la dèche, ça va être une option dans ma tête, je vais me dire « ok, je peux faire ça, quoi ». Mais bon, encore une fois, c'est une double vie, donc ma vie principale reste la priorité sur ça quoi.

Locuteur 1

Oui, tu ne ferais pas du TDS ton activité principale.

Locuteur 2

Mais encore une fois, s'il n'y avait pas le regard de la société, si! Vraiment, j'aurais déjà lâché mes études. Et d'ailleurs, au début, quand j'ai commencé, j'ai dit à ma meilleure amie « Mais en fait, pourquoi je continue à faire des études? » Je pourrais être pêtée de thunes, je pourrais avoir une carrière

internationale, parce que du coup, moi je fais ça parce que je voudrais travailler à l'étranger. Et c'est vrai, quand on y a réfléchi, on s'est dit, en fait, le seul point négatif, c'est que tout le monde soit au courant.

Locuteur 1

Parce que c'est une activité que tu fais, toi, par pur plaisir.

Locuteur 2

Par pur plaisir, non. Il y a le côté financier, quand même, derrière. Mais c'est vrai que j'aime coucher. Donc pourquoi ne pas le faire pour de l'argent? Et encore une fois, je suis respectée par ces mecs-là. Ici, ça fait trois mois que je n'ai plus rien fait sur Quartier Rouge. J'ai repris les applications de rencontre et c'est une catastrophe quoi, enfin même par message avoir une discussion avec eux c'est une catastrophe donc... Et surtout que au moins les clients ils savent pourquoi ils sont là, je sais pourquoi ils sont là, il n'y a pas de « On verra au feeling machin » pour essayer de t'avoir dans leur lit, et de déception aussi. Parce que typiquement le dernier flirt que j'ai eu ici bah c'était ça quoi, c'était à base de « On sait pas de quoi sera fait demain », machin, le mec m'emmène au resto, machin, et une fois qu'on a couché ensemble, bizarrement il répond de moins en moins, tu vois. Pourquoi? Pourquoi mentir? Parce qu'il y avait une chance sur deux qu'en me disant « Oui je veux coucher avec toi » etc, je lui dise « Bah ouais moi aussi ». Voilà. Au lieu de ça il m'a fait perdre mon temps. Donc... Ouais. Je pense que c'est le... un des côtés négatifs du coup c'est le... Ma vision par rapport aux hommes que ça a altéré quoi. Parce que vu que j'ai la possibilité d'avoir des hommes respectueux et qui me payent, pourquoi est-ce que je m'embêterais à aller mettre en couple, voire me marier avec un mec qui, potentiellement, pourrait aller voir ce genre de fille et qui va me traiter moins bien que ce genre de mec? C'est négatif oui et non, parce que du coup, ça m'a fait relever mes standards, mais j'ai toujours une vision péjorative de l'homme. Ça, c'est compliqué. Parce que maintenant, dès que je vais en date avec un gars, directement, je sais. C'est devenu un jeu avec ma meilleure pote, on est en soirée, j'ai un petit peu bu, je lui dis « Lui ça se voit, lui ça se voit. » Les mecs, ça se voit qu'ils ont déjà eu affaire à une escorte ou à une travailleuse du sexe. Ou ça se voit qu'ils ont des comptes Onlyfans à balles dans leurs abonnements. Oui, vraiment, ça se voit tout de suite. Donc... C'est drôle jusqu'à ce que toi tu te retrouves à kiffer un mec comme ça et tu te dis... Tu vois, parce que... On se doute bien que tous les mecs regardent du porno et qu'ils ont tous une vie sexuelle, etc. Mais de là à savoir pertinemment « ok, lui, ça se voit, il est à fond dans la domination ». Tu vois? C'est un peu plus délicat.

Locuteur 1

Oui ça devient plus compliqué pour se projeter dans une relation amoureuse...

Locuteur 2

Sur le long terme. En vrai, pendant longtemps, j'en ai rigolé avec mes copines en disant que si je faisais vraiment ça de ma vie, que ce soit du X ou escorte ou quoi, il faudrait que je mette en couple avec quelqu'un qui est aussi de ce milieu-là. Et d'ailleurs c'est souvent le cas, les actrices X etc. souvent finissent mariées avec des producteurs, des choses comme ça, parce qu'eux comprennent ce milieu-là quoi, tu vois. Ça fait très élitiste de dire ça mais tant que t'es pas allé dans ce milieu-là tu peux pas le comprendre.

Locuteur 1

Oui, j'allais dire. Je pense que même si c'est un milieu que t'acceptes, c'est compliqué de comprendre sans être dedans.

Locuteur 2

Oui et son fonctionnement. Il y avait un film là-dessus, je l'ai vu quand j'étais plus jeune mais je sais plus trop comment ça s'appelle, où c'est une meuf qui tombe dans le X justement, enfin qui tombe... qui commence le X, et elle rencontre un gars à ce moment-là qui n'est pas du tout ce milieu-là, elle se met en couple avec, et le mec lui fait des crises tout le temps. Chaque fois qu'elle rentre du travail, il dit « Alors, t'as kiffé? », machin. Et elle finit par être elle-même réalisatrice, et elle finit par se marier avec une femme, du coup, mais qui était productrice de X, et voilà. Et elle finit sa vie dans le X, en fait. Donc, c'est aussi ça, le côté solitude, tu vois, de comment faire comprendre à quelqu'un, encore plus à un homme, que j'aime ce métier-là, et que c'est pas juste pour l'argent. Et que pour autant, c'est pas la même chose que si je couche avec lui. Ça n'a rien à voir. Mais les mecs, quand ils pensent sexe, ils pensent baise, donc va expliquer à un mec que c'est pas la même chose. Compliqué.

Locuteur 1

Oui, compliqué... Et pour en revenir aux mauvaises expériences, tu m'as dit que tu en avais eu qu'une, mais tu parlais aussi de la santé, des maladies etc.

Locuteur 2

Oui. En fait, toutes les mauvaises expériences en général, c'était par rapport aux capotes. C'est les hommes qui veulent que tu leur fasses une fellation en nature. J'en ai eu deux qui ont fort insisté. Un où j'ai quand même fait la prestation jusqu'à la fin, mais j'ai fait genre que je devais y aller un petit peu à l'avance. Il n'a pas cramé, heureusement. Et c'est à l'époque où je travaillais toujours avec mon collègue, enfin mon ami chauffeur. Donc je savais que si je parlais, il n'allait pas me courir derrière parce qu'il savait qu'il y avait un mec musclé derrière. Et le deuxième, c'est celui qui m'a rabaisée, etc. Donc, c'est vraiment, je crois, les seules mauvaises expériences que j'ai eues. Je ne vais pas te faire un dessin. Pourquoi est-ce qu'on met des capotes? C'est pour les IST, etc... Par où commencer? Il y a un truc qui me pose problème, c'est qu'il n'y a aucun endroit pour les travailleurs du sexe pour aller se faire dépister régulièrement. Quand j'étais vraiment en pleine activité, je me disais qu'il faudrait que j'aille me faire dépister toutes les semaines, parce que j'ai des rapports différents, même protégés, mais des rapports différents avec plusieurs hommes toutes les semaines. Donc toutes les semaines, il faudrait que je fasse un check-up. Où est-ce que tu vas faire ça ici à Liège? Il y a quelques annonces sur Quartier Rouge qui proposent des dépistages gratuits, mais tu n'es jamais sûre que c'est réel, que ça ne va pas être un plan borborygme ou un mec qui essaie de te filmer avec sa caméra. Donc, j'ai jamais été. Au final, je passe par ma médecin généraliste. Mais là, typiquement, j'ai rendez-vous lundi prochain avec elle pour un dépistage. Le dernier, c'était il y a quelques mois. Elle va se dire « C'est une grosse folle, celle-là ». Du côté du milieu médical, il y a beaucoup de... C'est l'un ou l'autre. Soit ils te poussent en mode, c'est bien, il faut tester... Mais c'est plus dans la théorie, parce que dans la pratique, quand tu vas chez ta gynéco ou ton médecin traitant pour te faire un dépistage total, prise de sang, urinaire, frottis, tout le bazar... Il y a un peu ce côté de « Pff, encore elle ? C'est bon, t'as rien, fais pas chier ». Alors qu'en fait, c'est nécessaire. Et aussi, encore une fois, le milieu du X, en tout cas le vrai milieu du X, pas le truc amateur de merde de pays de l'Est où le gars te filme dans sa cave. Les vraies industries, c'est que t'as un contrat dans lequel tu dois honorer le fait de te faire dépister tous les mois, je pense. Et surtout avant de tourner une scène. Que ici, ma sécurité sexuelle et ma santé dépendent que de moi.

Locuteur 1

C'est vrai qu'il y a des assos sur Liège, ICAR, Espace-P, je sais pas si tu connais.

Locuteur 2

Espace-P, ouais, je vois.

Locuteur 1

Mais eux ils proposent pas?

Locuteur 2

Probablement, mais j'ai jamais eu de... Encore une fois, vu que je le crie pas sur tous les toits, tu vois, de ce que je fais, je suppose que c'est fait pour ça. Maintenant, il y a aucune petite étudiante qui se prostitue ou qui fait escorte qui va aller dire « Bonjour, je suis une escorte », tu vois. Alors que ça serait important de le préciser parce que du coup, ils souffleraient pas en me voyant en mode « oh, encore elle ». Et peut-être qu'ils se diraient, OK, il faut vraiment faire un check-up total, tu vois?

Locuteur 1

Oui. C'est vrai que je sais que c'est des centres qui s'occupent de la prostitution mais principalement de rue.

Locuteur 2

Moi, souvent, je vais au planning familial. En vrai, c'est le plus simple. Avant, j'allais à celui de chez moi, parce que, du coup, mes parents vivaient toujours là-bas. Donc, quand je rentrais, en fait, je disais à ma mère « Je vais chez la gynéco », tous les X temps. Et du coup, j'en profitais pour faire un dépistage de tout. Mais maintenant j'ai plus d'endroit, donc je passe par ma médecin. Mais je me vois mal lui raconter, tu vois. « Voilà, je fais escorte pendant quelques mois », du coup...

Locuteur 1

C'est vrai qu'un centre qui ferait ça de manière gratuite et facile d'accès...

Locuteur 2

Mais vraiment, un truc où tu viens, en 10 minutes c'est fait, on te fait ta prise de sang, hop, tu fais pipi dans un petit pot, hop, frottis, c'est réglé quoi. Parce que le faire de manière régulière, en vrai, c'est chiant quoi. Parce que là, typiquement, ma médecin va me prescrire une ordonnance, elle va cocher tout ce qu'il faut checker. Je dois aller moi-même au centre où ils font les prises de sang, c'est ici dans le centre. Ils vont me faire la prise de sang, me faire le petit pipi, machin. Et puis, quelques jours après, j'ai les résultats. Donc...

Locuteur 1

Oui, c'est vite décourageant de le faire toute seule, aller faire toutes les démarches etc.

Locuteur 2

Oui. Et surtout qu'en fonction des IST, c'est pas le même délai pour te faire dépister. Je sais que le SIDA par exemple, enfin le VIH, je crois que c'est minimum un mois ou six semaines, un truc comme ça, je sais plus. Et les IST classiques c'est six semaines. Mais quand t'es en activité vraiment régulière, de toute façon il vaut mieux le faire tout le temps. Que ce soit travailleuse du sexe ou pas d'ailleurs.

Locuteur 1

C'est vrai que tu es la première à me parler de cet aspect-là, alors que c'est tellement important !

Locuteur 2

Mais moi c'est ça qui me fait peur, que ce soit des filles classiques dans leur sexualité lambda, ou des travailleuses du sexe, souvent les femmes on n'est pas bien éduquées là-dessus. Figure-toi que mon tout premier client, c'était un ancien gigolo.

Locuteur 1

C'est vrai?

Locuteur 2

Ouais, ouais. C'était un homme plus âgé. Donc je vais chez lui et tout, on le fait. Et puis après, il commence à me dire « Pourquoi tu fais ça, quelles sont tes raisons ? », etc. Il pensait qu'il y avait un mec derrière qui m'avait mis sur le trottoir, etc. Et je lui explique, non, voilà, je suis... En rigolant, je dis toujours à mes clients « Je suis un peu une salope de base. Du coup, pourquoi pas être payée », tu vois? Pour préciser qu'en fait j'aime ça et qu'il n'y a pas de raison particulière, juste j'aime ça et j'avais besoin d'argent et j'aime l'argent comme tout le monde. Donc pourquoi pas le faire. Et lui m'explique qu'il sait comment ça se passe, qu'il a déjà fait ça etc. Et c'était drôle d'avoir la vision d'un homme parce que lui il m'a expliqué qu'il l'a déjà fait avec une femme, c'était souvent des femmes plus âgées du coup. Et il avait beaucoup de clientes où c'était des handicapés, ou il a eu des aveugles, des choses comme ça. Et il m'a raconté une fois qu'il avait une femme avec une prothèse au niveau du visage parce qu'elle avait été complètement brûlée à l'acide. Et donc il devait le faire en embrassant la prothèse quoi... Et donc cet homme-là, c'est comique parce que lui-même avait été travailleur du sexe, il avait été gigolo. Lui-même est consommateur par la suite. Mais malgré ça, il arrêtait pas de me dire « Non mais fais pas ça trop longtemps, tu vas avoir une mauvaise vision des hommes. Tu vas avoir des maladies », des trucs comme ça, et je me disais mais... Même en étant à part entière de ce monde-là, tu n'arrives pas à comprendre. C'est quand même dingue quoi.

Locuteur 1

C'est hyper paradoxal !

Locuteur 2

Mais oui, oui. Et alors y a pas mal de maisons closes de luxe à Bruxelles, où j'ai eu aussi des demandes. Mais là, c'est toujours le même principe, c'est le fait de travailler pour quelqu'un que j'aime pas. Donc... Le côté indépendant, j'aime beaucoup dans ce travail-là. Ça aussi, c'est dur quand tu reviens à ta vie normale. Moi, pour l'instant, je suis étudiante. Ça va être compliqué de repasser sous les ordres de quelqu'un, qui plus est probablement un homme, me dire « Fais ça comme ça, comme ça, comme ça », tout ça pour avoir 2 000 euros par mois. Ça va être dur. Donc ça va être dur et en même temps ça m'offre une liberté de me dire « bah si à tout moment je puis dire d'aller se faire foutre et quitter mon taf », et j'aurais quand même quelque chose derrière quoi.

Locuteur 1

C'est ça, tu finiras pas à la rue.

Locuteur 2

Ouais non. Donc je pense que ça peut libérer les femmes d'être travailleuses du sexe, mais ça peut aussi les isoler, les emprisonner dans un engrenage qui peut être toxique quoi.

Locuteur 1

Ouais modifier la vision des choses.

Locuteur 2

Ouais. Et je pense que vraiment si tu fais ça à plein temps non-stop pendant des années ça doit sûrement laisser des traces. Et c'est pour ça, moi, je comprends pas les meufs qui font ça alors qu'elles ont un copain sur le côté. Comment tu peux, tu vois, genre, toute la soirée aller te faire le tapin, et puis le soir, tu reviens avec ton mec. Et tu lui dis « je t'aime bébé », vous commencez à faire l'amour.

[...]

C'est pour ça que quand tu m'as demandé de décrire mes services et comment moi je me considère en tant que travailleuse du sexe, c'est compliqué de donner une définition. Parce que travailleur du sexe, ça peut être quelqu'un qui vend des photos de ses pieds, ça peut être... Je sais pas moi... Il y a aussi par exemple ce qu'on appelle des accompagnateurs sexuels, c'est des gens qui vont donner du plaisir, pas forcément en rapport avec pénétration et tout, mais à des gens qui ne sont plus aptes, donc des handicapés, des gens paralysés, ce genre de choses, tu vois. Et c'est des travailleurs du sexe quand même.

Locuteur 1

Mais oui c'est pour ça que je pose la question. Parce qu'en plus, la définition que quelqu'un random dans la rue donnerait est tellement différente de celle que...

Locuteur 2

Ah mais dans la rue, on va le dire « Bah c'est une pute qui fait le tapin dans la rue », point barre. Alors que ça se trouve, le mec lui-même qui va te dire ça, il est consommateur sur OnlyFans, etc.

Locuteur 1

Mais c'est ça, il y a plusieurs pratiques sur lesquelles je pense que le gens ne mettent pas le terme de « travail du sexe » dessus.

ENTRETIEN 12/04/24

Locuteur 1

Donc si vous voulez commencer par vous présenter un peu, votre âge, votre famille, si vous avez des frères et sœurs, avec qui vous vivez actuellement ? Une petite présentation générale.

Locuteur 2

Je vis seul depuis dix ans. J'ai quitté ma famille pour construire ma vie et je vis seul depuis dix ans. J'ai un petit chien.

Locuteur 1

T'as quel âge ?

Locuteur 2

29 ans. Presque 30.

Locuteur 3

Du coup, moi c'est ***. Je vis seule depuis quatre ans. Je suis toujours aux études. Je vis actuellement avec mon petit copain et j'ai un petit chat.

Locuteur 1

Et du coup, comment est-ce que vous définissez le travail du sexe de manière générale ?

Locuteur 2

C'est un service que tu donnes... en fait, c'est un transfert ou un contrat, qui n'est pas vraiment un contrat, entre deux personnes pour un service que tu donnes, et le bénéficiaire qui reçoit quelque chose au lieu de l'argent, ça peut être la compagnie, ça peut être se présenter comme quelqu'un dans sa vie devant la famille, ça peut être un massage, ça peut être OnlyFans, ça peut être le cul, le sexe. Le sexwork il est beaucoup plus que juste le sexe quoi.

Locuteur 3

Pour moi, travailleur du sexe, et je suis vraiment toujours bloqué sur cette définition ou c'est donner du sexe à quelqu'un. C'est à dire qu'il y a un contact, il y a vraiment cette rentrée dans l'intimité qui se fait de la part du donneur et du receveur. Mais du coup, aujourd'hui, maintenant que je travaille en tant que travailleuse du sexe, je me pose des questions. Parce que pour moi, du coup, par rapport à ce que je connais, je me définis pas comme travailleuse du sexe parce que moi je ne rentre pas dans l'intimité des autres. On reste vraiment très... moi je reste de mon côté et les autres vont voir du coup ce qui se passe chez moi. Mais moi en aucun cas je vais rencontrer la personne. On va vraiment apprendre à se connaître et on va se toucher physiquement. Moi j'ai vraiment... un travailleur du sexe pour moi c'est très physique par rapport à tout ce que j'ai appris auparavant, et c'est pour ça que j'ai du mal à me dire qu'aujourd'hui je suis travailleuse du sexe, et ça me fait même un petit truc parce que je me dis c'est pas mauvais, mais c'est un grand mot pour tout ce qu'on m'a appris. Moi, je viens d'une famille très tabou. Du coup, fatalement, je ne connais pas grand-chose à ce niveau-là. Et le sexe, moi-même, je l'ai expérimenté pas très bien, et ma maman ne m'a jamais appris comment ça allait se passer. Ma maman m'a jamais amenée chez un gynécologue...

Locuteur 2

Mais moi je me définis comme un travailleur du sexe. Même si parfois j'ai dit... maintenant, je suis beaucoup plus concerné parce que j'ai pas toujours le temps de le faire. Mais quand je le fais, c'est le travail du sexe que je fais. Parce que c'est la science sexuelle et l'énergie sexuelle qui m'apporte de l'argent. Donc oui, oui.

Locuteur 1

Oui donc tu te définis vraiment avec le terme « travailleur du sexe ».

Locuteur 2

Oui.

Locuteur 1

Et toi, est ce que tu utilises un autre mot du coup pour définir ou c'est pas quelque chose que tu nommes spécialement ?

Locuteur 3

J'utilise pas spécialement d'autres mots. Mais c'est juste que moi je vois plus ça d'un point de vue où je reste chez moi, je chat et puis l'autre personne, je sais pas ce qui se passe, je ne veux pas spécialement savoir ce qui se passe. Et généralement quand on m'envoie des photos ou quoi, je suis toujours un peu réticente. Enfin, j'ai pas demandé, c'est un peu contre mon consentement. Du coup, j'accepte aujourd'hui de dire que je suis une travailleuse du sexe, bien que je ne suis pas une travailleuse du sexe comme je l'ai appris.

Locuteur 2

Je pense que c'est important à dire que... c'est vrai que, par exemple, parce que moi je suis un homme gay, toi tu es une femme hétéro-cis. Dans le monde du travail du sexe pour les femmes, c'est vrai que on est face à donner un sens de sécurité aux femmes, ça on doit reconnaître. Mais en tant que mec gay, parce que chez nous le sexe est tellement déstigmatisé, il y a jamais chez nous un risque d'être tué comme chez des femmes trans par exemple. Je reçois des clients chez moi, oui, je chat aussi avec eux, mais à la fin, il vient chez moi, il vient pour un but. Ça commence par le massage, ça termine toujours en happy ending. Parfois j'ai couché avec, parfois pas, mais ça reste du travail du sexe parce que c'est ça, il vient, il paye, tu fais ce que tu dois faire et il part et tu as l'argent.

Locuteur 1

Tout à fait. Et du coup, je le sais parce qu'on en a parlé en off, mais les activités que vous faites, vous savez me dire un peu ce que c'est concrètement.

Locuteur 3

Du coup, moi c'est du *chatting* avec les personnes sur OnlyFans, généralement. Je n'ai pas encore fait de Snapchat et tout ça parce que j'aime pas trop le fait de devoir avoir l'obligation d'envoyer une photo à quelqu'un. Moi j'aime bien le faire quand j'ai envie de le faire, mais jamais en avoir l'obligation. A part il n'y a pas longtemps, j'ai eu l'obligation financière de devoir le faire et pour moi, ça a pris tout un aspect différent au point où j'avais plus envie de le faire. Mais je me sentais obligé de le faire, je me sentais obligée de vendre mon corps pour avoir de l'argent, pour pouvoir survivre. Et du coup, j'envoie des photos, pas de mon visage, je garde ça anonymement. J'envoie des photos de mes seins, de mes fesses, de mon corps, et j'ai vendu une photo de ma vulve à 100 \$. Mais je ne descendrais pas en dessous de ce prix parce que pour moi, c'est vraiment sacré. Au départ, je m'étais mis comme limite pas de vulve. Sauf

qu'en fait, j'ai dépassé cette limite quand j'avais besoin d'argent, parce que quelqu'un était très intéressé, je savais qu'il allait prendre la photo, et du coup je l'ai fait. Mais voilà.

Locuteur 2

Donc moi je vais mettre alors un texte description de ce que j'offre comme services sur des sites. Parfois, je paie aussi une souscription pour ça. Je suis parfois sur 2ememain.be. Et c'est ce site-là qui m'amène le plus de clients de tous les sites. C'est incroyable. Mais il faut faire attention parce que parfois tu peux pas mettre tout comme mot. Il faut juste dire genre massage. Et ça reste, et les gens te contactent. Je mets pas des images, des images de mon visage, mais si quelqu'un me demande, je lui envoie en privé. Parce que je pense que quelque part c'est un peu comme du dating, quelqu'un doit aussi te trouver beau comme produit pour te consommer. Je n'ai pas de problème à dire ça, et c'est normal parce que c'est une transaction. Ils les envoient jamais parce que c'est discret, et après ils viennent chez moi, je leur envoie mon adresse, mon vrai nom, parce que c'est sur la sonnette, parce que j'ai pas envie à descendre et ils arrivent. Principalement, c'est toujours des massages. Il y a toujours un côté sensuel, mais est ce qu'il y avait aussi parfois des rapports sexuels ? Si le client me plaît, oui, ça, surtout quand j'étais célibataire. Pour moi, c'est aussi un plaisir. Si quelqu'un il est beau, oui, d'office. Mais c'est pas toujours. Et si j'ai pas envie, voilà, j'ai pas envie. Mais je peux un peu m'identifier sur ce que tu disais, sur le moment où parfois tu te sens obligé à faire ça, et tu perds le plaisir c'est pour moi, c'est par exemple, parfois je dois rester en ligne chez moi, même s'il fait beau pour avoir un ou deux clients qui parfois ne viennent même pas chez toi. Et ça c'est un peu genre tu vois, c'est pas agréable, c'est vraiment... aussi tu perds des heures, tu chat quelqu'un...

Locuteur 3

Tu fais ça pour rien en fait, tu fais tout ton travail pour rien, parce que du coup la personne ne vient pas. Ou, moi parfois, pour qu'on me demande des photos, il faut, il faut un peu chauffer la personne, parler des préférences sexuelles et tout ça. Et puis après quand on me dit « ah non mais j'ai pas d'argent », je suis là, alors pourquoi est ce... enfin moi je fais ça un peu gratuitement dans le sens où je sais que je vais avoir une demande en retour. Mais bon, si déjà de base tu me mentais, je trouve que c'est pas très honnête de continuer. Et du coup même chose pour les prestations.

Locuteur 2

Oui moi un moment j'arrête. Quand quelqu'un me dit « Ah mais tu fais quoi ? » je dis « Ben viens voir ». Parce que j'ai appris que surtout quand les gens ils doivent venir, il y a des gens que nous on appelle dans la communauté des branleurs. Ce sont juste des gens qui sont « Han » et après ils vont pas venir. Donc j'évite. Mais tu vois c'est différent parce que chez toi parfois tu gagnes comme ça de l'argent. Moi c'est juste « il faut venir, et après je te montrerai ce que je fais ». Mais en gros c'est du plaisir, massage et finition c'est tout. Et le reste tu lis sur mon profil.

Locuteur 3

Chez moi c'est facile aussi parce que eux ils doivent pas montrer leur visage, ils restent aussi anonymes. Alors que dans ton cas à toi, comme c'est du physique...

Locuteur 2

Ben, ils viennent chez moi donc je vais voir leur visage, oui.

Locuteur 3

Oui parce que moi il y a vraiment qu'une personne dans mes contacts, je sais qui c'est. Le reste, je ne sais pas qui c'est. Les versements se font via un OnlyFans, du coup je n'ai pas le nom de la personne. Tout reste vraiment anonyme des deux côtés. Maintenant, il y a des gens qui prennent sur mon profil, ils savent pas qui je suis non plus. Du coup c'est vraiment anonyme des deux côtés chez moi. Là où toi il y a peut-être aussi un peu cette peur.

Locuteur 2

Non chez moi on est discret. Alors on parle de la discrétion absolue 100 % garantie. Parce que dans un moment, je trouve qu'ils achètent mon silence aussi. Et c'est pas honteux de dire ça parce que écoute, c'est la réalité quoi. La plupart de mes clients parfois sont des hétéros mariés, ou des gens qui ont jamais pu découvrir leur sexualité, ou ils arrivent dans un âge où ils veulent voir « c'est quoi ça ? », mais ils ne sont pas physiquement attirants. Alors ben « viens chez moi, je vais t'aider ». Voilà expérimenter c'est quoi la sexualité homosexuelle. Je sais pas si... Je veux partager une histoire, elle est très touchante et ça me rassure que j'aime bien mon métier. Parce que parfois, j'avais un client qui avait 72 ans, il habitait seul, il avait une femme qui était dans une maison de retraite, et il arrivait chez moi trois fois. La troisième fois, il m'a demandé de lui parler juste de ma vie, et il a payé pour ça. Et après il m'a dit qu'il m'aimait. J'ai dit ok, je t'aime aussi. Mais c'est parce qu'il a senti qu'il était vraiment à la fin de sa vie, et moi j'étais pour lui la seule manière avant de mourir d'expérimenter l'amour homosexuel. Et je l'ai laissé faire. Je lui ai envoyé « Comment tu vas ? » et machin, et après la troisième fois, il a disparu. Et deux semaines plus tard, je reçois un appel par son fils qui m'a dit « Ecoute, je sais pas qui es-tu, mais mon père il m'a dit que absolument je dois t'appeler, te dire qu'il est décédé. » J'étais genre...

Locuteur 1

Ah ouiii

Locuteur 2

What ? Attends déjà l'idée qu'un client... Tu vois ça c'est le côté humain de ce que je fais. Il se sentait tellement seul, isolé. Moi j'ai capté plus tard. Au début je savais rien, j'étais là genre ok, il veut que je lui parle 1h et il paye 100 euros. Pourquoi ? Alors il était seul, il n'avait personne pour lui mourir à côté d'eux, et il a dû payer quelqu'un trois fois pour pas se sentir seul. Et à la fin de sa vie, même s'il a une famille avec une femme et trois enfants, et c'est ça qui m'a aussi fait penser par moi-même... Si tu as une famille, ça veut dire quoi ? Tu vas te tourner vers un inconnu que tu payes pour un peu d'humanité quoi. Et j'ai demandé à son fils l'image, et je l'ai toujours. Mais ça c'est une image que je vais toujours garder. C'est très très très très très très très spécial et très particulier.

Locuteur 1

C'est une belle histoire.

Locuteur 3

Très belle histoire. C'est vrai que généralement quand on est vieux, moi je trouve qu'on est un peu maltraité par les autres du point de vue... Moi j'ai vu la grand-mère de mon petit ami, elle est décédée il y a pas très longtemps. Moi j'ai pas connu beaucoup de décès dans ma vie au niveau familial, et du coup j'ai vraiment été très touchée parce que moi-même j'allais la voir à l'hôpital plus que ses autres petits fils en fait. Au point que, elle avait vraiment Alzheimer très très fort, et elle se souvenait de moi à chaque visite. On venait, on lui offrait des petites fleurs, on parlait avec elle, on regardait la télé, on la mettait bien. Et je me suis rendu compte que la mère de mon petit ami, qui allait aussi beaucoup la voir, qui s'occupait en fait essentiellement d'elle, car en fait, ses deux frères et soeurs, les enfants de la grand-

mère en fait, ne s'inquiétait pas du tout d'elle. Il la laissait à l'hôpital, complètement agonisante en fait, parce qu'elle n'avait pas de place en maison de repos. Et à partir de ce jour, vraiment, j'ai compris qu'être vieux, c'est la merde. Parce qu'en fait c'est... être mis en maison de repos, c'est la solitude. Être, n'être pas mis en maison de repos, c'est la solitude. En fait, dans tous les cas, moi je trouve qu'on finit sa vie tout seul, et que parfois payer quelqu'un pour qu'il fasse vraiment son job de nous accompagner et d'être là, moi je pense que ça a du mieux en fait. Comme ce Monsieur en fait.

Locuteur 2

Moi aussi comme tu as dit, comme j'ai pas de famille je perds pas des personnes dans ma vie, parfois des amis gays, ça c'est triste d'un côté. Mais aussi ça m'a aussi donné une manière de devoir être triste pour quelqu'un. Mais bon, on retourne au sujet.

Locuteur 1

Mais merci, super intéressant. Donc depuis combien de temps vous exercez ces activités-là ?

Locuteur 3

Moi, ça doit faire deux ans que je le fais. Est ce qu'il y a une question après qui demande comment on a commencé, ou ?

Locuteur 1

Oui, il y a toute une partie la dessus.

Locuteur 3

Ok, alors je garde ça pour après.

Locuteur 2

Moi, 5-6ans, déjà ? On and off mais 5-6 ans quoi.

Locuteur 1

Ok. Et donc toi actuellement tu es encore aux études c'est juste ?

Locuteur 3

Oui c'est ça, et j'ai 24ans, je ne sais pas si je l'ai dit avant, je pense pas.

Locuteur 1

Ok. Et alors, comment est-ce que tu organises cette vie, justement, d'étudiante et en même temps de travailleuse du sexe ?

Locuteur 3

Je donne bien sûr priorité à mes études, à mes cours. Maintenant, moi je suis vraiment d'humeur à faire ça le soir. Parce que je trouve que la journée on perd un peu cet érotisme de... il fait noir dans la chambre... Moi je fais 2 types de photos, je fais des photos professionnelles, parce que j'ai fait des études dans la photo aussi, et ça me donne confiance en moi en fait de mettre mon corps en valeur. Du coup j'ai un studio photo chez moi, avec des lampes, et du coup de temps en temps chez moi je fais des photos en lingerie, ou sans lingerie. En lingerie, gratuites, en preview, et du coup quand on paye on peut avoir accès aux photos nues, et du coup là c'est vraiment belle lumière et tout ça. Mais la clientèle, entre guillemets, préfère vraiment les photos amateurs en fait. Ils veulent pas spécialement voir une star du

cul, mais ils veulent voir du cul. Mais du coup fatalement ça me prend beaucoup moins de temps depuis que je ne fais plus toute cette mise en scène avec les shootings et tout ça. Du coup ben... je fais ça en fait sur mon temps libre, le soir, quand j'en ai le courage, et seulement quand j'en ai envie. Même quand j'ai des messages qui sont en attente, en aucun cas je vais me sentir obligée de devoir répondre, de devoir créer du contenu... Des fois ça m'arrive d'être pendant des mois inactive sur mon compte, et puis parfois hop je reviens et pendant des mois je suis super active, puis après je retourne dans l'inactivité, etc. Mais en fait moi j'ai la chance d'avoir des personnes qui sont toujours là pour moi, et du coup à chaque fois que je reviens ce sont à chaque fois les mêmes personnes qui me disent « Ah, chouette, tu es de retour, tu as pris du temps pour toi. Comment tu vas ? Voilà je suis intéressée par ça. » Ils sont très compréhensifs les gens que j'ai. J'ai une personne qui est beaucoup moins compréhensive, qui m'envoyait tout le temps des dickpicks, tout le temps, tout le temps, tout le temps, en me disant « Regarde l'effet que tu me fais ! Pourquoi tu me réponds pas ? » et tout ça. Et en fait je me suis rendue compte qu'elle avait un caractère très toxique, au point où c'est presque... En fait, à chaque fois il venait me parler en me disant « Mais en fait j'ai pas d'argent ». Donc en fait il avait pas d'argent pour acheter mon contenu, alors j'arrêtais pas de recevoir des dickpicks, mais c'était vraiment incessant quoi. J'étais envahie sous des bites en érection. Après on a de la chance que OnlyFans floute ce genre de photo, mais on sait quand même ce qu'il y a derrière quoi. Et c'est toujours une pression constante. Et une fois qu'il a reçu de l'argent il m'a dit « Hello ma belle, j'ai reçu de l'argent. » J'ai dit « T'attends quoi pour me demander quelque chose ? » Et là il attend en fait que c'est moi qui revienne vers lui, lui dire « Bon, j'ai besoin d'argent, qu'est-ce que tu veux ? Je te fais tout ce que tu veux au prix que tu veux. » Et ce côté-là on a pas assez... Ca va dans mon sens à moi, et pas dans un autre sens. C'est quand moi je le veux. Et c'est vraiment des choses que je me suis dites au début c'est que si je ne voulais pas le faire, je le faisais pas. Si ça dépassait mes limites, je refusais, quitte à perdre de l'argent que finalement je n'aurais jamais vu en fait, si je n'avais jamais fait ça. Et du coup c'est que du bénéf. Et c'est très important pour moi de faire ça heu...

Locuteur 1

Oui tout en respectant certaines limites que tu t'es fixées au début.

Locuteur 3

Oui, vraiment, c'est quand moi je veux, et pas quand les autres veulent.

Locuteur 1

Et du coup toi, pareil, quand t'étais encore étudiant, comment est-ce que tu organisais cette double vie ?

Locuteur 2

Pour moi c'était parfois quand j'avais pas des cours ou quand j'avais des cours et je terminais très tôt, parce que mes clients sont plutôt libres l'après-midi, ou parfois en soirée. Donc dans un moment j'ai dû faire certains choix par rapport à ma vie sexuelle, et dans un moment j'ai commencé de faire que ça, ou parfois je faisais toujours du plaisir à côté mais pas trop. En fait moi parfois ce qui m'a épuisé c'était que, imagine que t'as 3 clients ou 4 dans un jour, et ils veulent tous que tu jouisses à la fin. C'est fatigant. Et dans un moment, désolé mais tu sens comme une vache. Mais alors écoute, t'es obligé à faire ou parfois tu veux dire « Ecoute, je viens de terminer une session donc je suis fini, fini », et parfois les gens comprennent, ils m'ont jamais forcé. Mais voilà. Donc dans le week-end, dans les vacances...

Locuteur 1

Oui donc vraiment sur ton temps libre.

Locuteur 2

Oui, surtout dans le temps libre. Mais comme elle disait, c'est le sentiment de se sentir obligé, forcé à faire que j'aime pas. Moi aussi, comme toi, parfois j'ai arrêté parce que j'avais pas envie ou je sais pas quoi.

Locuteur 3

Oui, ou il y a des jours où je me trouve moche, ou il y a des jours où on n'a pas envie de le faire.

Locuteur 2

Non mais pas juste ça, mais aussi parfois je sors et il y a quelqu'un qui dit « OK, je veux venir maintenant » et je suis genre « Bah non ». Et comme tu dis, je sais que je perds 100 euros, mais à l'autre côté j'aime bien cette liberté, comme elle, dit de pouvoir décrocher, de revenir et de dire « OK, maintenant j'ai besoin de l'argent », tu vois ? C'est une liberté et c'est un job où tu es ton propre boss. J'aime bien ça, j'aime bien ça. Je gère tout ce que je fais.

Locuteur 3

Oui, nos horaires tout ça, oui. Et du coup ça permet qu'on ne se sente jamais bloqué en fait. Parce que du coup on peut déconnecter quand on veut, surtout quand on est anonyme. Parce que du coup euh moi la personne où je connais son nom et du coup elle connaît mon nom, ça lui est déjà arrivé de m'envoyer un message en privé sur un autre réseau social en me disant « Eh tu me réponds pas, c'est quand que tu reviens ? » Et je dis « Oh, c'est pas le bon endroit. Nous ici on est amis. Sur l'autre plateforme, c'est plus une relation professionnelle, je vends quelque chose, tu achètes quelque chose. Il faut pas que tu m'envoies de message parce que du coup moi ça me met une pression, ça me donne encore moins envie de te répondre. »

Locuteur 2

Oui moi une fois ça m'est arrivé de former une amitié avec un client, qui après m'a suivi sur Instagram, et après il m'a aussi demandé des services gratuits. « Oui, maintenant on est des amis, est-ce qu'on a le droit négociateur... ». Moi je dis non, franchement, c'est notre choix d'être des amis mais il reste un client, je fais pas de service gratos. J'ai parfois fait des réductions ou quoi, mais pas gratos.

Locuteur 3

Oui, la personne qui achète beaucoup chez moi aussi, elle a déjà essayé. Elle m'a dit « Oui mais tu sais, moi je suis là depuis le début, je t'attends toujours, je suis toujours là, je te fais toujours des compliments, je pourrais pas avoir un petit truc gratuit ? » Je dis « Mais moi je fais pas ça gratuitement ! » Moi je reste dans mon rôle de « Je vends quelque chose, je vends un service, une photo, un message vocal, du chatting, mais je fais pas ça gratuitement quoi ».

Locuteur 2

T'as raison !

Locuteur 3

Je fais ça un petit peu par plaisir, mais voilà, c'est ça, ça reste quelque chose qui doit être rémunéré pour moi. Mais si c'est pas rémunéré, je fais ça à mon gars quoi. Surtout que après comment tu fais pour recommencer à remettre des prix ? Parce que il va tout le temps brader tous tes prix. Si tu le fais une fois, c'est fini pour toi. Surtout que il avait un peu cette façon de dire que il m'envoyait des dickpics, du coup, je devais un peu lui répondre. Moi ses dickpics, elles m'ont jamais euh... il faut y aller pour

dire ça cash à un client. Ses dickpics, elles m'excitent pas. Du coup il y a eu cet espèce de lien entre « J'envoie une dickpic, je reçois quelque chose ». Bah non, t'envoies une dickpic si tu veux, libre à moi de ne pas la regarder, ce que je ne fais pas. Mais ça doit pas devenir un échange en fait, c'est pas un échange ce que je fais, c'est un échange économique, c'est pas un échange de bons procédés quoi. Et ça il y a beaucoup de gens qui ont du mal à l'accepter. Et le problème c'est que t'as toujours un peu peur de vexer des gens qui achètent.

Locuteur 2

Oui moi sur un site où je suis, ils peuvent mettre aussi une review mauvaise, et parfois les gens le font aussi, juste parce que je veux pas continuer à les divertir dans le chat. Je suis genre « Ben non, je suis pas là pour faire ça, je suis pas hotline. Donc si tu veux ça, c'est un autre service ». Moi je suis quelqu'un, tu viens, je te donne, tu payes, c'est tout. Et donc j'ai 2 reviews qui sont toujours là, négatives, mais tu peux les mettre en mode hide. Les gens voient qu'il y a 2 trucs cachés, mais en fait je m'en fous vraiment, parce que j'aime bien cette liberté et je vais pas me faire manipuler par juste l'argent quoi.

Locuteur 3

Oui, c'est vraiment ça. C'est faire attention de ne pas se faire manipuler par l'argent. Et c'est dur parce que c'est de l'argent très facile hein. Et tu te dis vite « alors moi j'aimerais bien le nouveau truc-là qui vient de sortir, je vais vendre un peu plus, je vais faire un peu plus par obligation que par ce que j'ai envie de faire. » Et du coup à partir de ce moment-là je considère que t'es tombé dedans en fait, et qu'il faut vraiment toujours partir du principe que c'est du « en plus ».

Locuteur 1

Oui voilà faire quand même attention à certaines limites et pas se laisser entrainer par l'appât du gain.

Locuteur 2

Mais voilà, exactement !

Locuteur 3

En plus, moi ça me permet de vivre clairement au-dessus de ce que je suis censée vivre normalement.

Locuteur 2

Mais parfois, ça, c'est dangereux.

Locuteur 3

Oui, parce que du coup, on y prend goût. Mais je pars quand même du principe que je vis à mes moyens, et que une fois de temps en temps, moi ce que je fais, c'est que j'accumule l'argent sur OnlyFans. Et une fois que j'atteins une certaine somme, je retire. Et là je m'achète ce que je veux avec. Et c'est toujours quelque chose que je ne pourrais pas m'acheter... Partir en vacances, m'acheter une nouvelle console, m'acheter des vêtements. Si on part dans « m'acheter à manger, aller chez le médecin, devoir me payer ça parce que je l'ai plus... », là, je trouve qu'on tombe trop dans l'obligation de devoir avoir cet argent.

Locuteur 2

Oui, moi parfois je tombe là-dedans. Parce que je me dis toujours, si j'ai pas d'argent, 1 client c'est 100 euros, et 100 euros c'est une semaine de manger. Tu vois ce que je veux dire ? C'est vrai que une fois que tu goûtes que tu peux gagner un peu plus...

Locuteur 3

C'est clair. Moi le premier mois j'ai gagné une somme astronomique d'argent et j'ai tout dépensé mais bêtement quoi ! Je me suis fait un nouveau tatouage. Au début j'ai un peu investi hein, je me suis acheté de la jolie lingerie, chose que j'avais pas avant, parce que du coup j'avais personne vraiment avec qui montrer vraiment de la belle lingerie. Et puis après en fait je suis très vite partie dans « Tiens je vais me payer un resto avec mon mec, parce que OnlyFans nous paye », et voilà quoi. Et en fait ça reste vraiment toujours dans ce plus. Par exemple, OnlyFans, là, a contribué à l'achat de ma trottinette. Euh, c'est quelque chose que j'aurais pas pu me payer si j'avais pas eu OnlyFans. À moins d'économiser vraiment et de commencer à manger que des pâtes pendant tout le mois, et d'économiser pendant 3 mois quoi. Je sais que quand je veux quelque chose, et que je le veux vraiment, là j'utilise OnlyFans en fonction de... Parce que je m'oblige quand même jamais. Mais c'est un moyen vraiment très très très très facile d'avoir de l'argent quoi.

Locuteur 1

Ouais c'est un petit bonus pour quand t'as un objectif à atteindre, une envie...

Locuteur 3

Oui une petite envie qui est pas spécialement un besoin en fait.

Locuteur 2

Moi avant, j'avais un copain en Angleterre. Grâce à ça, j'ai pu payer mes visas qui ont coûté beaucoup d'argent. Et je voulais me prouver que, voilà, je suis indépendant comme étudiant, et donc je payais mes visas. Voilà quoi.

Locuteur 1

Oui oui je vois. Et donc c'est pareil, on en a parlé tantôt mais en off. Donc à quel point c'est une activité cachée ou pas ? Est-ce que votre entourage est au courant ? Au niveau de la famille, des amis, etc.

Locuteur 3

Il y a beaucoup de personnes autour de moi qui le savent, même si c'est pas quelque chose que j'ai introduit dès que je connais une nouvelle personne. C'est généralement les personnes qui sont très proches de moi qui le savent. Euh je l'ai dit à ma maman, elle ne l'a pas du tout mal pris. Elle m'a vu un peu bizarrement, comme pour me dire que « Tiens ma chérie, mais qu'est-ce que tu fais ? », et puis je lui ai dit que je respectais mes limites, que je ne me faisais pas toucher et que du coup elle s'est dit un peu que c'est du virtuel alors ça va. Et moi j'ai commencé quand je me suis mise avec mon petit copain, parce qu'en fait c'est lui qui m'a dit « Et tiens, et si tu faisais OnlyFans ? » en fait. Et du coup, fatalement, mon petit copain est totalement pour, il en profite autant que moi. Moi, au départ, comme on travaille un peu à 2, je lui proposais une partie de l'argent du coup que je recevais. Mais il m'a dit non. Il m'a dit que c'était entièrement pour moi, que je pouvais le mettre de côté, que si même moi je voulais en profiter avec... Attends il y a l'arme du gars, là, dans un sac poubelle !

Locuteur 1

Ca n'a aucun sens !

Locuteur 3

Ca n'a aucun sens. Je pense qu'ils ont été... je pense qu'ils ont été perquisitionner.

[...]

Pardon, pardon. Et du coup il veut pas de l'argent que je lui propose avec OnlyFans, parce que c'est vraiment mon argent à moi, c'est mon corps. Surtout que j'ai commencé ça dans une dans le but de vraiment me sentir mieux dans mon corps, parce que j'ai toujours eu beaucoup de mal parce que je suis un peu... vous voyez quoi ? Je suis un peu un peu épaisse. Et ça m'a fait beaucoup de bien en fait d'accepter de me dire que les gens aimaient ça, surtout ils adoraient ça en fait, que c'était vraiment un style recherché. Et j'ai oublié la question initiale, tu peux me la répéter ?

Locuteur 1

C'était par rapport à qui le sait dans ton entourage et ce qu'ils en pensent ?

Locuteur 3

Je l'ai aussi dit sur Instagram. En fait, je me suis créé un 2e Instagram où je faisais des photos preview un peu. C'était vraiment des photos artistiques en fait, avec des bandes LED, je mettais ça autour de moi et j'étais dans le noir et du coup on devinait mes formes, on voyait les bandes LED, c'était très subjectif. Et à un moment j'ai commencé un peu à faire ma promo. Et du coup, en fait chez moi personne ne l'a mal pris. Et si je me souviens pas si quelqu'un l'a mal pris, à mon avis, ça doit plus être mon ami. Parce que pour moi, ça fait partie de mes valeurs de me respecter, peu importe ce que je fais comme études, comme ami, peu importe qui m'entoure et ce que moi je fais.

Locuteur 1

Oui ça fait partie entièrement de toi.

Locuteur 3

Oui, voilà. C'est ça, exactement.

Locuteur 2

Moi je suis d'accord avec ça parce qu'à l'époque, quand j'ai commencé, j'étais avec mon ancien copain, et il voulait que j'arrête. J'ai dit « OK, mais tu vas sentir la différence ». Et donc quand j'ai arrêté j'avais juste mon cpas, et il m'a dit « Tiens on doit faire ça. » J'ai dit « Bah j'ai un trou de 200€, je peux pas, j'ai plus d'argent ». Et il m'a dit « Bah si c'est vraiment comme ça, recommence ». Et déjà en 2 jours j'avais 300€. Il m'a dit « Waouh », et j'ai dit « C'est la réalité, donc on fait quoi pour la monogamie ? Tu payes tout ou tu me laisses faire ? » Et il m'a laissé faire, et après on a jamais parlé de ça. Et après, quand j'ai commencé à dire à mes amis, parfois, si je veux, je peux me cacher derrière le massage « Non je fais juste du massage, c'est tout. » Ils demandent mais non, je mets mes limites, je m'en fous, comme d'hab. Et c'est vrai que parfois ça m'aide. Même quand j'ai étudié, je disais ça à mon école. Et mes amis plus proches ils le savent. Mais en fait maintenant je parle plus de ça, c'est mon truc à moi.

Locuteur 3

Oui c'est ça. Au début je me souviens, j'aimais bien en parler. Je disais « Mais quoi, tu connais pas OnlyFans ? ». Puis j'ai même une amie qui du coup a essayé, puis arrêté quand elle avait plus besoin d'argent. En fait, c'est ça le truc qui est chouette, c'est que tu commences quand tu veux, mais t'arrêtes quand tu veux. T'as pas cette pression en fait de... des gens qui viennent « Et alors tu fais pas ça, tu fais pas ça ? Et alors tu me réponds pas ? » non en fait. Et je trouve que c'est bien parce que ça permet vraiment d'avoir une déconnexion totale, en fait. Si t'ouvres pas ton ordi pour y aller t'as pas les notifications, t'as pas... pas de pression en fait. Mais il y a un problème c'est que c'est tellement facile que c'est addictif. Parce que tu te dis, putain mais la meuf elle fait ça, elle lève son t-shirt, elle prend une

photo, elle peut se faire 50 balles quoi. C'est incroyable. Et du coup c'est là que c'est dur, qu'il ne faut pas tomber dans l'addiction.

[...]

Moi, je suis totalement identifiable. J'ai des tatouages absolument partout sur le corps. On sait que c'est moi. Mais j'ai pas de problème avec ça parce que les personnes qui me connaissent pas, elles savent pas que c'est moi. À moins qu'on arrive à me retrouver avec mes tatouages et tout ça. Là, j'accepte, c'est une marque d'identification, mais j'arrive pas à comprendre même pourquoi est-ce qu'on va traiter quelqu'un différemment parce qu'en fait OnlyFans ? Et du coup de là le but de ton travail de fin d'études c'est de...

Locuteur 1

Déstigmatiser ça en fait. Et si on parle de comment vous avez commencé, un peu parler de comment vous y avez pensé ? Combien de temps ? Est-ce via une connaissance ?

Locuteur 2

Je peux commencer?

Locuteur 3

Oui, bien sûr.

Locuteur 2

À l'époque où j'étais étudiant, quand je suis allé au CPAS, c'était encore 890 euros. Ça a complètement changé maintenant. Mais même si ma chambre est de 250 balles, quand même, tu vis avec le reste. Et c'est juste... c'est vivre, mais c'est pas vivre. Et moi, quand je suis arrivé en Belgique, je parlais le flamand, mais j'étais en début de mes études, et j'ai dit « Est-ce que ça prend du temps? J'ai pas envie d'attendre d'avoir un boulot pour avoir de l'argent. » Je voulais vraiment avoir de l'argent maintenant. Et j'ai essayé de travailler comme étudiant mais je gagnais 70 euros pour 6 heures, c'était genre... Je suis vraiment désolé mais je veux pas faire ça pour avoir 60 euros et le dépenser en un week-end quoi. Donc j'ai dit bah... Est-ce qu'on ne ferait pas l'escorte ? Mais en début j'étais « Hum escorte à 23 ans ? non. » J'ai dit « bah, on pourra faire des massages, mais j'étais pas masseur. Mais on peut essayer ». Et j'ai commencé avec 50 euros, parce que j'avais pas trop de confiance. Et avec le temps ça marchait, les gens payaient, j'étais genre « Oh my god, ça marche! » 70, 80, 90, 100, 120, 150 et j'étais genre « Oh my god ! » Et parfois j'estime le prix par rapport à la conversation avec les clients. Parce quelqu'un qui dit « Oui, écoute, j'ai vraiment pas d'argent, mais j'ai vraiment l'envie » et si j'ai besoin d'argent, écoute, minimum c'est genre 60 ou 70 et tu peux, et ils disent oui. Moi ce que j'aime bien sur mon métier, c'est que ce site marche partout. L'année passée, en décembre, en fin de mois, quand j'ai pas d'argent, je suis parti dans en vacances à Berlin. Et j'avais booké genre deux semaines. J'arrive et j'ai pas d'argent pour sortir et je dis « OK, ben on fait comment? » Je dis « Ecoute, reste deux jours dans ton lit en cherchant des clients ». J'avais deux clients. Un client qui voulait juste que je vive avec cette pendant deux heures, il a payé genre 300 balles. Et j'avais un autre qui a payé 60 euros. Et ça à fait mes vacances. J'ai travaillé 2 jours et j'avais 360 balles pour Berlin. J'étais genre « A l'aise, easy ».

Locuteur 1

Et comment tu as pensé à ça, j'ai pas bien compris ?

Locuteur 2

Ben, par moi-même. Donc, j'étais en train de penser « Est-ce que tu veux laver la vaisselle dans un café en étudiant pour 60 euros pour 7 heures? Ou on trouve un autre moyen ? » et j'ai dit ok, un autre moyen, mais quoi ? Et d'abord bien sûr j'ai pensé à l'escorte, mais j'ai dit « Attends est-ce que je fais vraiment moi l'escorte pour l'argent ? » Je me suis pas senti à l'aise avec l'idée au début. Parce qu'après j'ai dépassé cette honte, mais au début, vraiment, quand j'ai chatté avec des clients, j'ai dit « non, je baise pas, je suce pas, non, c'est juste que du massage ». Et j'ai perdu beaucoup de clients. Donc un moment, j'ai dit oui, mais je le faisais pas. Mais après, ils reviennent pas. Et à un un moment, petit à petit, je me suis dit « Bah, en fait, pourquoi je baise pas aussi? » Et quand j'étais célibataire, j'avais personne, donc je me suis dit « oui, vas-y, fais-le. » C'est vraiment le cul qui se vend. Et donc... Mais c'est moi-même qui m'a mis ça dans la tête.

Locuteur 1

Donc vraiment par besoin financier à ce moment-là quoi ?

Locuteur 2

Oui, évidemment, évidemment. J'aurais pas pu manger, m'acheter des trucs, des GSM, voyager... Je n'aurais pas pu faire tout ça si je restais un étudiant au CPAS. Je me culpabilisais trop, je me sentais mal, comme si j'abusais le système belge. Parce que moi, ça m'a vraiment... Moi, ça m'a vraiment... Au début, j'avais mal avec ça. Mais après, on habite un peu dans un pays où, à mon avis, même les indépendants, parfois, ils donnent pas tout à l'état.

Locuteur 3

Parfois ? Ils font que ça !

Locuteur 2

Et donc, quand tu vois un peu aussi les gens autour de toi qui font ça, je me suis dit « Ben écoute, chacun a son taff pour avoir un peu à côté », donc avec ça, je me suis persuadé moi-même que je ne fais rien de mal.

Locuteur 3

Moi, par exemple, c'est un peu hors contexte, mais moi, je suis sur le CPAS aussi. Là, j'habite avec mon petit ami, le CPAS ne le sait pas. Parce qu'en fait, si j'habite avec mon petit ami, je reçois 700 euros à la place de 900. Et du coup, je peux, par exemple, plus payer mes courses, ou alors, plus manger à ma faim, plus manger tous les soirs. Et en fait, le truc, c'est que si j'étais honnête, j'arriverais pas à vivre. Et du coup, là, je serais obligée de faire ça. Parce que moi, j'ai un job aussi sur le côté. Depuis pas longtemps, j'ai un job. J'en ai déjà eu d'autres auparavant. Et je trouve que... C'est dur, quoi. Quand je sais ce que je gagne sur OnlyFans, quand je sais ce que je gagne au job et que je me tape une tendinite de l'enfer à l'épaule, parce que j'ai soulevé des putains de boîtes de soupes, alors que je suis juste là dans mon lit, je prends des photos de mes seins, de mes fesses, je gagne le double du prix... Mais je trouve que c'est quand même important de travailler, de se rendre compte, en fait, de la chance que j'ai d'aujourd'hui pouvoir bénéficier de... Un peu cette fameuse OnlyFan, en fait. Parce qu'en fait, travailler, c'est... En fait, il faut en profiter tant qu'on a le temps. Tant qu'on peut, il faut en profiter.

Locuteur 2

Mais c'est ce travail qui parfois m'a donné cette liberté de dire « Je n'ai pas d'argent, je m'en fous parce que je sais le faire. » Tu vois ce que je veux dire? Et donc c'est ça qui parfois m'a donné l'opportunité de

me sentir à l'aise avec le fait de ne pas avoir d'argent sur l'instant. Parce que sinon après tu te sens mal quand tu n'as pas d'argent. Dans beaucoup de moments je n'avais pas d'argent et c'est ça qui m'a sauvé.

Locuteur 1

Oui, je vois tout à fait. Et du coup pour en revenir à ma question, toi, peux-tu m'expliquer ton commencement ?

Locuteur 3

Du coup, moi j'ai commencé avec mon petit copain, qui du coup, lui en fait, était déjà intéressé par faire OnlyFans sauf que comme c'était un homme, c'est un très bel homme hein, mais en fait il n'y a pas demande. En fait il n'y a pas de clients. Du coup il m'a dit « Ecoute, t'as vraiment de la chance et tout ça, est-ce que t'as envie d'essayer ? » C'est un peu excitant et tout ça, du coup moi je me suis dit « Ouais let's go argent facile ». En plus moi j'avais vraiment un intérêt personnel à reprendre confiance en moi et me dire que les gens aimaient mon corps, parce que j'ai pris énormément de poids ces dernières années. J'ai pris 30 kilos en 4 ans. Et du coup, me dire que ces gens payaient, en fait, pour me voir, même dans des trucs complètement débiles, je me disais « waouh, ça fait du bien en fait. » Ça me faisait un petit truc qui me disait « Mais du coup, t'étais pas si moche que ça en fait. T'es peut-être moche pour des personnes qui n'ont pas de goût. » Et ça m'a vraiment donné confiance en moi, un truc de fou, furieux, où maintenant j'ose me montrer, j'ose mettre des décolletés. Parce qu'avant c'était toujours tout fermé, parce que quand les gens regardaient mes seins, c'était toujours... Et alors j'avais toujours des remarques, je disais « Ben quoi? Estime toi heureux, il y a des gens qui payeraient pour voir ça. » C'est ce que je dis aujourd'hui. Et du coup, oui, moi j'ai commencé vraiment... J'ai commencé sur les chapeaux de roues en fait. J'ai commencé, j'ai mis plusieurs posts, j'ai vraiment commencé toute ma promo sur... Moi j'ai fait ça sur Instagram. Et en fait, j'ai gagné énormément d'argent en un coup. Et je me suis dit « Waouh, c'est un truc de ouf! » Je me suis acheté des trucs de ouf, mais très bêtement parce que j'ai pas eu directement cette notion de « il faut peut-être que je mette un peu de côté » ou même « au cas où ». Parce que comme j'ai un chat, si un jour il se fait renverser, je veux avoir l'argent de côté au cas où il se passe quelque chose, parce que je sais que ça peut coûter des milliers d'euros. Et OnlyFans c'est aussi un peu ça. Et ouais j'ai commencé vraiment tout bêtement comme ça et en fait juste j'ai arrêté, j'ai recommencé, j'ai arrêté, j'ai recommencé et en fait c'est par période de comment je me sens dans ma vie en fait.

Locuteur 1

Et du coup quand ton copain te l'a proposé, c'était de base par curiosité ou vraiment à ce moment-là, il fallait de l'argent donc pourquoi pas le faire?

Locuteur 3

Non, la raison principale pour laquelle je le fais, en tout cas au début, c'était pas vraiment l'argent, c'était vraiment avoir confiance en moi, je m'en foutais un peu de combien de personnes m'achetaient, et en fait même je mettais mes prix extrêmement bas, au point où mon mec me disait « Non mais il faut vraiment que tu mettes plus parce que tu vaux plus ».

Locuteur 1

Oui, ce que vous me dites c'est qu'au-delà du bénéfice monétaire, il y a aussi une vraie expérience personnelle qui apporte par exemple toi, ta confiance en toi... et cetera. Et actuellement, le fait que tu le fasses actuellement, c'est toujours pour la même raison, confiance et le petit bonus financier ou la confiance maintenant, elle est acquise?

Locuteur 3

La confiance, pour moi, elle est jamais acquise. Parce que à partir du moment où je ne me sens pas de nouveau à l'aise de mon corps, je n'aurai pas de nouveau 100% confiance en moi. Bien que j'aie décidé de faire des efforts pour être à l'aise dans mon corps dans l'état actuel, plus faire des efforts pour perdre du poids. Il y a aussi un peu ce goût à l'argent que j'ai eu. J'essaye vraiment de ne pas me dire « Si je veux, demain j'ai 300 balles sur mon compte en banque, juste une ou deux photos de ça, et puis voilà, c'est facile. » Mais en fait, j'aime bien, aujourd'hui, après avoir repris plusieurs fois, laisser dormir l'argent sur mon compte OnlyFans, et juste me dire « OK, tu le prends seulement si l'achat que tu veux faire est... »

Locuteur 2

Hors de tes dépenses.

Locuteur 3

Hors de mes dépenses, mais aussi pas un achat dans le vent. Un achat qui va servir à quelque chose, ou alors de mettre l'argent de côté pour plus tard. Au lieu de mettre l'argent de côté, je le laisse dormir. Je ne le vois pas, j'oublie qu'il existe. Parce que moi, je dépense très vite. Moi, si je le pouvais, là, aujourd'hui, j'irais chez le coiffeur, chez le tatoueur. Je ferais tout, tous les jours.

Locuteur 2

Elle est plus intelligente que moi.

Locuteur 3

Non, mais j'étais comme ça aussi. Je me suis payée... Tu ne sais même pas imaginer. Parfois, je payais carrément mes courses avec le OnlyFans. Parce que je dépensais trop en général.

Locuteur 2

Parfois, j'en me dis « Pourquoi tu ne mets pas l'argent à côté qui vient de ça? » Mais...

Locuteur 3

Il faut laisser l'argent sur un autre compte, en fait. Il ne faut pas le voir. Moi, c'est ça que j'utilise. Mais rien que d'y penser...

Locuteur 2

Oui, un jour, je vais trouver l'équilibre, c'est pas grave.

Locuteur 3

Et du coup, aujourd'hui, c'est avoir de la confiance en moi, me dire que je plais. Et du coup, avoir cette source d'argent un peu sûre. Moi, j'ai recommencé il n'y a pas longtemps OnlyFans parce que j'ai failli ne plus être prise au CPAS. Du coup, j'ai failli avoir un mois sans aucun revenu alors que j'ai mon loyer à payer, les courses, les charges fixes, les charges pas fixes, trop de trucs à payer. En fait, j'allais me retrouver à la rue si je payais pas. Du coup, j'y suis retournée par obligation. Je me suis dit « Ok, c'est le moment. Tu vas y aller, tu vas faire un poste, tu vas répondre à tout le monde, tu vas envoyer des messages à tous tes followers, tous les clients auxquels t'as déjà parlé. Maintenant, c'est tu vas te faire un max de fric au cas où le CPAS n'accepte pas. » Et je suis passée en conseil devant le CPAS pour

expliquer ma situation. Finalement, j'ai été prise et j'ai fini par laisser cet argent de côté. Parce que du coup, je me suis rendu compte qu'il ne fallait pas que je l'utilise au cas où un moment, ça réarrivait.

Locuteur 1

Et tes parents, dans ce genre de situation ils ne t'aident pas financièrement ?

Locuteur 3

Non, mon père, je n'ai plus de contact avec lui. Ma maman, elle m'a aidée jusqu'à il y a peu, parce qu'elle a perdu son job et elle a eu des gros problèmes de santé. Du coup, je suis partie du principe que maintenant je suis grande et je me suis trouvé un job en plus du coup du CPAS, pour dire que je fais quand même quelque chose, que je cherche quand même à ramener de l'argent. Et du coup, maintenant que j'ai un job, je me rends encore plus compte de la chance que j'ai d'avoir OnlyFans. Parce qu'en fait, bosser en tant qu'étudiant, et maintenant, j'arrive à comprendre tous ces étudiants précaires qui doivent bosser, avec leurs études, c'est impossible. C'est impossible. Parce que quand on n'est plus au CPAS, et quand on n'a pas la bourse, la bourse paye entièrement les frais d'études, plus de l'argent pour le loyer, pour des achats et tout ça, pour l'école. Moi, je me dis que si je n'ai plus la bourse, je ne peux pas faire d'études. Si je n'ai plus le CPAS, je ne peux plus rien faire. Et le truc, c'est que là, en juin, je repasse au conseil de mon CPAS pour voir s'il m'accepte pour faire mon master, s'il continue de me suivre. On touche du bois. Tout le monde touche du bois.

Locuteur 1

Oui parce que là c'est le CPAS qui t'aide à payer tes études ?

Locuteur 3

Là c'est la bourse qui a payé mon minerval, plus de l'argent que je mets de côté chaque année. Et le CPAS me permet de vivre pendant ces études. Le truc c'est que si le CPAS me suit plus, du coup là mon job je vais devoir leur dire je veux faire un temps plein et là ça va être dur.

Locuteur 2

Moi j'étais pareil mais je vais t'expliquer pourquoi j'ai continué quand j'ai commencé à travailler. Donc d'abord j'étais aussi comme elle sur le CPAS, parce que moi je suis un ancien réfugié. Je suis venu en Belgique comme demandeur d'asile, réfugié. Je voulais construire une vie. Et donc, voilà, comme étudiant, avec l'argent que j'avais, je voulais avoir un petit plus. Mais quand j'ai commencé à travailler, j'ai acheté mon appartement. Et à mon avis, je n'ai pas réalisé que, avoir un appartement, alors tu rentres dans une autre case de la vie. Tu n'es plus pauvre, mais tu es un peu moyen, car tu n'es pas riche, mais je dois dépenser le double de ce que j'avais avant. Donc je me dis, si je ne fais pas ça, je vais terminer très vite sans. Donc je le fais. Mais avec le boulot, c'est parfois difficile avec les heures. Donc c'est ça aussi qui me rend triste, parce que j'aimerais bien pouvoir le faire. J'aime bien, ou alors dans le week-end, mais dans le week-end, les gens sont toujours avec leur famille, etc. Quand les gens travaillent, ils ont une heure, deux heures de pause, ils peuvent venir et ils partent. Parfois, si je travaille jusqu'à quatre heures, quelqu'un me dit « Je viens à deux heures », j'ai dit « Ecoute, aujourd'hui j'ai un client qui vient à deux heures, est-ce que tu ne veux pas venir après lui? », « Je ne peux pas », whatever. Mais je continue à faire parce que j'ai besoin. Mais aussi, j'aime bien faire, ça m'excite, c'est aussi un truc qui me donne du plaisir. J'aime bien le contact avec des gens donc je continue. Et à mon avis, je ne vais pas arrêter. Même mon copain, maintenant, il sent l'avantage.

Locuteur 1

Et justement, donc toi tu te vois continuer dans l'avenir ?

Locuteur 2

Oui, j'arrête pas.

Locuteur 1

Tu aimes bien, ça te fait un bonus financier.

Locuteur 2

Oui, je ne projette pas à arrêter en tout cas. Non, parce que quand je voyage, je peux le faire. Non, non. C'est un truc que je pense pas que je vais arrêter. Et en plus, le massage, parce que parfois je pense à ça, par exemple, OnlyFans, il faut pas te sentir mal, mais...

Locuteur 3

Je le prends pas du tout personnellement.

Locuteur 2

Je trouve que parfois OnlyFans, avec l'âge, tu dépasse une certaine limite.

Locuteur 3

Oui, oui, absolument. Il y a une tranche d'âge dans les demandes, et puis après quand c'est fini, c'est fini.

Locuteur 2

Et dans le massage, c'est pas vraiment le cas, c'est beaucoup plus le service et la qualité du massage que tu pourras faire. Donc pour moi... J'ai vu parfois quelqu'un sur le site où je suis qui a posté, genre vraiment, pour une belle carrière de 30 ans. Mais là, je me dis, oui, je vais le faire, j'aime bien. Même si un jour j'espère habiter avec un copain pour un peu m'aider financièrement, si le boulot, je suis à la maison, ben désolé, mais why not? Si on gagne de l'argent, vraiment! C'est quoi l'argument qu'ils vont me dire? Non, genre, on va pas avoir des enfants, on est gay. Je ne baise pas avec tout le monde, donc c'est juste des massages. Je touche des mecs pour l'argent et je les fais jouir. C'est quoi le truc « Oh my god il... » Non. Je me fais 100 balles par personne, et donc, avec ça, on pourra faire des choses, donc je ne compte pas arrêter.

Locuteur 1

Et quand tu étais étudiant et que tu le faisais vraiment par besoin financier, est-ce que tu avais quand même le même plaisir à le faire ? Ou c'était vraiment juste parce qu'il faut pour manger, pour payer la fin du mois?

Locuteur 2

Ça m'arrive toujours parce que je ne sais pas gérer mon argent, mais ça, c'est mon erreur. Maintenant, comme je t'avais dit, j'ai 30 ans, on est le 11, le 12, je dois passer le mois, mais j'ai vraiment 30 euros. Je n'ai rien à côté parce que je ne mets jamais. Mais ça, c'est mon problème. Donc, j'ai besoin d'avoir un client. Mais moi, je pense que je suis addict à l'adrénaline de me trouver dans une situation où tu dois chercher de l'argent. Ce n'est pas tout le temps positif, à mon avis, de dire que t'as une addiction comme ça. Mais au moins je l'assume, au moins je sais c'est quoi, je sais le reconnaître.

Locuteur 1

Oui c'est comme ça que tu fonctionnes depuis toujours et tu le vis bien.

Locuteur 2

Si! Et regarde, je suis pas mince, genre non, je sais bien vivre ma vie. J'ai aussi parfois à côté un esclave financier, au cas où j'ai rien, je lui envoie aussi des vidéos et il m'envoie d'argent sur mon paypal. Donc je sais que si un jour il n'y a pas de client, je vais dire à mon esclave « Je te fais une vidéo. »

Locuteur 3

J'aimerais tellement en avoir un !

Locuteur 2

Oui, mais je suis tombé par hasard sur lui, je suis tombé par hasard. Avant il voulait m'acheter des choses, mais dans un moment j'ai dit oui mais... Ça c'est aussi son trip. « Tu vas me faire des vidéos avec ce que je t'achète. » Et je sais que si un moment je lui dis « Ecoute, j'ai besoin de 100 balles », il va me les donner.

Locuteur 1

Et tu fais vraiment une différence entre ton identité de travailleur du sexe et ton identité personnelle ?

Locuteur 2

Si, si. Parce que... J'ai toujours eu aussi une vie riche sexuelle comme célibataire. Mais en fait, dans un moment, je pense que je suis tombé dans une... même si je voulais pas me le dire, dans une addiction un peu sexuelle. Ça n'arrêtait pas. Mais quand je me rends compte, et maintenant c'est plus... je jouis même beaucoup moins. Mais à mon avis, c'est parce que j'ai mes émotions qui sont remplies. Et apparemment, il y avait une vide qui ne se remplissait pas par le sexe. Moi, je trouve que c'est très intéressant de voir comment la vie sexuelle impacte notre vie en général.

Locuteur 3

C'est clair. Et inversement.

Locuteur 2

Mais c'est un truc de dingue. C'est le pouvoir du sexe qui fait bouger les choses. Et aussi parfois, c'est pour ça que quand je parle de mes massages, je dis « Oui, je travaille avec l'énergie sexuelle ». C'est un travail de ouf parce que tu construis toute une énergie pour se relâcher, et les gens aiment ça. Les gens aiment se faire prendre dans tes mains et me laisser faire ce que je veux d'eux. Et j'aime bien aussi toucher des petits culs, des bites. Non, vraiment, moi, j'ai trouvé un grand plaisir dans ce jeu. Bon, ça, c'est peut-être dans un autre sujet, mais je l'assume et je continue. Même si j'ai un job plein de temps et je gagne 2300 balles par mois, c'est beaucoup, je continue.

Locuteur 3

Je pense qu'on ne ferait pas ça si on n'y trouvait aucun plaisir aussi. Je pense qu'il faut y trouver un minimum de plaisir, pour moi, continuer à le faire. Moi, au début, j'étais vraiment très curieuse quand j'ai commencé, j'ai un peu pris du plaisir de l'argent, plaisir de me sentir aimée pour mon corps. Aujourd'hui encore, j'y retrouve énormément de satisfaction parce que les gens dépensent je ne sais pas combien d'euros pour avoir ne fut-ce qu'un vocal, vraiment, je fais aucun effort quoi. Et c'est très

satisfaisant et oui ça m'apporte aussi beaucoup de plaisir en fait. Pas spécialement du plaisir sexuel, parce que moi ça m'excite pas vraiment, parfois de faire les photos c'est un moment excitant, bien sûr, mais le fait qu'on achète mes postes, ça par contre, ça ne m'excite pas spécialement, mais ça m'apporte vraiment une satisfaction et je pense que si je n'avais pas ça, en fait, je n'aurais aucun...

Locuteur 1

Et toi, au niveau l'avenir alors, est-ce que tu te dis « Tant que ça me plaît je continuerai » ou est-ce que tu dis « une fois que j'aurai un travail, plus les études, c'est fini »?

Locuteur 3

Non moi je parlais du principe que du coup, comme il l'a dit, sur OnlyFans quand on est une femme on a l'âge d'or en fait. Quand on est jeune, quand on est toute pimpante, toute rebondissante. Et puis ensuite, je pense que ça se tait pendant plusieurs années. Et puis ensuite, quand on est une maman, je pense que ça recommence. Parce que quand on est une maman, c'est une fantasme d'énormément d'hommes, bien plus que ce qu'on pense, bien plus que ce que moi je pensais en tout cas. Et je suis sûre qu'avoir le corps d'une femme mature, c'est également un âge d'or. C'est pas le même type de public, mais ça reste un public. C'est comme les personnes qui vendent que des photos de leurs pieds. Donc si j'en ai toujours l'envie, plus tard...

Locuteur 2

Et si un jour, tu deviens une mère, est-ce que tu continueras à faire du OnlyFans ou pas?

Locuteur 3

Moi, je n'ai aucun problème à continuer.

Locuteur 1

Tant que t'as toujours du plaisir pourquoi pas quoi...

Locuteur 3

Oui, c'est ça. Après, les enfants, eux, fatalement, ne sont pas au courant. Parce que du coup, ils n'ont pas encore vraiment cette notion de... Et puis moi-même, j'étais un peu traumatisée sexuellement quand j'étais jeune. Ce qui fait que du coup, OnlyFans m'a aussi énormément aidée à me... à travailler sur ça, à travailler sur le sexe, et me dire que finalement, ce n'était pas si mauvais que ça. Et du coup, quand ils seront au même âge de l'apprendre, je ne pense pas que je leur dirai parce que les enfants ne doivent pas être au courant de tout non plus, surtout sexuellement parlant. Mais par exemple, par contre, si ça commence à poser problème auprès des parents, des autres enfants, et que ça pose des problèmes à mes enfants, là, je pense que je me remettrais en question ce que je fais, et que je ferai juste au mieux pour eux. Mais tant que je peux, franchement, moi, je profite et je compte pas arrêter, à moins que j'en ai plus envie.

Locuteur 1

Et tu penses que tu pourrais être ouverte à d'autres types de services de travail du sexe? Ou pour toi, ça reste vraiment juste à travers l'écran?

Locuteur 3

Moi, j'aime beaucoup à travers l'écran, puisque je suis... Je suis vraiment très... rester chez moi, dans mon intimité à moi, ouvrir et montrer seulement ce que j'ai envie. Et pas tout. Par exemple, quand je fais

des photos, je fais attention au fond que j'utilise. Je ne vais pas utiliser un fond où il y a des photos perso de moi quand j'étais petite avec mes amis, ni mes peluches. Et je fais vraiment attention, je ne montre que ce que j'ai envie. Je n'ai pas envie que les gens rentrent dans mon intimité plus que ce que je leur donne. Actuellement, je suis très satisfaite avec ce que je fais déjà. Maintenant, rien n'empêche de peut-être upgrader mes services sur d'autres plateformes, mais je pense que je ne ferai jamais plus que ce que je fais.

Locuteur 1

Donc sans la technologie, tu n'aurais jamais passé le cap d'aller vers la...

Locuteur 3

Non, je ne l'aurais jamais fait. Parce que vraiment, en fait, c'est l'Internet qui donne toutes ces possibilités. Et en fait, il faut en profiter parce que c'est la génération. Et moi, je suis extrêmement expressive. Je n'arrive pas à cacher quand je suis mal à l'aise ou quand je mens. Et du coup, rencontrer une personne en physique, je ne pourrais pas le faire.

Locuteur 2

Alors on est totalement dans deux mondes différents quoi. Parce que moi, quand les gens ils arrivent chez moi, je dois d'abord, parfois, les mettre à l'aise, etc. Il y a parfois des clients qui me disent « C'est la première fois que je fais ça, genre, oh my God! », et je dois les mettre à l'aise. Je leur dis « T'inquiète, bienvenue. » Je montre mon appartement, où j'habite, mon adresse, mon nom, prénom, évidemment, beaucoup plus de...

Locuteur 1

Tu partages une plus grande partie de ton intimité, car tu partages ton chez toi, tes...

Locuteur 2

Ben écoute, ça me pose pas de problème. Parce que, c'est un peu la même dans l'expérience gay. Parfois on est chez nous et on se dit « Tu veux baiser ? » « Ben viens chez moi », et hop. Désolé, mais c'est quoi la différence entre ce que je fais et ça? C'est que je me fais payer.

Locuteur 1

Tout à fait. Et dernière petite question. Avant de commencer, est-ce que vous aviez une image des avantages et des inconvénients qui pouvaient être liés avec l'activité? Et comment vous les comparez aujourd'hui, par rapport à ce que vous avez vraiment vécu en vous lançant?

Locuteur 3

Du coup, comme je l'ai dit plus tôt, j'avais vraiment la vision de travailleur du sexe très... Corps à corps, très intime. Et du coup, j'avais un peu cette peur de toujours aller plus loin, en fait. De toujours repousser mes limites, jusqu'à complètement les dépasser sans me rendre compte, juste par avidité d'argent, en fait. Et finalement, je me suis rendue compte que ce n'était pas du tout le cas et que je prenais du plaisir à faire ce que je voulais, sans vouloir aller plus loin. En fait, comme je ne le fais pas par besoin d'argent, mais plus par envie et par « Tiens, j'ai plus d'argent, tant mieux. » Même si je sais que quand j'aurai envie de quelque chose, je vais vraiment le faire dans le but d'avoir ce quelque chose. J'avais une peur de me faire démasquer, sauf que je me suis dit, si je me démasque avant qu'on me démasque, c'est plus un problème. Et du coup, j'ai commencé à faire ma promo sur mon compte à moi, où je comptais déjà plus de 700 abonnés. Et où, du coup, plein d'amis ont switché de compte, m'ont posé beaucoup de questions.

« Pourquoi est-ce que je fais ça? Qu'est-ce que ça m'importe? » Et du coup, j'ai répondu sans aucune gêne. Je leur ai dit « Ben voilà, je fais ça pour ça, pour avoir confiance en moi, pour avoir un peu plus d'argent, qui sait, plus tard, ce sera du plaisir », ce qui est le cas aujourd'hui. Et en fait, aujourd'hui, c'est pour ça que je suis tellement décomplexée sur le sujet. Je me dis que si je suis décomplexée, il n'y a rien qui peut me gêner, en fait. Mes proches sont déjà au courant, ils n'ont pas de problème avec ça. Si un jour ça pose problème au niveau de mon travail ou de mon école, je me dirais juste qu'on n'a pas les mêmes valeurs, et que du coup, il ne fallait pas que je reste là.

Locuteur 2

Clairement, je suis tout à fait d'accord avec toi.

Locuteur 3

Parce que je trouve ça très important de respecter la personne, peu importe ce qu'elle fait. Tant que ça ne va pas à l'encontre de nos valeurs. Je trouve que ce n'est en aucun cas un motif de rupture, un motif de licenciement. Je trouve même ça aberrant que ce soit le cas parfois. Et je me dis, les pauvres, ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent. C'est « Shame on you » en fait de faire ça. Alors que finalement, tu fais rien de mal. Il y a des gens, ils volent des téléphones. Il y a des gens, ils vendent de la drogue. Et toi, qu'est-ce que tu fais? Tu montes ton cul sur... Tu montes ton cul à des gens qui veulent voir ton cul! Et qu'est-ce que tu fais de mal? Il y a une demande tellement grande que finalement, pourquoi est-ce qu'on blâme pas ceux qui demandent, alors?

Locuteur 1

Bah oui, c'est ça. Ce n'est que répondre à des demandes qui existent. Oui, je trouve ça...

Locuteur 2

Exactement. Pour te répondre aux questions... Moi j'avais des stéréotypes anciens genre « tu vas te faire agresser, taper, ils vont pas payer, ils vont partir. » J'avais plutôt peur pour ça. Je pense que je me suis basé sur des stéréotypes avec des femmes. Je me suis pas rendu compte qu'être un homme gay c'est un marché totalement différent. Et après, quand j'ai commencé, vraiment, dans un moment, j'ai habité en colocation et je disais à mes colocos que j'ai un client au massage. Je m'en foutais, en fait. Et tout le monde était genre, oui, OK, parce que j'ai toujours fait des colocos un peu alternatives. Et après, je me suis rendu compte que non, c'est tellement safe, c'est adorable, en fait, avec ce que je fais. Et quand j'ai acheté mon appartement, j'étais très heureux en début, parce que j'avais ma table dans ma chambre, donc je pouvais même dire « Viens dans ma chambre », mais maintenant parfois je fais ça même sur mon lit parce que je dis écoute c'est beaucoup plus intime d'être sur un lit pour avoir plus de liberté de mouvement et les clients acceptent, et puis ils aiment. Donc la réalité était totalement différente que les stéréotypes et voilà. Donc j'avais une autre image, une autre idée mais dès que j'ai commencé à le faire, j'ai changé beaucoup mon avis vers ce que je fais.

Locuteur 1

Donc, c'est finalement bien plus positif que l'image que tu avais de base ?

Locuteur 2

Bien sûr. Oui, c'est juste positif, quoi. Et ça m'apporte de l'argent. Parfois, je rigole avec mes clients, on rit. Parfois, je fais des amitiés. Parfois, voilà, comme la personne qui est décédée, tu vois, c'est totalement un monde qui est aussi très émotionnel, très... Oui. Et ça m'emporte beaucoup. Et ça me fait parfois sentir moins seul quand j'habite seul, tu vois. Ça m'a vraiment beaucoup apporté, je pense. Voilà. Et

aussi, oui, pour me sentir sexy. Oui, bien sûr, aussi, de savoir que tu te fais payer pour qui tu es. Mais aussi, dans un autre moment, à mon avis, tu vas te reconnaître dans ce que je vais dire, c'est aussi bien de savoir que pas tout le monde va te trouver sexy. Et c'est bien. Parce que dans mon cas, pas tout le monde aime ma barbe. Ou pas tout le monde aime mes cheveux longs, mais je dis alors « Désolé, je suis pas le produit pour toi. »

Locuteur 3

On peut pas plaire à tout le monde.

Locuteur 2

Non. Et pour toi, t'as un marché pour ton corps et t'as aussi des gens qui veulent des autres meufs, tu vois? Donc c'est...

Locuteur 3

Oui, mais moi, j'ai pas de personnes qui viennent... Parce que sur mon profil, on voit quand même que je suis bien en forme, je dis la taille de ma poitrine, je dis pas la taille de mon pantalon, parce que c'est pas du tout équivalent. Mais je dis que j'ai des grosses fesses, que j'ai des gros seins, que j'ai des belles formes. Et du coup, fatalement, les gens qui viennent me voir, ils viennent pour ça. Et j'ai jamais eu de personnes qui voulaient de personnes maigres et qui me disaient « t'es grosse ». Je n'ai jamais eu ça. J'ai jamais eu. Sauf que du coup, je me rends compte, par contre, dans la vie privée, qu'en effet je ne plais pas à tout le monde. Et qu'importe, en fait. Parce que je sais que finalement, je plais à certains types de gens. Et puis, du coup, comme je l'ai dit, on ne peut pas plaire à tout le monde. Et que ce soit au niveau du corps, au niveau des cheveux... Il y a des gens, ils vont même préférer des yeux bleus ou des yeux bruns. Oui, voilà. En fait, j'arrive à passer au-dessus de vouloir plaire à tout le monde. Et de vouloir rentrer dans les normes. Si moi, je me sens à l'aise comme ça.

Locuteur 1

C'est vraiment le plus important.

Locuteur 3

Et du coup, OnlyFans me permet aussi de me rendre compte que même quand t'es grosse, bah en fait, tu restes belle. C'est surtout ça. Tu restes belle, en fait.

Locuteur 1

Tout à fait. Il faut sortir de la vision sociétale de la beauté féminine quoi. Mais voilà, perso vous avez répondu à toutes mes questions. Je ne sais pas s'il y a des choses que vous voulez ajouter ?

Locuteur 3

Non. Moi, j'ai quand même peur que ça se sache auprès de mes professeurs et que, du coup, on me prenne pour quelqu'un de pas sérieux ou de moins crédible. C'est quand même une peur que j'ai, même si je sais qu'il y a vraiment peu de chances que ça arrive. En fait, j'ai peur que des personnes supérieures à moi soient au courant. Et du coup, en fait, si on partage pas les mêmes valeurs, qu'on me prenne vraiment pour de la merde, et ça me fera toujours quelque chose. Même si c'est pas les mêmes valeurs, on a juste à se séparer. Quand c'est le milieu professionnel, des études, c'est quand même un peu une peur qui est toujours là, de me dire, bah j'ai peur qu'ils me voient différemment.

Locuteur 1

Oui, tu veux pas que ton activité impacte ta vie professionnelle.

Locuteur 3

Ouais, que mon patron soit au courant, que je fasse ça, en plus de mettre extrêmement mal à l'aise, bah en fait je sais qu'on me verra plus telle que je suis, et en fait tout ce qu'on retiendra de moi c'est juste elle fait ça. Et ça, c'est terrifiant en fait. L'étiquette qu'on va mettre aux gens, l'étiquette OnlyFans, l'étiquette prostituée, l'étiquette escorte, parce que c'est en fait un truc tellement peu commun. En fait, on va vite avoir tendance à te la foutre sur le front, et en fait, elle va rester là.

Locuteur 1

C'est vrai que c'est une étiquette attribuée assez négativement pour la société d'aujourd'hui, donc on va vraiment t'associer juste à ça, alors que finalement...

Locuteur 3

Finalement, je suis tellement plus que juste ça.

Locuteur 2

Moi, j'ai dépassé cette peur quand je me suis fait virer par rapport à mon Instagram gay. Donc je me suis dit, alors ce que je fais, c'est pas non plus très loin de ça. J'avais même des images quand j'ai rencontré un acteur porno, et mes élèves ils ont trouvé cette image avec lui. Et je dis « Si vous ne pouvez pas comprendre que ça c'est ma vie privée, c'est votre faute ».

Locuteur 3

Le problème, ce n'est pas nous, c'est les autres et la façon dont ils nous perçoivent. Moi, je n'ai pas encore réussi à passer ce step. Du coup, fatalement, si un jour quelqu'un avec qui je me sens un peu proche, je ne vais pas moi-même lui dire « Salut, en fait, je vends mon cul sur OnlyFans. » Si on vient sur le sujet, et qu'elle me dit « Quoi? Tu fais ça? Mais t'es vraiment une dépravée. », et que moi je me sentais vraiment proche d'elle, ça va me faire énormément de mal. Mais d'un côté, je veux dire, tant mieux qu'on ne soit plus amis, mais ça me ferait quand même toujours quelque chose. Et j'ai toujours un peur de ce quelque chose. C'est pour ça que je le crie pas un peu sur tous les toits, mais quand je vois qu'il y a des personnes qui ont besoin d'interviewer ou quoi, je me dis, allez, moi, je vais le faire parce que je suis quand même assez décomplexée sur le sujet. Je peux facilement en parler. Mais par contre, en parler à une personne qui sera contre, jamais je pourrais le faire parce que je sais pas dans quel état je vais en sortir parce que je suis hyper sensible. Et du coup, ça pourrait me toucher beaucoup trop fort en fait. Et même si mon copain avait été contre, j'aurais certainement arrêté.

[...]